

LIBRAIRIE FAUSTROLL



Salon International du Livre Rare

Grand Palais, Paris

Stand A4

12 au 15 avril 2018

LIBRAIRIE FAUSTROLL



Éditions originales - Livres illustrés
Manuscrits - Gravures - Photographies

Christophe Champion
22, rue du Delta 75009 Paris
Métro : Anvers
Tel : +33 (0)6 67 17 08 42
e-mail : contact@librairiefautroll.fr
Site internet : <http://librairie-fautroll.com>

Vente par correspondance et sur rendez-vous

**Nous recevons à la librairie
du lundi au samedi sur rendez-vous uniquement**



Catalogue consultable en ligne à l'adresse suivante:
<http://www.librairie-fautroll.com>

Domicile Bancaire: LCL 31 bis rue Vivienne, 75002 Paris
Compte: 402 375428J
IBAN: FR96 3000 2004 0200 0037 5428 J43
R.C.S. Paris 512 913 765
N° TVA intracommunautaire : FR43 512 913 765

1. **AYMÉ (Marcel).** LE VIN DE PARIS.

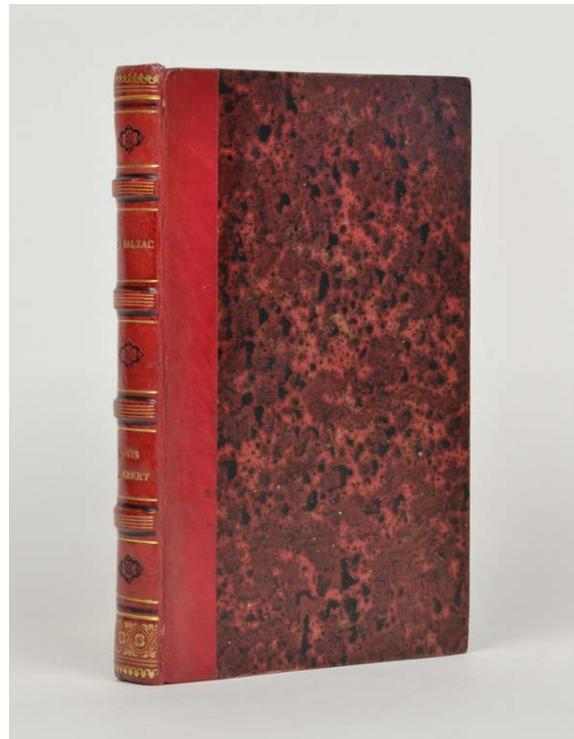
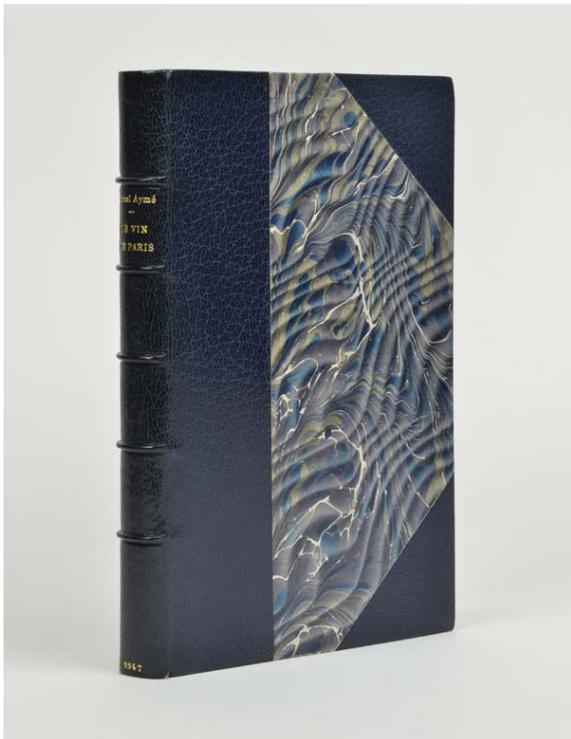
Paris, Gallimard, 1947. 18,5 x 11,5 cm, demi-marroquin bleu marine à coins, dos à nerfs titré or, tête dorée, couv. et dos cons. (J.-P. Miguet), 241 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale de ce recueil de nouvelles.

Un des 110 ex. sur vélin pur fil Lafuma Navarre (après 20 ex. sur Hollande).

Parfaitement relié par J.-P. Miguet.

Contient *La Traversée de Paris*.



2. **BALZAC (Honoré, de).** HISTOIRE INTELLECTUELLE DE LOUIS LAMBERT.

Paris, Gosselin, 1833. In-12 (16,3 x 10,3 cm), reliure romantique en demi-veau cerise, dos à nerfs plats orné de filets et fleurons dorés et à froid (reliure de l'époque), 264 pp..

Première édition séparée.

Un des rares exemplaires sur vélin fort (seul grand papier outre quelques exemplaires sur papier rose), grand de marges.

Quelques pâles rousseurs, une poignée de feuillets plus affectés. Sans le cahier final de 3 feuillets d'annonces pour les ouvrages de Balzac.

Très belle reliure romantique.

Provenance : Bibliothèque Romantique R. & B. L. (ex-libris).

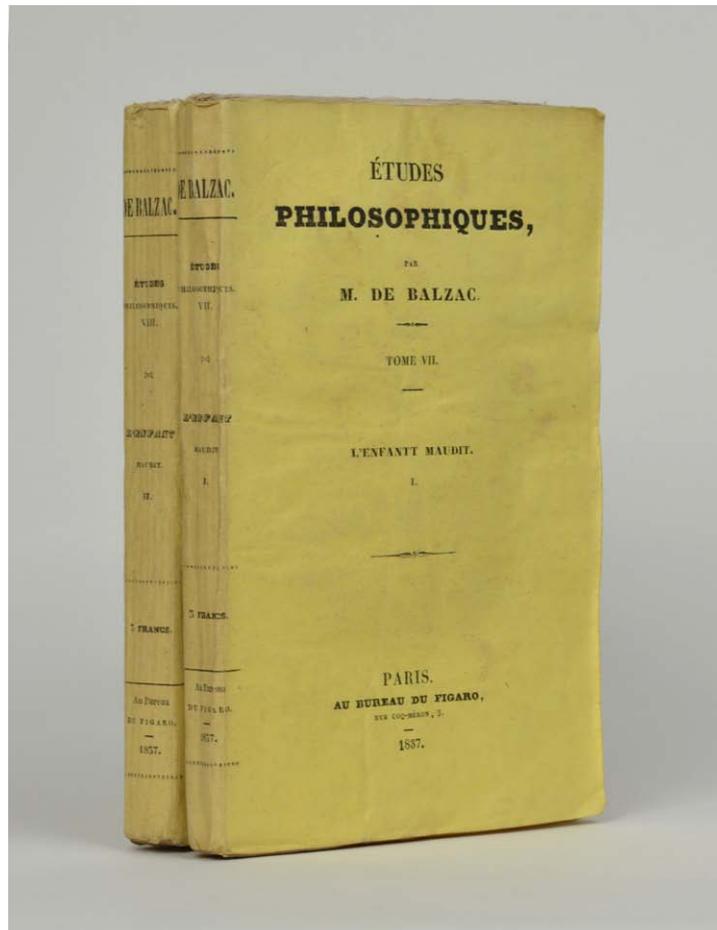
3. BALZAC (Honoré de). LE MÉDECIN DE CAMPAGNE.

Paris, Mame-Delaunay, 1833. 2 vol. in-8 (20,3 x 12,4 cm), demi-basane fauve, dos lisse titrés or (reliure de l'époque), Tome I : 360 pp., Tome II : 326 pp., 8 pp. (Catalogue des ouvrages de M. de Balzac).

Edition originale.

Exemplaire à belles marges relié en deux volumes à l'époque, bien complet des 8 pages d'annonces en fin du second tome.

Mouillure claire en pied des feuillets de faux-titre et titre du premier tome, renfort en marge intérieure du premier faux-titre, blocs textes de 8 feuillets contigus fortement brunis, quelques rares rousseurs, accroc et frottements aux dos.



4. BALZAC (Honoré, de). L'ENFANT MAUDIT.

Paris, Librairie de Werdet, 1836. 2 vol. in-18 (18 x 11 cm), brochés, couvertures de relais jaunes au nom du bureau du Figaro imprimées en noir, 179 (Première partie) et 209 pp., 1 f. n. ch. (table) (Deuxième partie).

Édition originale.

Les couvertures de relais au nom du bureau du Figaro, illustrées sur le second plat, sont à la date de 1837 et présentent une tomaisson erronée (Tome VII et VIII).

Exemplaire broché, tel que paru, quasi sans rousseurs, rare dans cette condition.

5. BALZAC (Honoré, de). UN GRAND HOMME DE PROVINCE À PARIS.

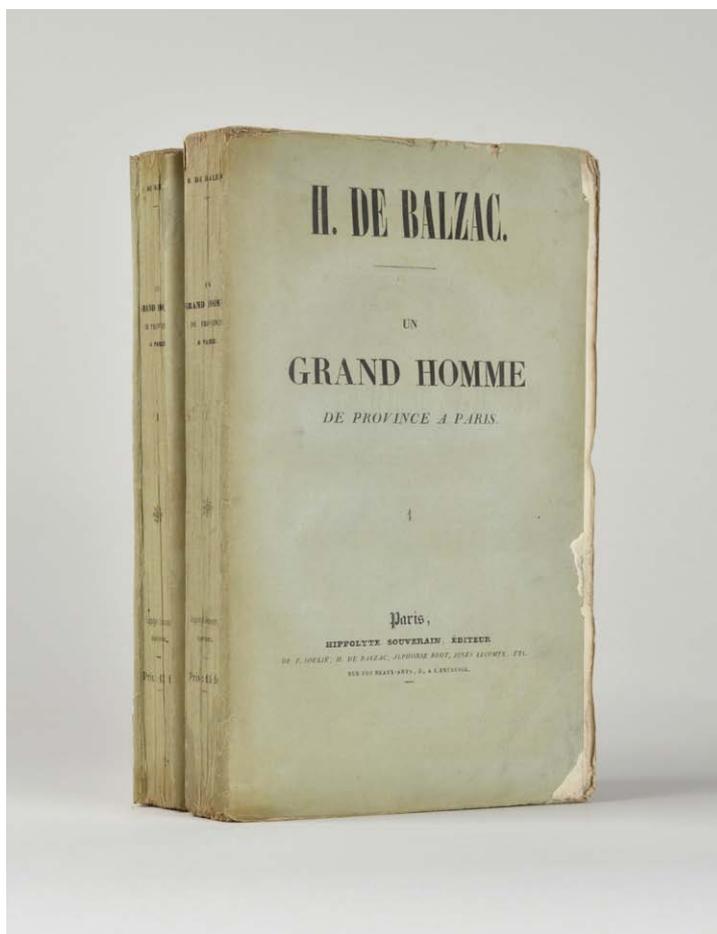
Paris, Hippolyte Souverain, 1839. 2 volumes in-8 (21,5 x 13,5 cm), brochés, couvertures grises imprimées en noir, chemises demi-veau vert à recouvrement et étui, 354 pp., 1 f. n. ch. (Annonce), 354 pp., 1 f. n. ch. (Annonce).

Edition originale.

Rare exemplaire broché, condition rare.

Les Illusions perdues s'est d'abord présenté sous la forme de trois romans : *Illusions perdues*, paru chez Werdet en 1837, *Un grand homme de province à Paris*, chez Souverain en 1839 et *Eve et David*, ajouté pour l'édition Furne.

C'est donc en 1843 que Balzac entreprend de fondre ses romans pour le volume VIII de la Comédie humaine (Scènes de la vie de Province) sous le titre que nous connaissons, rebaptisant la première partie *Les deux Poètes*.



Cette deuxième partie de l'œuvre retrace la carrière de Lucien de Rubempré à Paris et constitue une admirable description des milieux parisiens du journalisme, du théâtre et de l'édition parisiens.

Quelques petites déchirures marginales au couverture, dos des chemises passés, fentes.

Ex-libris du Docteur André Chauveau sur la chemise du premier tome.

6. BAUDELAIRE (Charles). LES FLEURS DU MAL.

Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857. In-12 (18,8 x 12,4 cm), demi-marouquin fauve à coins à la Bradel, dos lisse orné d'une pièce de titre de marouquin havane et d'un décor macabre composé d'une tête de mort de marouquin ocre mosaïqué sur rayons dorés, de petits fers dorés et de semis de larmes au palladium, couvertures conservées, non rogné, (reliure signée de David), 4 ff.n.ch. (faux-titre, titre, dédicace, titre de chapitre), p. [5] à 248, 2 ff. de table.

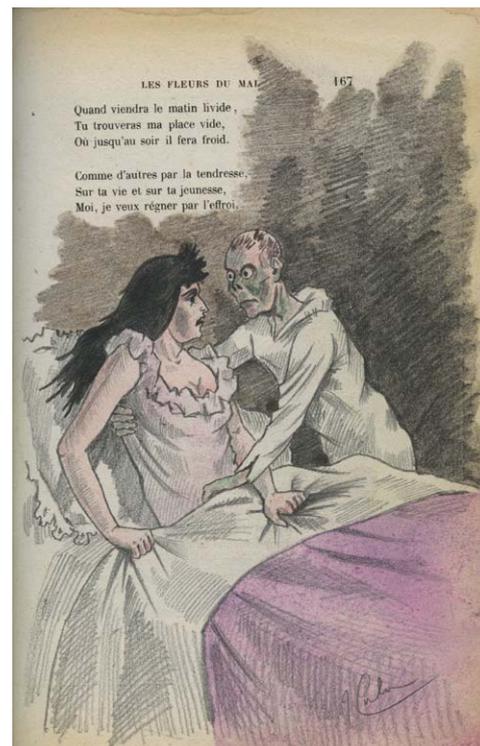
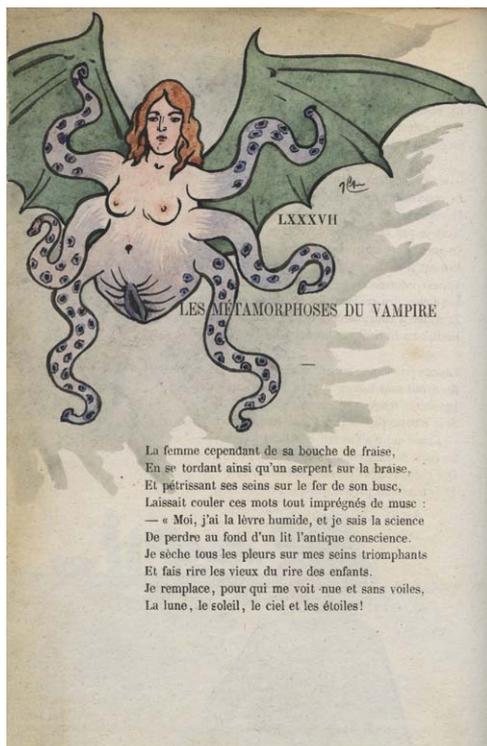
Edition originale.

Un des exemplaires sur vélin d'Angoulême collé (après [20] ex. sur Hollande), complet des six «pièces condamnées».

Exemplaire unique comprenant l'une des iconographies les plus riches établies au XIXe siècle pour cet ouvrage constituée de :

- **5 portraits gravés à l'eau-forte de Charles Baudelaire**, ici imprimés sur Chine, illustrant habituellement le tout premier ouvrage intégralement consacré à l'auteur des *Fleurs du Mal* par son ami proche Charles Asselineau (*Charles Baudelaire, Sa vie et son oeuvre*, Paris, Lemerre, 1869). Trois des portraits sont gravés par Bracquemond d'après un portrait peint par Emile Deroy en 1844, un portrait peint par Gustave Courbet en 1848 et un autoportrait de l'écrivain datant de la même époque. **Les deux autres portraits, exécutés en 1862 et en 1865, ont été gravés par leur auteur Édouard Manet ;**
- **la suite complète des 10 eaux fortes d'Alex. Hannoteau (1863-1901) pour *Les Fleurs du mal*** (Bruxelles, De Meuleneere, 1886) signées dans la planche et avec cachet rouge ;
- **la suite complète des 9 planches d'Odilon Redon pour *Les Fleurs du Mal***, sur vélin crème (Bruxelles, Edmond Deman, 1891, tirée à seulement 100 ex. au format réduit in-12 en héliogravure améliorée d'après le procédé d'Evely) ; et
- **48 dessins originaux** à l'encre et au crayon, tous mis en couleurs soit à l'encre, à l'aquarelle ou au crayon, la plupart signés, du peintre lyonnais Jean Coulon (1867 - 1950), non datés mais probablement réalisés au début des années 1890.

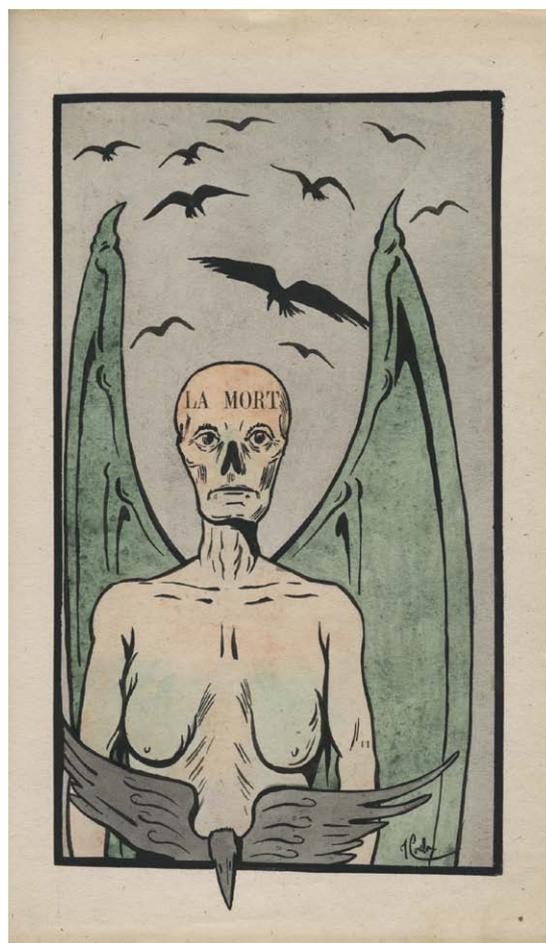
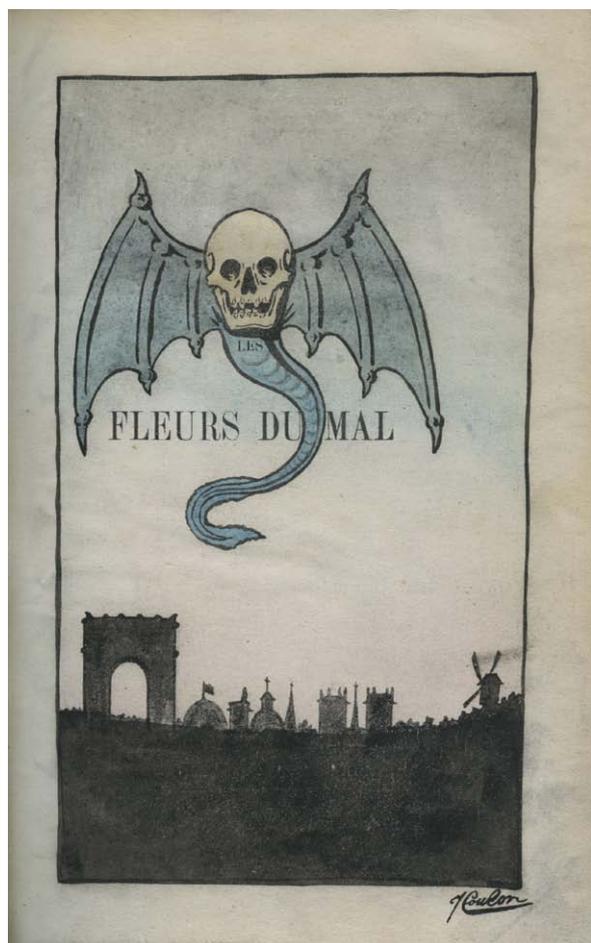
Les cinq portraits de Baudelaire ont été placés en début du volume, les gravures d'Alex. Hannoteau et d'Odilon Redon, d'une grande puissance d'évocation, sont, quant à elles, placées en regard des poèmes concernés.



La copieuse et unique illustration donnée par Jean Coulon, disséminée tout au long du volume, se déploie autour du texte et des titres, occupant souvent la page entière, le contraste des couleurs utilisées par l'artiste conférant une certaine vitalité aux sujets traités. Au gré des pages, on retrouve toute la faune habitant la poésie de Baudelaire, ici des diables, succubes, sorcières ou autres vampires, là sphinx, femmes damnées ou dénudées, moines errants dans des cimetières, chauves-souris et chats noirs.

Peintre d'un tempérament volontiers bohème, Jean Coulon enlumina plusieurs livres pour des amateurs vers 1880-90, notamment un exemplaire de l'édition originale d'*En rade* de J.-K. Huysmans imprimée sur Hollande (dessins à l'encre datés de [18]89) et un autre des *Croquis parisiens* du même (aquarelles colorées préfigurant la «ligne claire»). On lui doit également plusieurs livres illustrés parus à la même époque, *A Charbonnières, fantaisies* par Jean Coulon et *La Vie lyonnaise autrefois - aujourd'hui* de l'historien lyonnais Emmanuel Vingtrinier, tous deux édités par Bernoux et Cumin à Lyon en 1889 et 1898.

Il réalisa ensuite de nombreux dessins illustrant le théâtre populaire de Guignol dont certains seront repris pour illustrer des cartes postales patriotiques durant la guerre 14-18.



Séduisante reliure signée de David comprenant un décor macabre au dos, très probablement réalisée au début des années 1890.

Rappelons que Bernard David officia un temps chez Lortic, relieur attiré de Baudelaire.

Discrètes restaurations. Les deux plats de couverture ont été conservés, sans le dos. La couverture est ici en troisième état (date de naissance de Jean de Schelandre corrigée («1585» au lieu de «1385») et les *Fleurs du Mal* ne figurant pas encore dans les annonces à paraître).

7. BECKETT (Samuel). ARCHIVES MAURICE NADEAU.

Ensemble exceptionnel constitué de :

- l'édition originale d'*En attendant Godot* avec envoi daté d'octobre 1952 ;
- **20 livres en édition originale avec envoi autographe signé**, comprenant ses deux autres principales pièces de théâtre *Fin de partie* et *Oh ! les beaux jours* et, entre autres, *L'Innommable*, *Comment c'est*, *Watt* (originale française) et *Compagnie* (originale française).
- **12 lettres ou cartes, pour certaines autographes, signées** s'échelonnant du début des années 1950 à 1986;
- 11 livres dont l'édition originale française de *Murphy* (couverture Bordas).

Suite à une recommandation de Tristan Tzara, Maurice Nadeau entreprit à sa sortie en 1947 la lecture de *Molloy*, roman d'un écrivain irlandais alors inconnu. « **C'est le coup de foudre. Et je publie dans Combat, le premier article** [En avant vers nulle part, 12 avril 1951] **qui paraîtra dans la presse sur ce singulier Irlandais** » confiera-t-il dans *Grâces leur soient rendues* (Albin Michel, 1990).

Nadeau rencontre Beckett pour la première fois à l'automne 1951 à la demande du romancier. Celui-ci lui confie alors avoir écrit une pièce de théâtre à deux personnages, il s'agit d'*En attendant Godot*.

Trois mois plus tard, **Roger Blin** monte des extraits de la pièce pour la radio et **demande à Maurice Nadeau de préparer un texte de présentation de Samuel Beckett et de sa pièce**. C'est à cette occasion, le 17 février 1952, soit sept mois avant la publication du livre par les Éditions de Minuit et presque un an avant la création de la pièce au Théâtre Babylone, que **Maurice Nadeau donnera sur les ondes le tout premier compte rendu d'*En attendant Godot*** :

« La pièce dont vous allez entendre quelques scènes a été écrite par Samuel Beckett en 1948-1949. [...]. Vous y verrez deux curieux amis, **Vladimir et Estragon**, perdus dans une campagne insolite au bord d'une route près d'un arbre, **dans l'attente d'un rendez-vous improbable**. Ils attendent Godot sans savoir qui est Godot, ce qu'ils lui veulent et ce qu'en retour il veut d'eux. Ils sont là depuis des jours, des semaines, des années peut-être. Ils devront attendre Godot des jours, des semaines ou peut-être des années. Hors cela **ils ne savent rien, ni même qui ils sont ni où ils se trouvent**. Que pourraient-ils faire d'autre que de tuer le temps, se raconter des histoires auxquelles ils ne croient pas, parler pour ne rien dire.

« Qu'est ce qu'on fait maintenant ? » demande Estragon à Vladimir. L'autre répond « si on se pendait ». Et comme ils n'ont pas plus envie de se pendre que de vivre ou de s'en aller ils restent là et attendent, appliqués à ne pas penser afin de ne pas compliquer inutilement la situation.

Une diversion leur est offerte par le passage d'un homme Pozzo, tenant en laisse, et de façon à ce que la corde lui écorche bien le cou, un autre homme Lucky, son serviteur, son esclave, son objet. Il prend plaisir à le maltraiter odieusement sous les yeux de nos deux amis. **Vont-ils s'indigner, appeler à la rescousse morale, droit, humanité ?** Ils comprennent trop bien que ces deux-là ont trouvé, eux aussi, le moyen de se donner l'impression d'exister. Qu'ils sont l'un et l'autre heureux à leur manière, c'est-à-dire parfaitement désespérés.

Le lendemain ou quelques années plus tard, le couple repasse. Pozzo tient toujours Lucky en laisse mais il est devenu aveugle. **Lequel dépend de l'autre, qui est le maître et qui l'esclave ?**

En attendant Godot ne lève aucune des perplexités que suscitent en nous le spectacle du monde, le sentiment de notre propre vie. Elle les accumule au contraire et les approfondie dans un climat de haute farce qui est celui de la vraie tragédie.

En l'écoutant vous penserez à Kafka, à Shakespeare, à Alfred Jarry. Vous ferez la connaissance de **Samuel Beckett qui n'est peut-être rien d'autre que la part ignorée de vous-même.** » (Maurice Nadeau, Texte de présentation de Samuel Beckett et d'*En attendant Godot*, 17 février 1952, archives de l'INA)

I. BECKETT (Samuel). EN ATTENDANT GODOT.

Paris, Editions de Minuit, 1952. 18,7 x 12 cm, broché, couv. imprimée en noir et bleu illustrée d'un portrait photographique par Gisèle Freund sur le second plat, 163 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale sur papier d'édition (après 35 ex. num. imprimés sur vélin supérieur) achevée d'imprimer en septembre 1952.

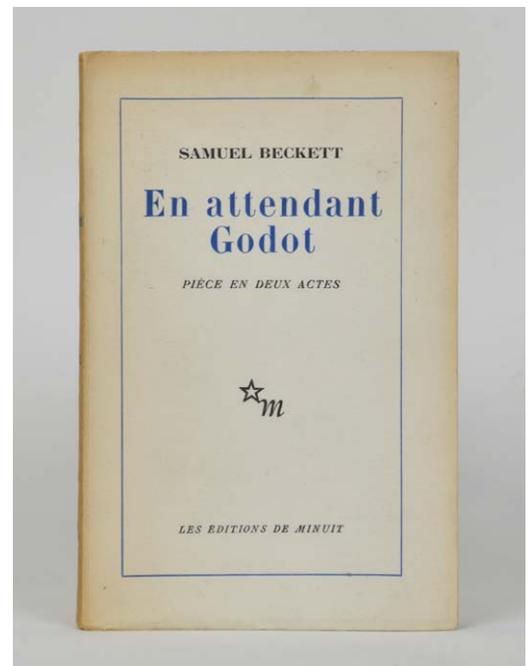
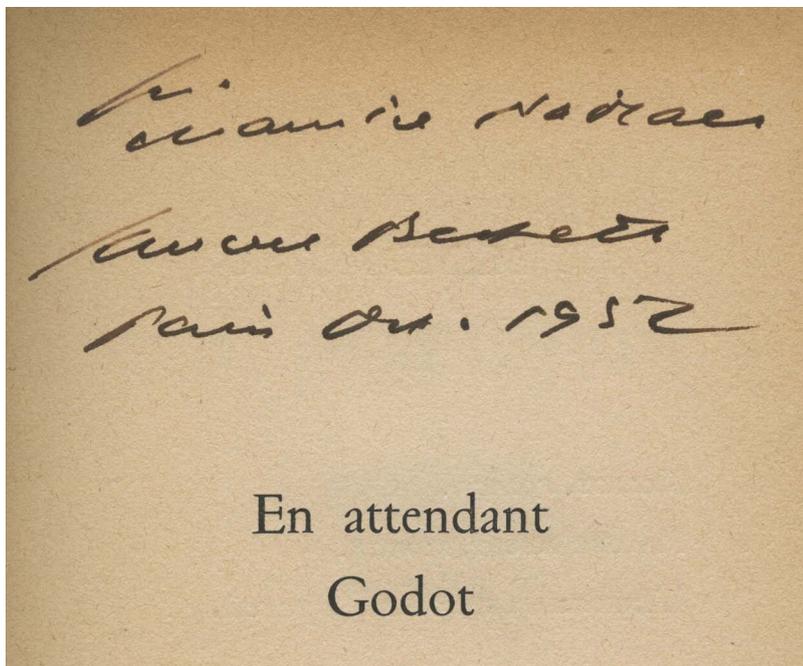
Exemplaire du SP (avec deux poinçons aux quatre derniers feuillets et en second plat de couverture).

Important envoi autographe signé de l'auteur : « A Maurice Nadeau / Samuel Beckett / Paris, oct. 52 ».

Les envois autographes signés sur l'édition originale d'*En attendant Godot*, adressés au moment de la publication du livre à des personnalités majeures du monde des lettres, ayant joué un rôle dans la promotion de l'oeuvre de Samuel Beckett, alors confidentielle, sont rarissimes et vivement recherchés.

Provenance exceptionnelle.

Dos bruni, bel état par ailleurs.



II. BECKETT (Samuel). CORRESPONDANCE ADRESSÉE À M. NADEAU.

Du 25 juin 1952 au 22 janvier 1986. 4 LAS, 4 LS et 4 CAS de formats divers.

Correspondance de 12 lettres : **4 lettres autographes signées, 4 lettres signées et 4 cartes autographes signées** (dont une adressée à Geneviève Serreau, collaboratrice de Nadeau aux Lettres nouvelles) **envoyées du début des années 50 à 1986.**

Notre ensemble rend compte des relations entretenues durant plus de trente ans par l'écrivain et le critique, directeur de revue et éditeur. Y sont évoqués les textes et extraits de ses oeuvres, donnés en avant-première aux Lettres Nouvelles puis à la Quinzaine littéraire.

L'ensemble comprend la lettre autographe signée, retranscrite par Maurice Nadeau p. 365 dans *Grâce leur soient rendues* et présentée comme l'invitation de Beckett à le rencontrer en novembre 1951. Bien que la date de leur première rencontre ne fasse aucun doute, cette lettre semble dater du 18 novembre 1955 (plutôt que de 1951).

III. BECKETT (Samuel). PRINCIPAUX LIVRES.

BECKETT (Samuel). MURPHY.

Paris, Bordas, Coll. Les Imaginaires, 1947. In-12 (20,5 x 14 cm), broché, couverture imprimée en jaune et noir, 201 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale française (pas de grand papier).

Exemplaire sous sa première couverture des Éditions Bordas. L'ouvrage fut traduit par Beckett et édité par Bordas en 1947. Sur un tirage d'environ 3 000 exemplaires, seuls 285 se vendirent avant que les Editions de Minuit ne rachètent les droits à Bordas et le stock d'invendus. Les couvertures furent alors remplacées par celles, blanches imprimées en bleu et noir, à l'enseigne des éditions de Minuit.

Ex-libris manuscrit de Maurice Nadeau «M.N.» en page de titre.

BECKETT (Samuel). L'INNOMMABLE. ROMAN.

Paris, Editions de Minuit, 1953. 18,7 x 12 cm, broché, couv. imprimée en noir et bleu, 262 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale sur papier d'édition (après 50 ex. num. imprimés sur vélin supérieur) achevée d'imprimer le 20 mai septembre 1953. Exemplaire du SP (avec un poinçon aux derniers feuillets et en second plat de couverture).

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Samuel Beckett / Paris juin 1953».

« Au regard de ce qu'il espérait, sans illusion et fuyant la duperie, Samuel Beckett a sans doute échoué une fois de plus et sans qu'on croie possible, de sa part, une nouvelle tentative. **Au regard de ce que nous attendions de lui après Murphy, Molloy et Malone meurt, cette tentative s'inscrit parmi les plus audacieuses et les plus éclairantes qui aient jamais existé**, illustrant en termes d'épuration la quête nécessaire de l'identité avec la parole de l'être, la vie, la réalité, et nous donnant le sentiment que cette identité deviendra possible. » (Maurice Nadeau, chronique de *L'Innommable* dans Les Lettres Nouvelles, septembre 1953, p. 860-864).

Dos bruni.

BECKETT (Samuel). FIN DE PARTIE. SUIVI DE ACTE SANS PAROLES.

Paris, Editions de Minuit, 1957. 18,7 x 12 cm, broché, couv. imprimée en noir et bleu, 122 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale sur papier d'édition à la bonne date d'achèvement d'imprimer (après 4 ex. sur vélin d'Arches, 6 hors commerce, 50 ex. sur vélin pur fil du Marais + 5 hors commerce).

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / avec ma fidèle / amitié / Samuel Beckett / Paris février 1957».

Dos bruni. Bel état par ailleurs.

BECKETT (Samuel). COMMENT C'EST. ROMAN.

Paris, Editions de Minuit, 1961. 18,7 x 12 cm, broché, couv. blanche imprimée, 177 pp., 1 f. n. ch..

Édition originale. **Envoi autographe signé :** «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett / Paris janvier / 1961».

BECKETT (Samuel). OH LES BEAUX JOURS. PIÈCE EN DEUX ACTES.

Paris, Editions de Minuit, 1963. 18,8 x 10 cm, broché, couv. imprimée en noir et bleu, 89 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale. **Envoi autographe signé :** «Pour / Maurice Nadeau / avec ma fidèle / amitié / Samuel Beckett».

BECKETT (Samuel). WATT.

Paris, Editions de Minuit, 1968. In-12 (18,5 x 13,8 cm), broché, couverture imprimée, 268 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale française. **Envoi autographe signé** : «Pour Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett / Paris mars 69».

BECKETT (Samuel). COMPAGNIE.

Paris, Editions de Minuit, 1980. In-12 (18,5 x 13,5 cm), broché, couverture imprimée, 87 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale française. **Envoi autographe signé** : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett».

IV. BECKETT (Samuel). AUTRES LIVRES AVEC ENVOI.

BECKETT (Samuel). NOUVELLES ET TEXTES POUR RIEN.

Paris, Editions de Minuit, 1955. 20 x 13 cm, broché, couv. imprimée, 220 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale. Un des 1 150 ex. sur vélin (celui-ci l'un des 50 ex. hors commerce), après 30 ex. imprimés sur pur fil.

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / avec ma fidèle / amitié / Samuel Beckett / Paris nov 1955».

Broché en bel état, infime déchirure marginale en marge inférieure de la couverture. Recueil constitué de trois nouvelles (*L'Expulsé*, *Le Calmant*, *La Fin*) et de 13 textes pour rien.

BECKETT (Samuel). IMAGINATION MORTE IMAGINEZ.

Paris, Editions de Minuit, 1965. In-12 (19,3 x 14,3 cm), broché, couverture imprimée à rabats, 18 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale. Tirage limité à 612 ex., tous sur vélin cuve B.F.K. Rives, celui-ci un des 50 hors commerce.

Envoi autographe signé : «Pour Maurice / son ami Sam / Paris oct 1965».

BECKETT (Samuel). ASSEZ.

Paris, Editions de Minuit, 1966. In-12 (19,3 x 14,3 cm), broché, couverture imprimée à rabats, 29 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale. Tirage limité à 662 ex., tous sur vélin cuve B.F.K. Rives, celui-ci un des 100 hors commerce.

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice / bien amicalement / Sam / Paris avril 66»

BECKETT (Samuel). BING.

Paris, Editions de Minuit, 1966. In-12 (19,3 x 14,3 cm), broché, couverture imprimée à rabats, 17 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale. Tirage limité à 742 ex., tous sur vélin cuve B.F.K. Rives, celui-ci un des 100 hors commerce.

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice / bien amicalement / Sam / Paris nov 66».

BECKETT (Samuel). COMÉDIE ET ACTES DIVERS.

Paris, Editions de Minuit, 1966. 18 x 11,3 cm, broché, couv. à rabats imprimée en noir et bleu, 99 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale sur papier d'édition. **Envoi autographe signé** : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Samuel Beckett / Paris janvier 1966».

BECKETT (Samuel). TÊTES-MORTES.

Paris, Editions de Minuit, 1967. In-12 étroit (18 x 9,5 cm), broché, couverture imprimée, 66 pp., 1 f. n. ch..

Edition collective, en partie originale pour le premier texte *D'un ouvrage abandonné* édité ici accompagné d'*Assez*, *Imagination morte imaginez* et *Bing*.

Pas de tirage en grand papier. Envoi autographe signé de l'auteur : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett». Dos bruni.

BECKETT (Samuel). POÈMES.

Paris, Editions de Minuit, 1968. In-12 (19,3 x 14,3 cm), broché, couverture imprimée à rabats, 30 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale. Tirage limité à 762 ex., tous sur vélin cuve B.F.K. Rives, celui-ci un des 100 hors commerce.

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett / Paris fév 68».

BECKETT (Samuel). SANS.

Paris, Editions de Minuit, 1969. In-12 (19,2 x 14,4 cm), broché, couverture imprimée à rabats, 20 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale. Tirage limité à 742 ex., tous sur vélin B.F.K de Rives, celui-ci un des 100 ex. hors commerce.

Envoi autographe signé : «Pour Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett / Paris février 1970».

BECKETT (Samuel). FILM.

Paris, Editions de Minuit, 1972. In-12 (19,3 x 14,3 cm), broché, couverture imprimée à rabats, 30 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale française (traduit de l'anglais par l'auteur). Tirage limité à 342 ex., tous sur vélin d'Arches, celui-ci hors commerce marqué «S.P.».

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / avec ma fidèle amitié / Sam. Beckett / Paris novembre / 1972».

BECKETT (Samuel). PAS MOI.

Paris, Editions de Minuit, 1975. In-12 (18 x 10 cm), broché, couverture imprimée, 24 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale. Un des 100 ex. hors commerce sur vélin supérieur (après 150 vélin d'Arches et 92 vélin supérieur marqués «92»).

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett / Paris mars / 1975».

On joint 10 livres de Samuel Beckett, en premier tirage, provenant de la bibliothèque de Maurice Nadeau : *Premier amour* (1970), *Pour finir encore et autres foirades* (1976), *Pas suivi de quatre esquisses* (1978), *Mal vu mal dit* (1981), *L'Image* (1988), *Le Monde et le pantalon* (1989), *Soubresauts* (1989), *Cap au pire* (1991), *Quad et autres pièces pour la télévision* (1992) et *Trois dialogues* (1998).

A notre connaissance, **aucun ensemble de Samuel Beckett aussi conséquent et important n'a été présenté sur le marché à ce jour**. Rappelons par ailleurs que la bibliothèque personnelle de Jérôme et Annette Lindon a été léguée à la Bibliothèque Nationale de France en 2015.

BECKETT (Samuel). POUR FINIR EN-CORE ET AUTRE FOIRADES.

Paris, Editions de Minuit, 1976. In-12 étroit (18 x 9,5 cm), broché, couverture imprimée, 53 pp., 1 f. n. ch..

Edition en partie originale regroupant *Pour finir encore, Immobile, Autres foirades* (1960), *Au loin l'oiseau* et *Se voir*.

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett / Paris mars / 1976».

BECKETT (Samuel). POÈMES. SUIVI DE MIRLITONNADES.

Paris, Editions de Minuit, 1978. In-12 (18,4 x 13,3 cm), broché, couverture imprimée, 44 pp., 2 ff. n. ch..

Edition en partie originale. **Envoi autographe signé** : «Pour Maurice Nadeau / Sam. Beckett / bien amicalement».

BECKETT (Samuel). CETTE FOIS.

Paris, Editions de Minuit, 1978. In-12 étroit (18 x 10 cm), broché, couverture imprimée, 25 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale. Un des exemplaires hors-commerce sur vélin d'Arches (seul grand papier avec 100 ex. numérotés sur le même papier).

Envoi autographe signé : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett».

BECKETT (Samuel). CATASTROPHE ET AUTRES DRAMATICULES.

Paris, Editions de Minuit, 1982. In-12 (17,8 x 11,5 cm), broché, couverture imprimée, 81 pp., 1 f. n. ch..

Edition collective française. **Envoi autographe signé** : «Pour / Maurice Nadeau / bien amicalement / Sam. Beckett / sept. 82».

8. [BRANCUSI (Constantin)] VORONCA (Ilarie). PLANTE SI ANIMALE.

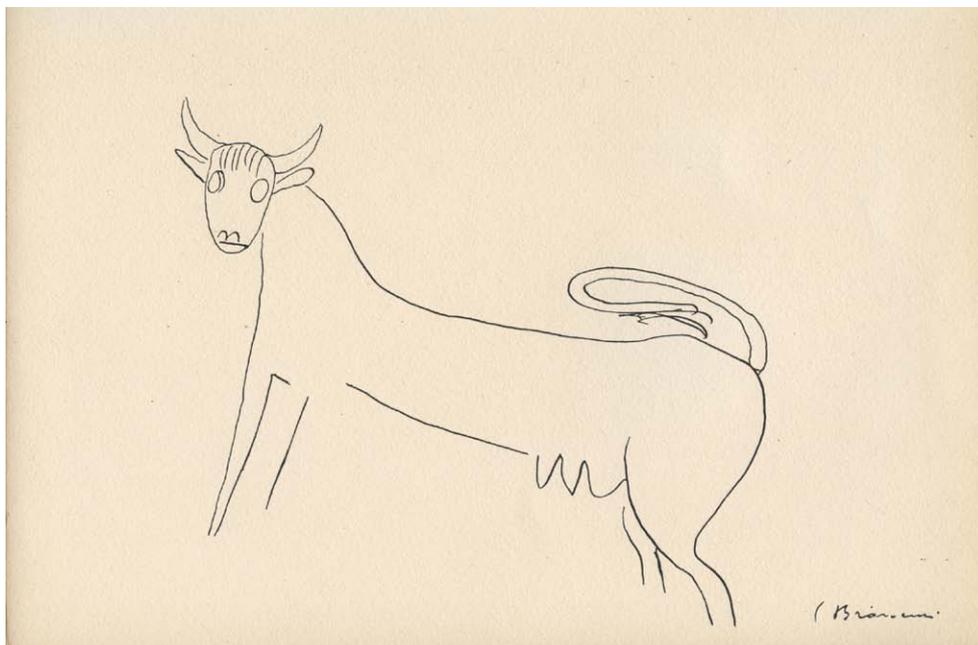
[Bucuresti], Colectia Integral, [Imprimerie Union], 1929. In-8 (22,5x 16,5 cm), broché, couverture imprimée, 60 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale illustrée par 3 dessins reproduits de Brancusi.

Un des 18 premiers ex. numérotés sur vélin fort, celui-ci portant le n°8, imprimé spécialement pour M. et Mme Jacques Snégaroff.

Envoi autographe signé de Ilarie Voronca : «à Monsieur et à Madame / J. Snégaroff / chaheureux (sic) et respectueux / hommage / Ilarie Voronca».

Il s'agit du seul livre illustré par Brancusi.



Magnifique typographie due au savoir faire incomparable de l'Imprimerie Union.

D'une très grande rareté en grand papier, les exemplaires du tirage courant étant imprimés sur un papier de piètre qualité que l'on rencontre le plus souvent très bruni.

Co-fondateur de l'imprimerie Union en 1909 avec Volf Chalit, Dimitri (Jacques à l'état civil) Snégaroff (1885-1959) fut l'un des imprimeurs des surréalistes qui lui confièrent, dès la fin des années 20 l'impression de divers tracts et manifestes ainsi que de plusieurs revues dont *La Révolution Surréaliste* (1929), *Au service de la Révolution* (1930-1933) et *Minotaure* (à partir du n°7 de 1935 à 1939).

A la fin des années 20, l'imprimerie Union sera en charge de l'impression des recueils de poésie d'Ilarie Voronca édités en roumain. Le premier d'entre-eux, *Colomba*, portant le nom de l'épouse du poète, accompagné d'un portrait de Robert Delaunay paraît en octobre 1927. Il sera suivi d'*Ulise* illustré d'un portrait de Marc Chagall (imprimé pour le compte des éditions du Sagittaire) et de *Plante si animale*, illustré par Constantin Brancusi en 1929.

Après guerre, l'Imprimerie Union se spécialisera dans la typographie d'art et sera sollicitée par les plus grands éditeurs de livres illustrés modernes au rang desquels on trouve Aimé Maeght, Louis Broder, Jean Hugues, etc..

9. BRETON (André) & SOUPAULT (Philippe).

LES CHAMPS MAGNÉTIQUES.

Paris, Au Sans Pareil, 1920. In-8 (19,3 x 14,3 cm), broché, 111 pp., 4 ff. n. ch., portrait des deux auteurs par Francis Picabia.

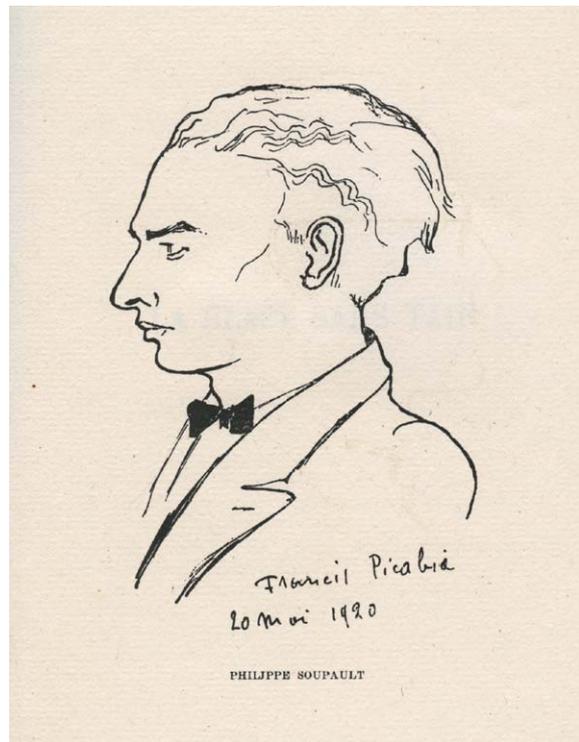
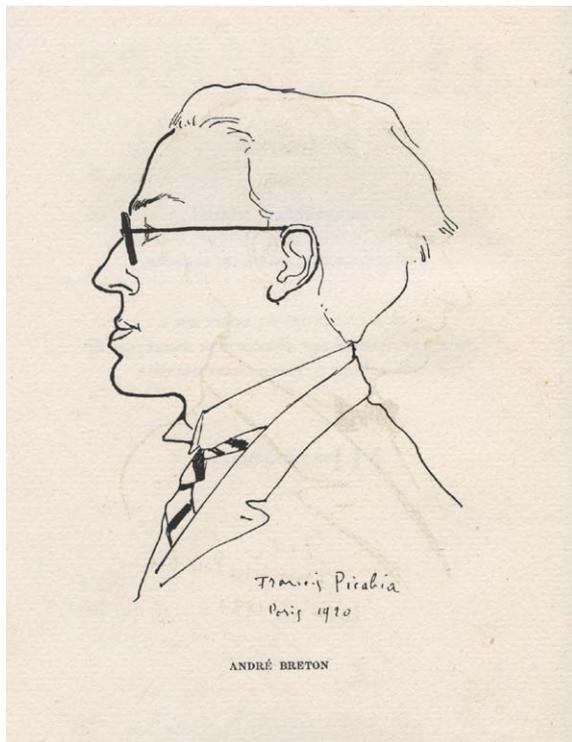
Edition originale achevée d'imprimer le 30 mai 1920 par René Tancrède à Paris.

Un des 150 ex. num. sur vergé d'Arches (après 5 Chine et 25 Hollande).

Seuls les 180 ex. du tirage sur beau papier contiennent les deux portraits des auteurs par Francis Picabia.

Broché, infime mouillure en tête, parfait état intérieur.

Livre mythique, considéré comme le premier texte littéraire du Surréalisme.



10. CALAN (Jean, de). BRINDILLES I, II, III ET IV.

2013 à 2107. 4 photographies, tirage pigmentaire sur papier 100% coton, 47 x 34 cm, sous encadrement.

4 photographies originales, tirage pigmentaire réalisé par l'artiste.

Tirage limité à 5 exemplaires numérotés.

Après le livre *Archéologie Place de la Concorde* édité en 2016 par la librairie Faustroll, Jean de Calan imagine, entre atelier et domicile, un lien possible entre art brut et photographie. Ce petit inventaire de textures des sols parisiens confronte une brindille et son ombre. Notre œil joue à reconstituer le volume de celle-ci et constate l'émancipation en surface de celle-là.



DÉDICACÉ AU MOMENT DU DÉBARQUEMENT ALLIÉ

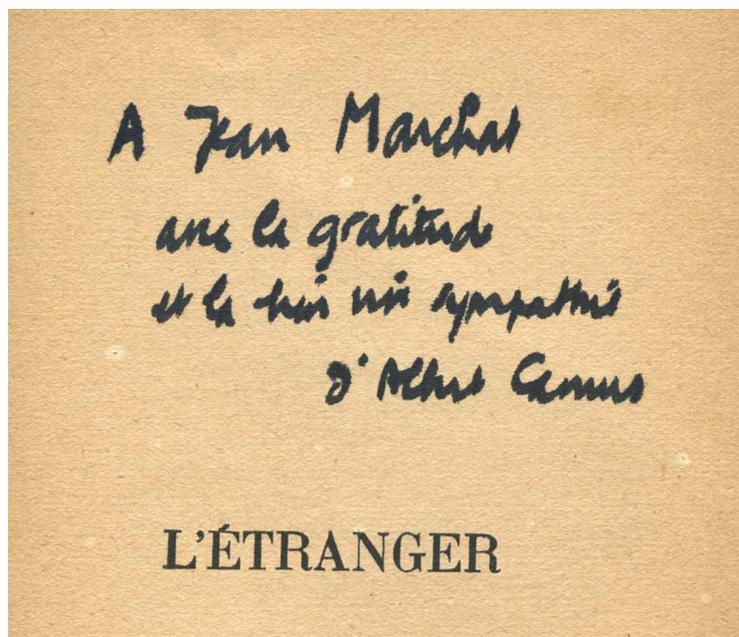
11. CAMUS (Albert). L'ÉTRANGER.

Paris, Gallimard, 1942. In-12 (18,4 x 12 cm), cartonnage à la Bradel, étiquette de maroquin noir titré au palladium, deux plats de couverture conservés sans le dos (Goy & Vilaine), 159 pp..

Edition parue l'année de l'originale, imprimée le 12 décembre 1942 par l'imprimerie Chantenay avec mention de treizième édition, l'édition originale ayant fait l'objet d'un tirage à 4 400 exemplaires par le même imprimeur le 21 avril 1942.

Ce deuxième tirage fut réalisé d'après les mêmes plaques que l'originale et ne diffère que par un bandeau en bas de dernière page indiquant : «Achevé d'imprimer par l'imprimerie Chantenay - 12-12-42» et une indication d'autorisation n°14.337.

Envoi autographe signé de l'auteur sur le faux-titre : « A Jean Marchat, / avec la gratitude / et la très vive sympathie / d'Albert Camus / Paris, juin 1944 ».



Les envois sur *L'Étranger* rédigés pendant l'Occupation sont particulièrement rares.

Celui-ci, daté de juin 1944, mois du débarquement allié en Normandie, fut très probablement offert par Albert Camus à Jean Marchat à l'occasion des derniers préparatifs de la création du *Malentendu*, pièce clôturant la trilogie de l'absurde initiée par *L'Étranger*, créée par la compagnie du Rideau de Paris sur la scène du Théâtre des Mathurins le 24 juin 1944.

Jean Marchat (1902-1966), homme de théâtre et de cinéma, acteur et metteur en scène, fut le compagnon de vie et de travail de Marcel Herrand. Il cofondèrent en 1936 la compagnie du Rideau de Paris qui se produisit sur différentes scènes parisiennes avant de succéder à la compagnie Pitoëff aux Mathurins en 1939, date à laquelle Marcel Herrand prit la direction du théâtre.

Jean Marchat y officie alors en tant que co-directeur et y tient également de nombreux rôles, parfois sous la direction de son amant. Il fait également de la mise en scène.

En avril 1944, Albert Camus adresse au Théâtre des Mathurins le tapuscrit de sa pièce *Le Malentendu* et demande qu'elle y soit créée. La pièce, proposée au public par Marchat et Herrand le 24 juin, est mise en scène par ce dernier qui joue également le rôle de Jan, celui de sa soeur Martha étant interprété par Maria Casarès, compagne d'Albert Camus.

Dans la foulée de la création du festival d'Avignon en 1947, d'autres manifestations sont créées afin de populariser le théâtre au delà des cercles parisiens. C'est dans ce contexte que Marcel Herrand prend la direction du festival d'Angers en 1952.

Deux pièces adaptées par Camus et montées par Marcel Herrand sont programmées au festival en 1953 : *La Dévotion de la croix* de Pedro Calderón de la Barca et *Les Esprits* de Pierre de Larivey, mises en scène par Albert Camus et Jean Marchat, sur les indications de Marcel Herrand alors malade. Marcel Herrand décède en juin 1953 deux jours avant le début de la manifestation.

Succédant à Marcel Herrand, Jean Marchat dirigera le festival d'Angers de 1954 à 1965. C'est à sa demande qu'Albert Camus reviendra y monter en 1957 son adaptation du *Chevalier d'Olmedo* d'après Lope de Vega.

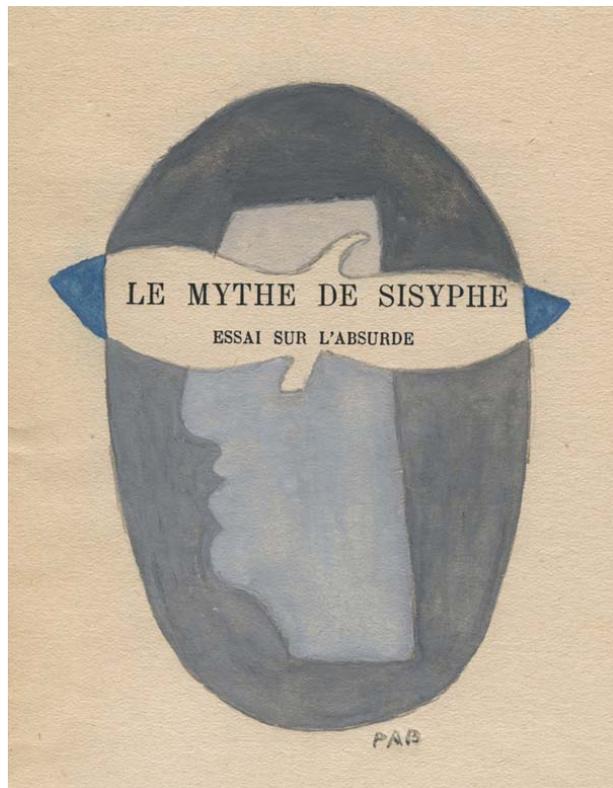
L'EXEMPLAIRE DE PIERRE-ANDRÉ BENOIT

12. CAMUS (Albert). LE MYTHE DE SISYPHE.

Paris, Gallimard, 1942. In-12 (19 x 12 cm), broché, couverture bleue de papier Ingres d'Arches imprimée en rouge et noir, 168 pp., 2 ff. n. ch..

Rare édition originale sur papier d'édition (après 15 ex. sur pur fil), du principal essai philosophique d'Albert Camus.

Exemplaire sans mention d'édition ayant appartenu à Pierre-André Benoit.



Celui-ci l'a enrichi d'une **gouache originale signée de ses initiales**, sur la page de faux-titre, composition rappelant les travaux de Georges Braque, par le thème abordé, le trait et les couleurs.

Petite fente en tête et petites taches d'encre sur la couverture, bel exemplaire par ailleurs.

Complet du rare prière d'insérer.

Recherché.

Éditeur d'exception, Pierre-André Benoit (1921-1993) publia avec goût et délicatesse, depuis sa ville natale d'Alès, de nombreux petits livres, toujours admirablement composés, parfois illustrés par de grands peintres.

PAB était un ami proche de René Char qui avait fait découvrir le Luberon à Albert Camus. Ce dernier, charmé par la région, y acheta une maison en 1958, à Lourmarin.

13. CAMUS (Albert). LA PESTE.

Paris, Gallimard, 1947. In-12 (18,7 x 12,2 cm), broché, couverture crème imprimée, 337 pp., 1 f. n. ch., étui-chemise.

Édition originale.

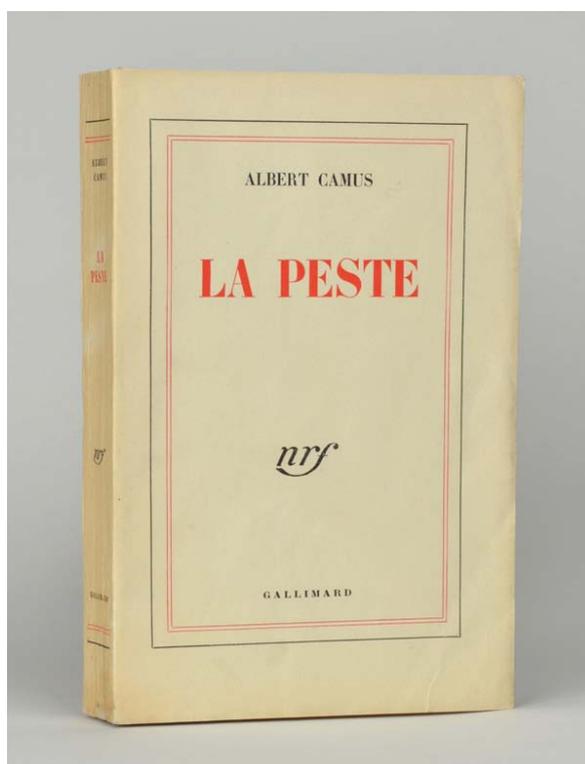
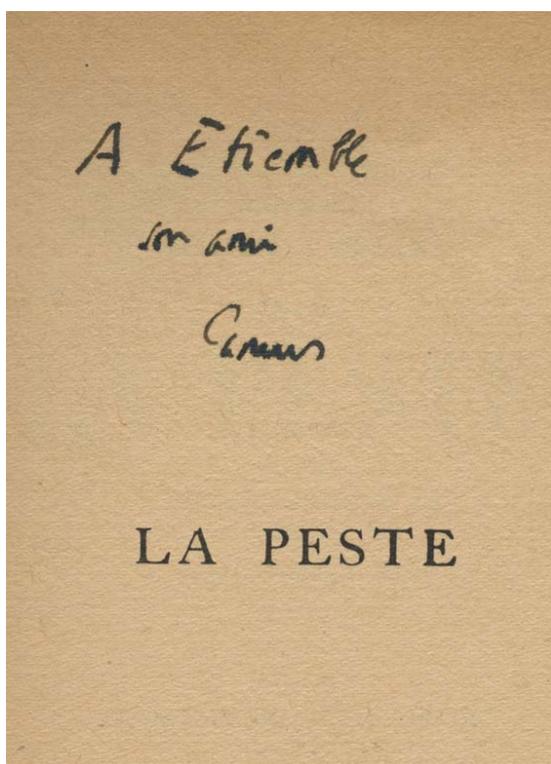
Exemplaire du service de presse (après 15 ex. sur Japon impérial, 35 ex. sur vélin de Hollande, 215 ex. sur vélin pur fil des Papeteries Lafuma-Navarre, 2 080 ex. sur Alfa des Papeteries Navarre et 10 ex. sur Madagascar réservés à l'auteur).

Envoi autographe signé de l'auteur : «A Etiemble / son ami / Camus».

René Etiemble fut très proche de Claude et Michel Gallimard.

Rédacteur aux Temps Modernes, revue dirigée par Jean-Paul Sartre, Etiemble y publia le premier article consacré à *La Peste* dans la revue. Dans cette longue chronique, il «défendait Camus contre un critique de La Pravda. Avec des réserves, il reconnaissait que Camus renonçait «aux ressources et aux facilités du réalisme».

Etiemble n'acceptait pas toutes les conclusions de *La Peste* mais affichait sa sympathie pour l'auteur, ses intentions, sa droiture, sa chaleur humaine». (Olivier Todd, *Albert Camus une vie*, p. 769 (Ed. revue et augmentée, Folio)



14. CAPDEVILLE (Jean) & CELAN (Paul). LE MÉRIDIEN.

s.l., Fata Morgana, 1994. In-folio (36,4 x 26,7), en feuilles, couverture illustrée, 20 ff. n. ch..

Edition illustrée de **10 peintures originales de Jean Capdeville** (dont 2 en couverture).

Traduction d'André du Bouchet.

Tirage limité à 35 exemplaires sur Rives et quelques exemplaires hors commerce pour les collaborateurs.

Signé au colophon par l'artiste.



15. CARCO (Francis). BRUMES.

Paris, Albin Michel, 1935. In-12 (21 x 15,2 cm), broché, couverture imprimée, 319 pp..

Édition originale.

Un des 2 ex. imprimés sur Japon impérial (après 1 Japon blanc nacré et avant 5 Hollande et 15 vergé pur fil).

Broché, à grandes marges, en très bel état.

A la fin de sa vie, **Francis Carco disait que *Brumes***, roman noir se déroulant dans un port belge mal-famé, **était son meilleur roman.**

Un cabaretier hollandais manchot nommé Feempje, maqué avec Flossie, danseuse dans son bar le Mont-parnasse, la mère maquerelle Koetge faisant commerce de cocaïne, deux prostituées rivales, Lulu-la-parisienne et Geïsha et Lionel Poop vieillard romantique mystérieux sont les principaux acteurs de ce drame.

16. CELAN (Paul).

DER SAND AUS DEN URNEN. GEDICHTE MIT 2 ORIGINALLITHOGRAPHIEN VON EDGAR JENÉ.

Vienne, Verlag VS, A. Sendl, 1948. In-8 (21,5 x 14,5 cm), demi-toile grise de l'éditeur, dos muet, carton gris cendre gaufré sur les plats titré en rouge, 2 lithographies d'Edgar Jené en noir sur papier bois, la première placée en frontispice et la seconde après la page 56, 61 pp., 1 f. n. ch. (table, colophon).

Édition originale, d'une grande rareté.

Tirée à 500 exemplaires, **elle a été mise au pilon sur instruction de l'auteur** lui-même en raison de ses nombreuses erreurs typographiques.

Premier livre de Paul Celan, *Der Sand aus den Urnen* passa inaperçu à sa parution: il ne devait consacrer Paul Celan comme l'un des plus grands poètes de langue allemande qu'en 1952, à l'occasion de sa réédition sous le titre de *Mohn und Gedächtnis*.

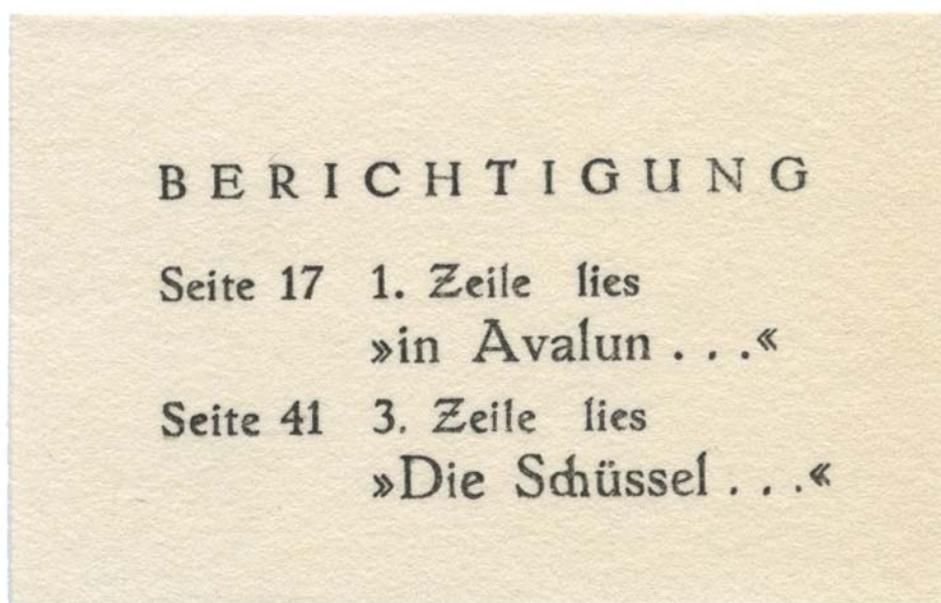
Le dernier poème du recueil, *Todesfuge* (Fugue de mort) est considéré depuis comme **l'une des plus saisissantes évocations de l'univers concentrationnaire**.

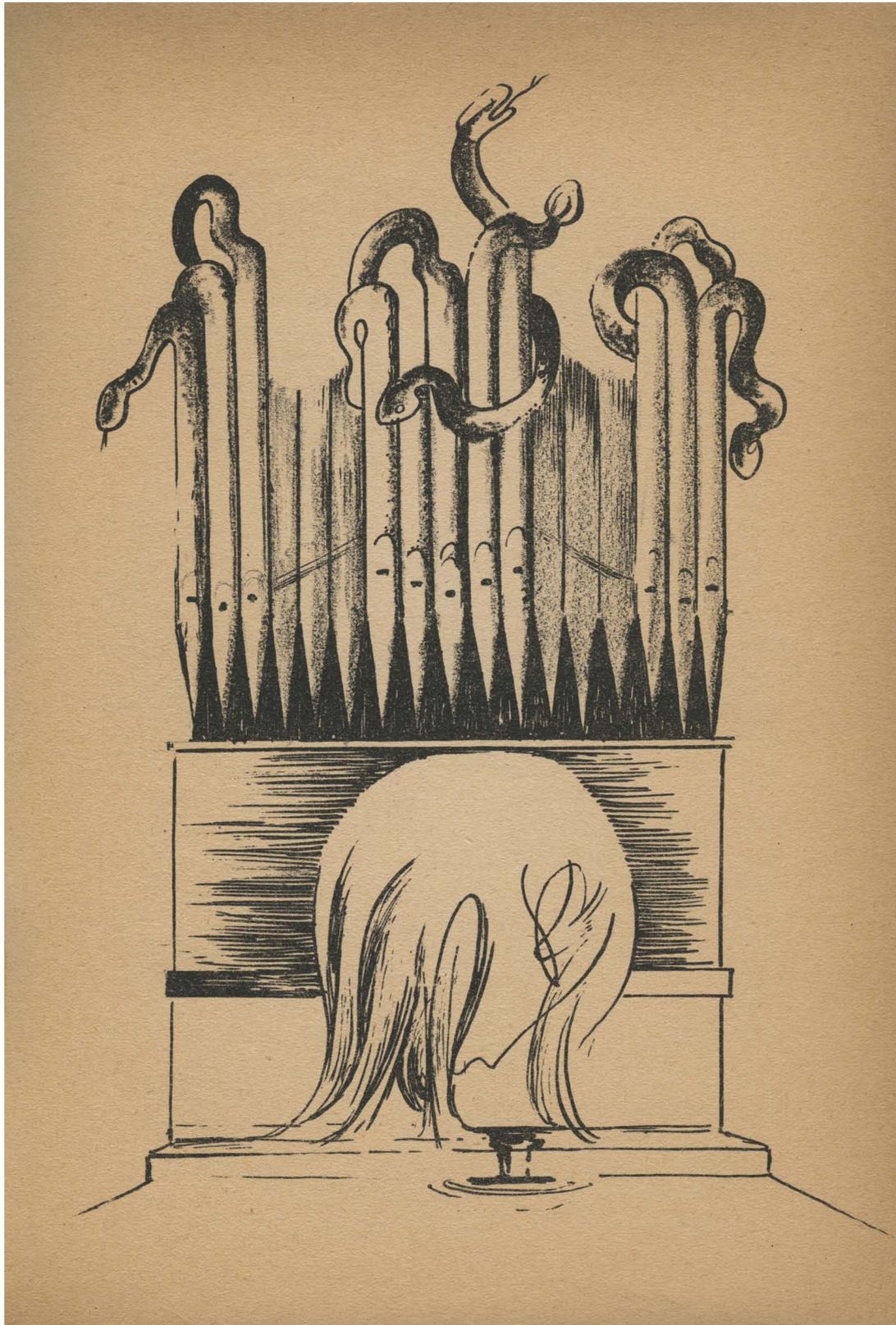
Né dans une famille juive de Czernowitz, Paul Celan (1920-1970) grandit dans le monde foisonnant et multiethnique de la monarchie austro-hongroise. Seul membre de sa famille à avoir survécu aux camps d'extermination, il s'installa à Bucarest, puis à Vienne et à Paris après la guerre.

Lecteur d'allemand et traducteur à l'École normale supérieure, il resta jusqu'à sa mort - il s'est jeté dans la Seine - fidèle à sa langue maternelle.

L'exemplaire comporte des corrections (pp. 17, 18, 19, 41, 43, 52 et 55) **probablement autographes**, rectifiant les incorrections de l'édition.

Précieux exemplaire, en parfait état, complet du feuillet d'errata (Berichtigung) et des deux lithographies d'Edgar Jené ajoutées par l'éditeur sans l'accord de l'auteur et que celui-ci ôta de la plupart des exemplaires qu'il ne détruisit pas.





Rarissime premier recueil de Paul Celan, complet et en parfait état, comprenant *Todesfuge*, le plus grand poème de langue allemande sur l'univers concentrationnaire.

Manque à la BNF.

DÉDICACÉ À UN FUTUR ENGAGÉ POUR LA FRANCE LIBRE

17. CHARDONNE (Jacques). LES DESTINÉES SENTIMENTALES.

LA FEMME DE JEAN BARNERY - PAULINE - PORCELAINE DE LIMOGES.

Paris, Grasset, Coll. «Pour mon plaisir», 1934-1936. 3 vol. in-12 (18,7 x 11,8 cm), demi-maroquin havane à coins, dos à 5 nerfs, auteur, titre et date dorés, têtes dorées, couv. et dos cons. (reliure de Claude Honnelaître), .322 pp., 4 ff. n. ch. (La Femme de Jean Barnery), 328 pp., 3 ff. n. ch. (Pauline), 290 pp., 3 ff. n. ch. (Porcelaine de Limoges).

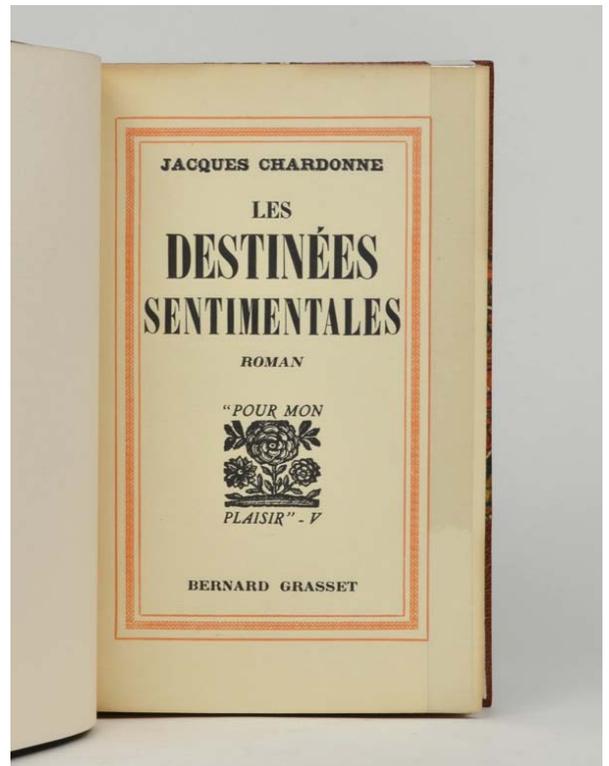
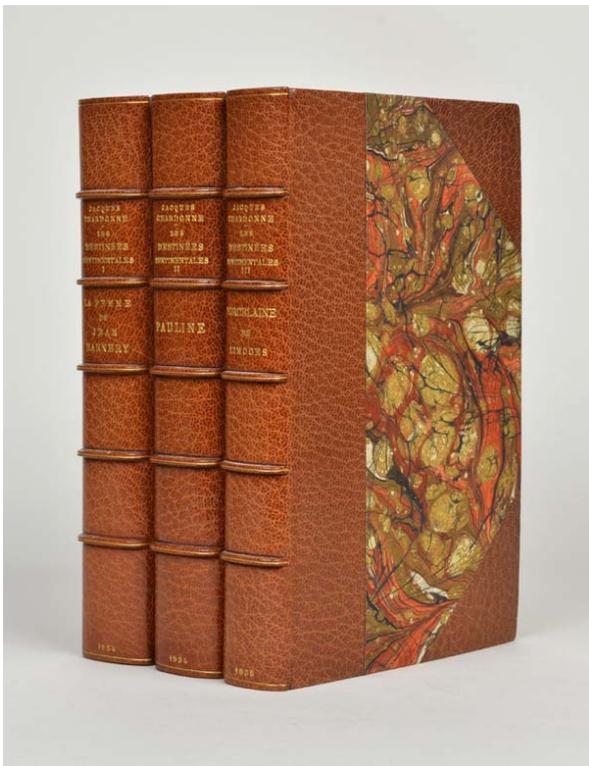
Edition originale de cette célèbre saga romanesque en trois volumes.

Un des 18 ex. num. imprimés sur Japon impérial (premier papier).

Envoi autographe signé de l'auteur dans le premier volume : « A Monsieur G. de Charbonnière / en bien cordial / hommage / Jacques Chardonne / cette beauté inutile / qui est au dessus / de la vie / J. C. xw »

Exemplaire parfaitement établi en reliure uniforme par Claude Honnelaître.

Homme d'état engagé à droite, Guy de Girard de Charbonnières (1907-1990) s'engagea en 1943 pour la France Libre à Londres en 1943 au côté du Général de Gaulle. Nommé ambassadeur de France au Danemark à la fin de la guerre, il oeuvra, sans résultat mais avec acharnement, pour tenter d'obtenir l'extradition de Louis-Ferdinand Celine, alors en exil. Il publia en 1985 *La plus Évitable de toutes les guerres* aux Éditions Albatros, mémoires dans lesquelles il évoque ses rapports avec de nombreux écrivains.



18. CHILLIDA (Eduardo) & ULLAN (José-Miguel).

ADORACIÓN. FUNERAL MAL I.

Paris, José-Miguel Ullan, Dutrou, 1977. In-4 (33 x 26 cm), en feuilles, couverture à rabat illustrée à froid sur le premier plat, 30 ff. n. ch., étui-chemise éditeur..

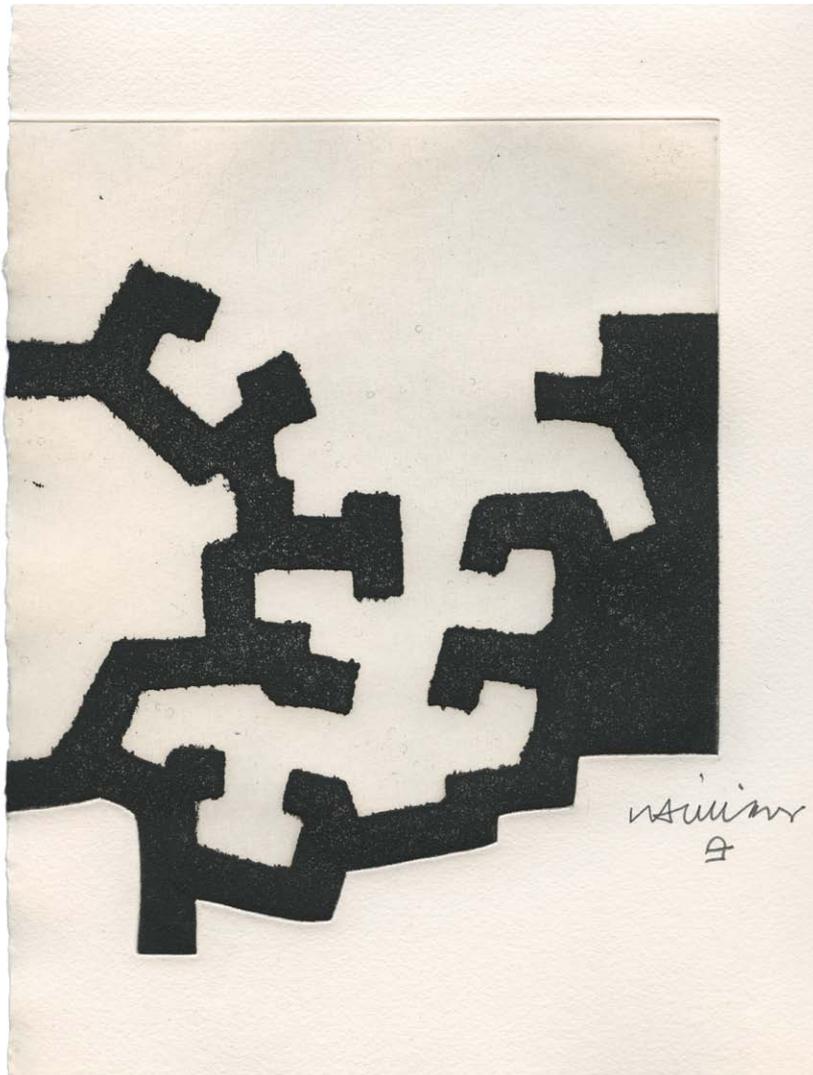
Edition originale bilingue.

Traduction en français de Marguerite Duras.

Illustrée de **2 eaux-fortes, en frontispice et culispice, signées d'Eduardo Chillida** et d'une gravure hors texte non signée représentant une main.

Tirage limité à 150 exemplaires, **tous signés par l'auteur.**

Un des 90 ex. sur Auvergne, le n°106, après 35 ex. avec suite sur Japon ancien.



RELIURE DE L'ÉPOQUE EN SOIE AVEC MOTIF FLORAL DORÉ

19. CLAUDEL (Paul). TÊTE D'OR.

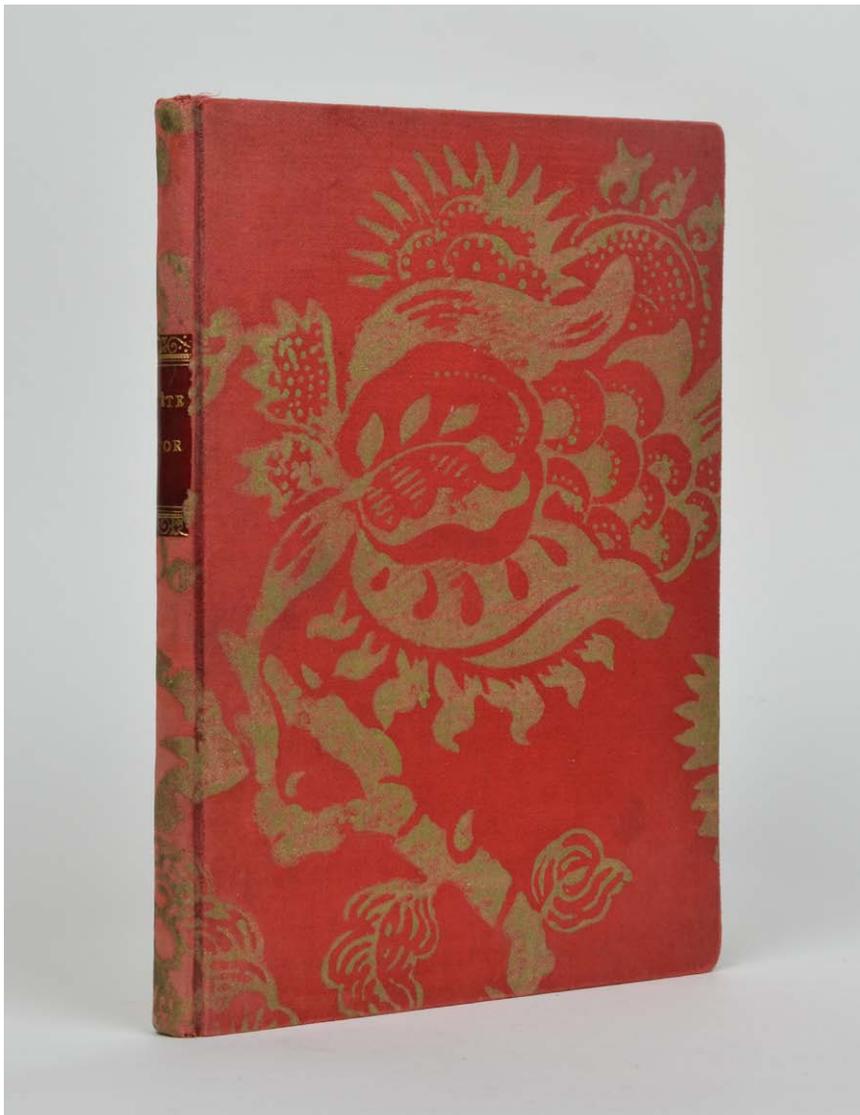
Paris, Librairie de l'Art Indépendant, 1890. In-8 (22,5 x 15,8 cm), reliure pleine soie à la Bradel avec décor floral peint en or, pièce de titre, couv. cons. sans le dos (reliure de l'époque), non paginé, 10 cahiers signés de 1 à 10.

Édition originale **du premier livre de l'auteur.**

Tirage à petit nombre, sans grand papier.

Bon exemplaire **relié singulièrement à l'époque.**

Composé en 1889, à la veille du retour de Claudel à la vie chrétienne, le drame est le témoin du « combat spirituel » selon l'expression de Rimbaud, vécu par l'auteur depuis la révélation de Noël 1886. Le désespoir du jeune homme accablé par la pensée matérialiste des années 1880 et son désir de trouver une voie conforme à ses aspirations sont figurés par la destinée d'un conquérant, semblable aux héros shakespeariens, qui s'empare du pouvoir avant de mourir en reconnaissant la vanité de son effort.



LIVRE ENTIÈREMENT GRAVÉ À LA POINTE SÈCHE

20. COCTEAU (Jean). ÉNIGME, POÈME DE JEAN COCTEAU.

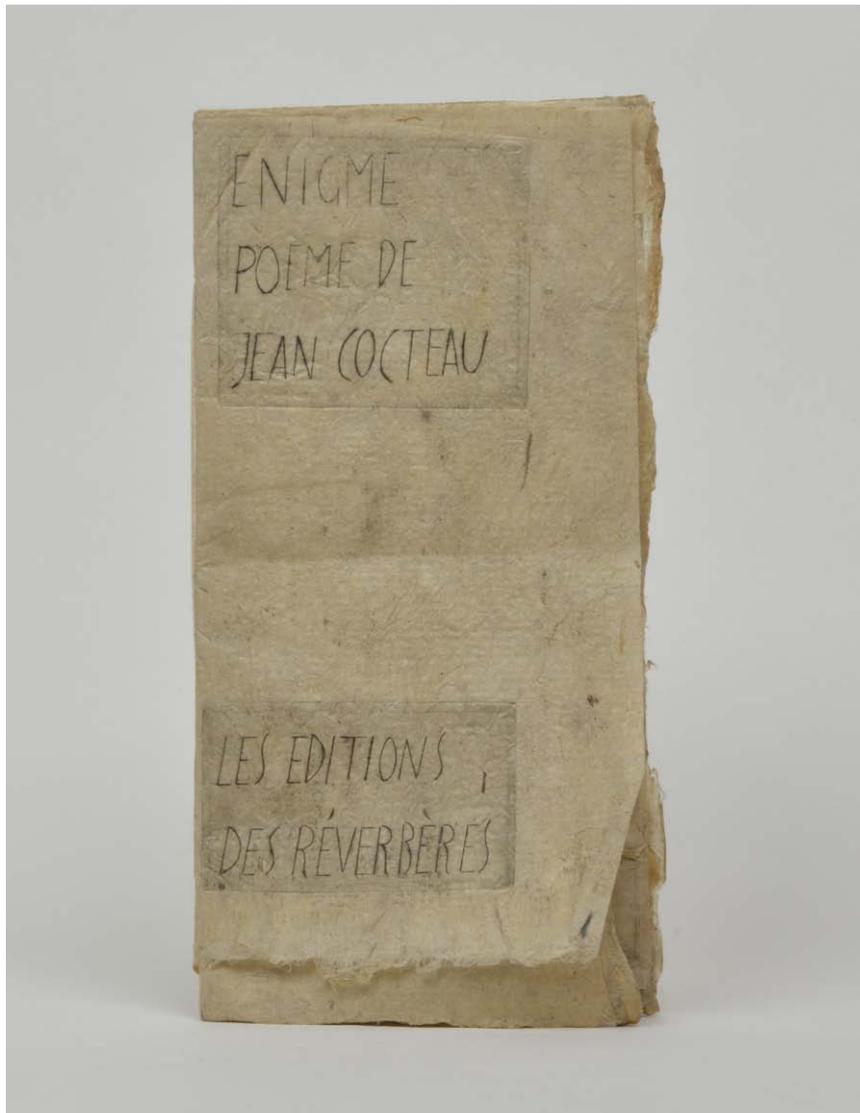
Paris, Les Éditions des Réverbères, 8 mars 1939. Plaquette in-8 étroit (20 x 10 cm), broché, couverture imprimée en noir, 16 ff. n. ch..

Édition originale de cette rare publication, poème entièrement gravé à la pointe sèche sur cuivre en lettres capitales au recto des feuillets.

Frontispice de Jean Cocteau, profil et écu couronné, reproduit en noir.

Un des 130 exemplaires hors commerce imprimés sur mûrier du Japon (seul tirage outre 7 ex. de luxe).

Cette plaquette est très rare : il semble que le tirage total ait été bien inférieur (cf. Jean Cocteau et son temps, cat. 1966, n°401).



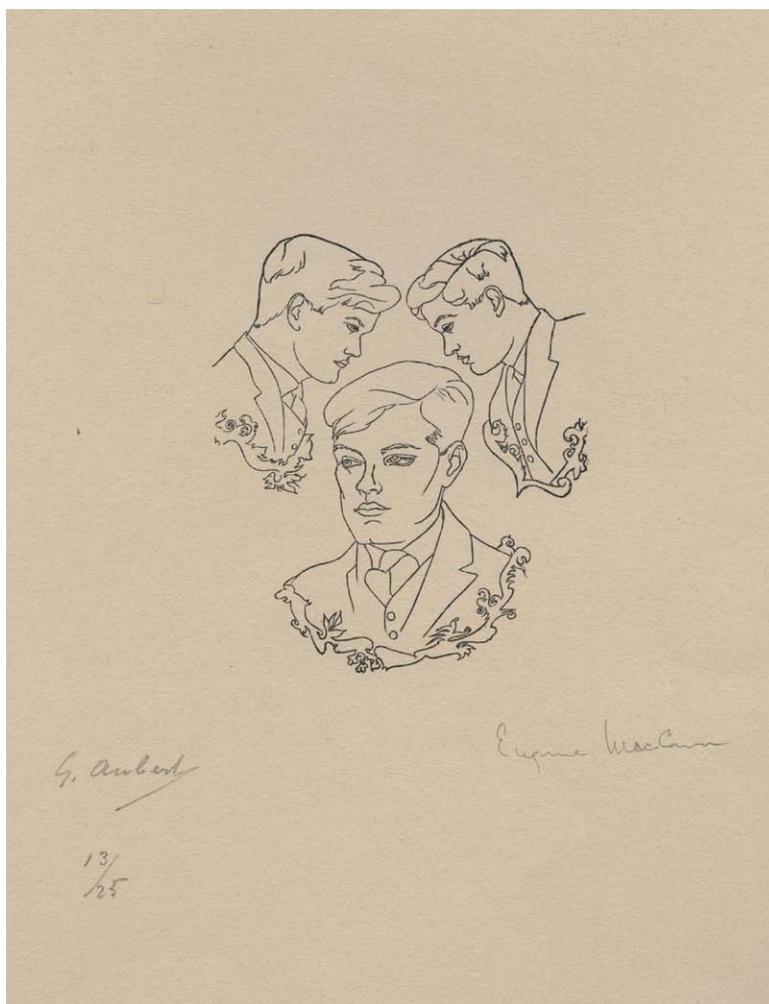
21. CREVEL (René). DÉTOURS.

Paris, Nouvelle Revue française, Coll. «Une oeuvre, un portrait», 1924. In-12 (19,2 x 13 cm), broché, couv. brune imprimée en noir, 104 pp., 2 ff., seconde épreuve volante à grande marge sur Japon (32 x 24,5 cm) du triple portrait frontispice, emboitage moderne.

Édition originale du premier livre de l'auteur, autobiographique et désespéré.

Un des 25 exemplaires de tête lettrés (R) sur vieux Japon teinté, avant 1 115 vélin simili cuve de Navarre.

Illustré d'un triple portrait de l'auteur par Eugène MacCown gravé par Aubert, **ici en deux états dont l'un, signé par l'artiste et le graveur et justifié 13/25.**



La seconde épreuve à grandes marges du portrait est rare, comme pour la plupart des grands papiers de cette collection.

Très légère décharge laissée par le rabat de la chemise de protection du portrait volant maintenant conservé sous chemise de protection mylar. Une éraflure au second plat de couverture, parfait état par ailleurs, non coupé.

René Crevel entretint une relation amoureuse avec le peintre américain Eugene MacCown. Crevel s'en servit de modèle pour le personnage d'Arthur Bruggle dans *La Mort difficile*.

22. DENIS (Maurice) & GIDE (André). LE VOYAGE D'URIEN.

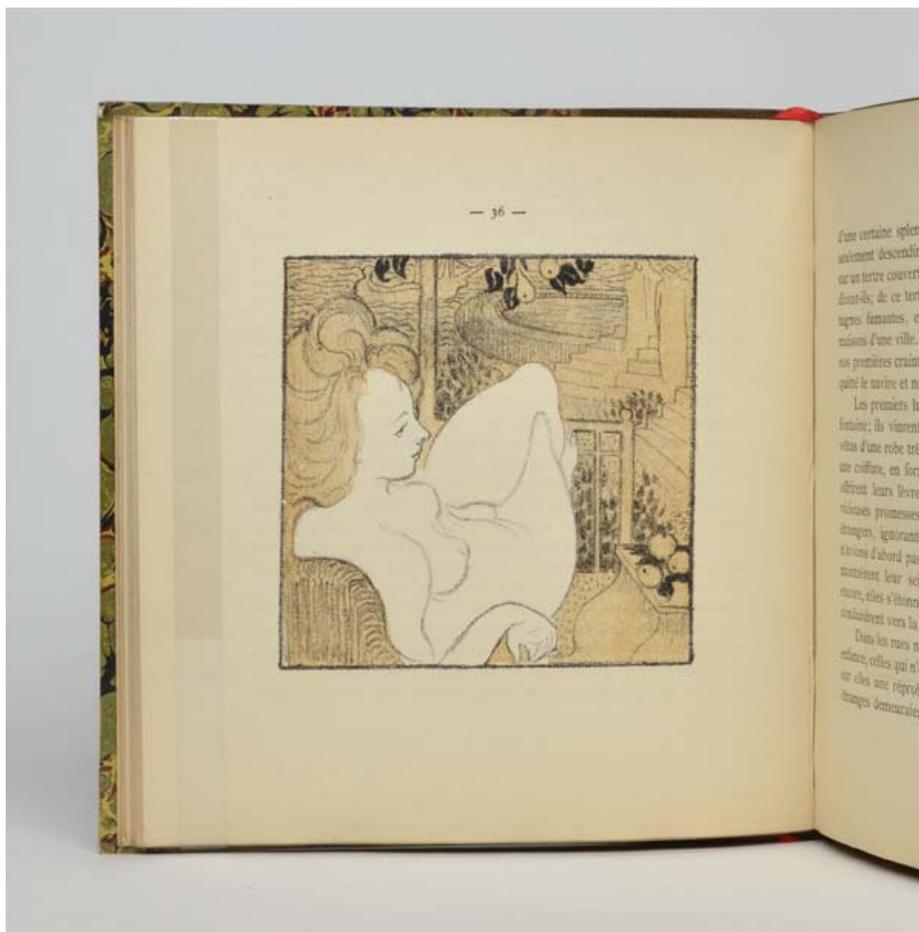
Paris, Librairie de l'Art Indépendant, 1893. In-4 (20 x 19 cm), demi-maroquin vert à la Bradel, auteur, titre et date dorés, tête dorée, deux plats de couverture, le premier illustrée, conservés (rel. signée Dupré), 4 ff. n. ch. (colophon, faux-titre, titre, titre du premier chapitre), 105 pp., 2 ff. n. ch. (table, achevé d'imprimer).

Édition originale illustrée de **30 lithographies originales de Maurice Denis**, tirées en quatre tons et d'une gravure sur bois imprimée en noir pour la couverture.

Tirage limité à 300 exemplaires sur Hollande (le nôtre portant le n°185).

Beau papier marbré dans les tons vert et jaune en harmonie avec les illustrations. Le vert amande au dos a viré au havane, décharge laissée par deux feuillets ayant longuement séjourné entre deux pages de texte (p. 46 et 47).

Reliure de l'époque signée de Dupré, condition peu fréquente pour ce livre qui se vendit mal à sa sortie.



23. DUBUFFET (André) & BENOIT (Pierre André). OREILLES GARDÉES.

Alès, PAB, 1962. 26 x 25 cm, en feuilles sous couverture illustrée, 9 planches volantes pliées en deux..

Edition originale.

Un des 50 ex. du tirage de tête imprimés sur papier polychrome.

Seuls ces exemplaires sont signés à la fois par l'auteur éditeur et l'illustrateur (outre quelques hors commerce nommés attrape-oreilles).

Texte composé au tampon par PAB, puis reproduit en phototypie par l'imprimerie Union. La couverture, les doubles gardes et 11 pages sont illustrées par Jean Dubuffet.



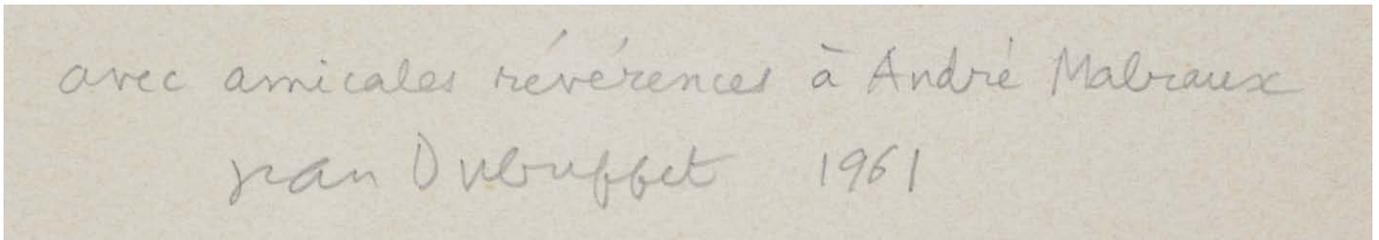
OFFERT À ANDRÉ MALRAUX, ADHÉRENT À LA COMPAGNIE DE L'ART BRUT

24. DUBUFFET (Jean). ETENDUES, PAROIS.

s.l., imprimé sur les presses de l'auteur, 1960. In-folio (63,8 x 45,4 cm), en feuilles, titre, table de plache, colophon, suite de 18 lithographies, emboitage toilé gris avec étiquette de titre sur le premier plat.

Treizième album de la série des Phénomènes.

Suite de 18 lithographies en noir (Webel 617-634). Tirage à 24 exemplaires sur vélin d'Arches à la forme.



Exemplaire n°1 signé au colophon et enrichi d'un **envoi autographe signé de l'artiste à André Malraux**, alors premier ministre d'État chargé des Affaires culturelles : «avec amicales révérences à André Malraux / Jean Dubuffet 1961».

Lithographies en parfait état hormis une infime déchirure marginale à une planche, page de titre uniformément brunie, emboîtage d'origine légèrement défraîchi.

Rare avec envoi. Très belle provenance, **Malraux fut l'un des premiers adhérents à la Compagnie de l'Art Brut en 1948.**

25. DURAS (Marguerite). LE RAVISSEMENT DE LOL. V. STEIN.

Paris, Gallimard, 1964. 19,5 x 12,6 cm, broché, couverture crème imprimée en rouge et noir, 220 pp., 2 ff. n. ch., emboîtement crème gansé de toile noire (attribué à Julie Nadot).

Edition originale.

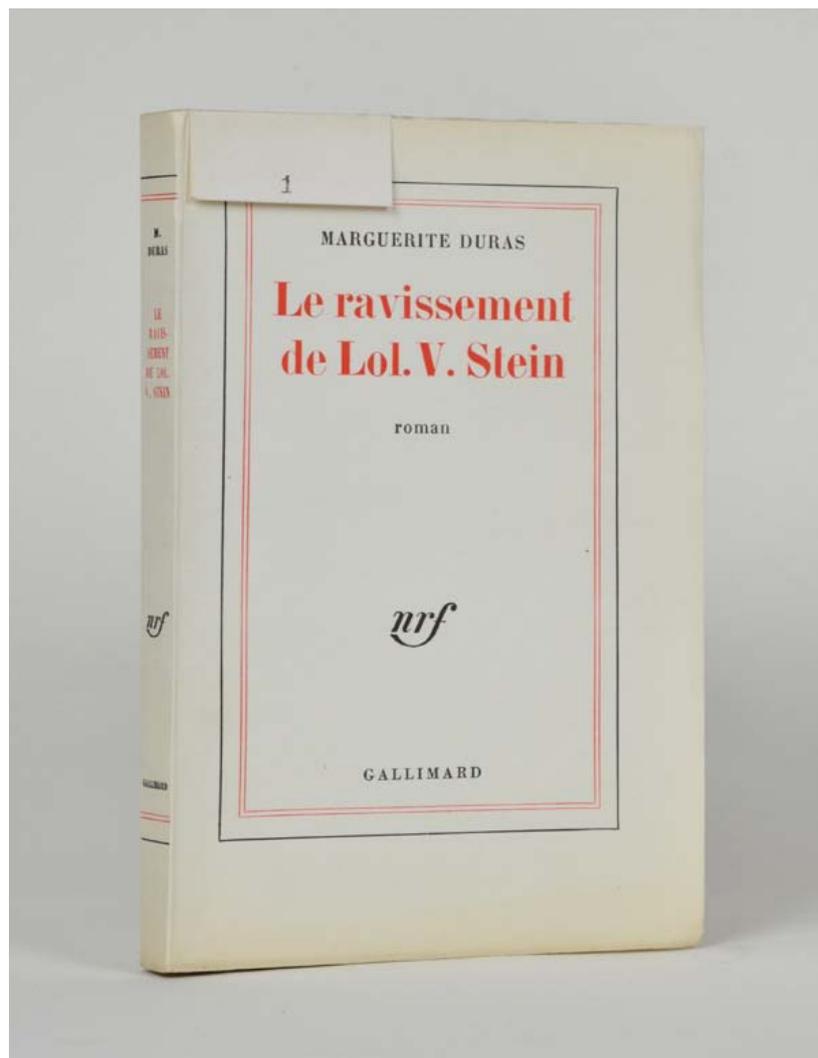
Un des 55 ex. imprimés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (le nôtre portant le n°1, seul grand papier outre 75 ex. sur le même papier réservés au Club de l'Édition originale).

Envoi autographe signé de l'auteure : «Pour Jean Réande, avec / ma sympathie, rencontré aujourd'hui / le 17 mars 1964 / Marguerite Duras».

En parfait état, tel que paru, conservé sous un **emboîtement confectionné par Julie Nadot**.

Musicologue érudit, Charles Blockhuysen (1903-1975) publia sous le pseudonyme de Jean Réande une *Vie de Chopin* en 1936 et un recueil de poésie intitulé *Inquiétude* en 1933. Il fut aussi secrétaire de la société des amis de Léon Deubel et fondateur de l'Association Beethoven France.

Rare avec envoi.



26. [ÉLUARD (Paul)] DESROCHES (Didier). LE TEMPS DÉBORDE.

Paris, Cahiers d'Art, 16 juin 1947. Petit in-4 (24,7 x 18,4 cm), broché, couverture rempliée crème imprimée en noir sur le premier plat, non paginé, 24 ff. n. ch., étui-chemise signé d'Elbel-Libro.

Édition originale publiée sous pseudonyme de cet émouvant recueil de poèmes publié quelques mois après la mort brutale de Nusch Éluard survenue le 28 novembre 1946.

Illustration composée de **11 photographies de Nusch Éluard par Man Ray et Dora Maar** tirées en héliogravure (sept à pleine page).

Tirage à 500 exemplaires (celui-ci portant le n°29). Très bel exemplaire broché.



27. [ÉLUARD (Paul)] BRUN. CORPS MÉMORABLE.

Paris, Pierre Seghers, 1947. Petit in-4 (24,5 x 19 cm), en feuilles, couverture rempliée, 5 ff. n. ch., XII ff. ch., 3 ff. n. ch., chemise et étui illustré de l'éditeur.

Édition originale, d'une insigne rareté.

Tirage limité à 26 exemplaires sur japon impérial, celui-ci un des 5 exemplaires d'auteur.

Tous sont ornés d'un **dessin original de Valentine Hugo en frontispice**, ici au crayon rose, variante de l'illustration imprimée sur l'étui représentant une main ouverte et une abeille.

Ce recueil publié par Éluard - sous le pseudonyme de Brun - réunit sept poèmes composés «comme d'un coeur enragé», un an après la mort subite de Nusch d'une attaque cérébrale.

Légères salissures sur l'étui. Livre en parfait état.



UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS PAR ESTÈVE

28. ESTÈVE (Maurice) & FRÉNAUD (André). TOMBEAU DE MON PÈRE.

Paris, Galanis, 21 avril 1961. in-4 en ff., couverture rempliée, chemise et étui de toile grise.

Édition ornée de **7 eaux fortes originales de Maurice Estève** comportant de légers rehauts de couleurs dont quatre hors texte.

Tirage à 111 exemplaires tous **signés à l'encre par le poète et par le peintre.**

Un des 79 exemplaires sur papier vergé d'Auvergne Richard de Bas (n° 57).

Sous étui-chemise éditeur, en parfait état.



TRUFFÉ D'UN DESSIN ORIGINAL DE L'ARTISTE

29. FAUTRIER (Jean) & GANZO (Robert). LESPUGUE.

Paris, s. e., 1942. 36 x 29 cm à l'italienne, en feuilles, couverture à rabats, 7 pp., 2 ff. n. ch., dessin encadré.

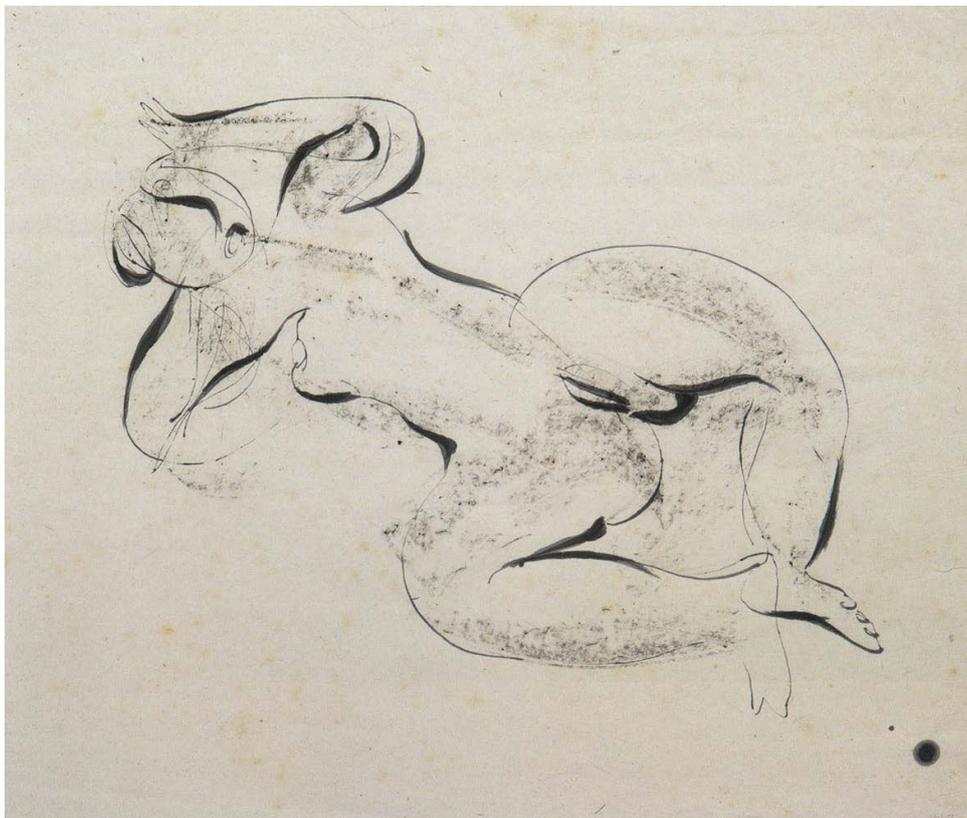
Edition illustrée de **11 très belles lithographies originales à pleine page de Jean Fautrier.**

Tirage limité à 123 exemplaires, tous signés par l'auteur et l'artiste. Le nôtre est l'un des 110 exemplaires sur Chine (le n°18).

Exemplaire truffé d'un très **beau dessin original de Fautrier à l'encre**, rehaussé au fusain de 30 cm x 25,5 cm représentant une femme nue allongée.

Petite déchirure sans manque de 2 cm en marge du dessin sinon parfaitement conservé.

Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris rend actuellement hommage à Jean Fautrier à travers une exposition rétrospective de son œuvre. Y figure exposé un dessin similaire au nôtre.



AVEC SUITE ET UN VOLUPTUEUX DESSIN ORIGINAL

30. [FAUTRIER (Jean) & BATAILLE (Georges)]. MADAME EDWARDA.

Paris, Chez le Solitaire [G. Blaizot], 1942 [1945]. Petit in-8 (21,7 x 14,5 cm), en feuilles, couverture rempliée ornée sur le premier plat d'un monogramme formé des initiales répétées G.B.J.F.G.B. de l'auteur, de l'illustrateur et de l'éditeur, 41 pp., 3 f. n. ch., suite imprimée sur 26 planches volantes, dessin original sur Chine appliqué sur un feuillet volant de papier vergé.

Première édition illustrée de **30 compositions érotiques de Jean Fautrier**, tirées en sanguine en héliogravure dans le texte et deuxième édition du chef-d'oeuvre libre de Georges Bataille, publié sous le pseudonyme de Pierre Angélique.

Tirage à 88 exemplaires.

Celui-ci **un des 20 ex. sur Chine avec une suite en noir sur papier bleuté et un dessin original de l'artiste** à l'encre de Chine sur papier de Chine appliqué sur un feuillet volant de papier vergé.

Le dessin original érotique ornant notre exemplaire, représentant deux corps féminins, figure parmi les plus voluptueux réalisés par Fautrier pour ce livre.



DEUX CHEFS D'OEUVRE DU XIXE SIÈCLE...

31. FLAUBERT (Gustave). MADAME BOVARY. MOEURS DE PROVINCE.

Paris, Michel Lévy Frères [Imp. de Mme Vve Dondey-Dupré], 1857. Un volume in-12 (19 x 13 cm), plein maroquin havane, dos à cinq nerfs, double filet doré sur les coupes, doublure de maroquin vert dans un encadrement doré, garde de soie brochée, seconde garde de papier peigné, tranches dorées, étui assorti (rel. signée Canape, 1904), faux-titre, titre, 490 pp., 1 f. blanc.

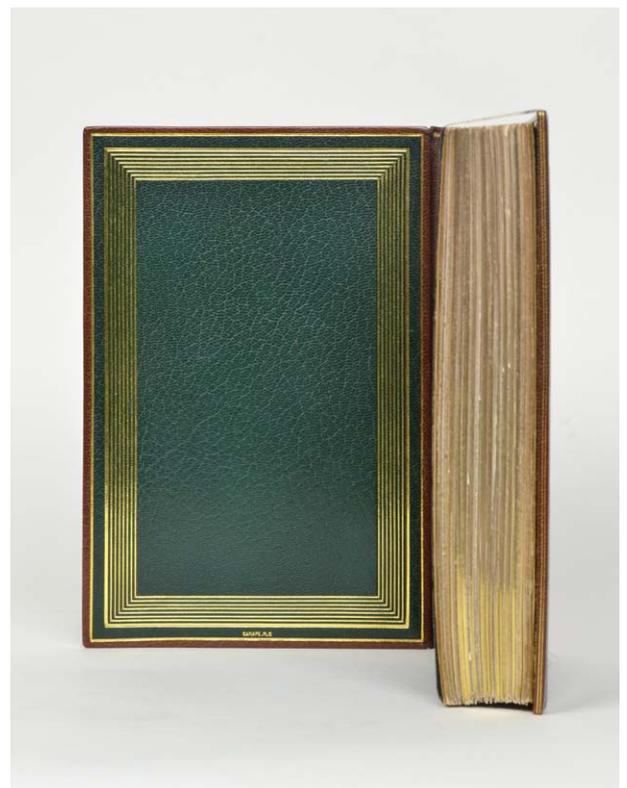
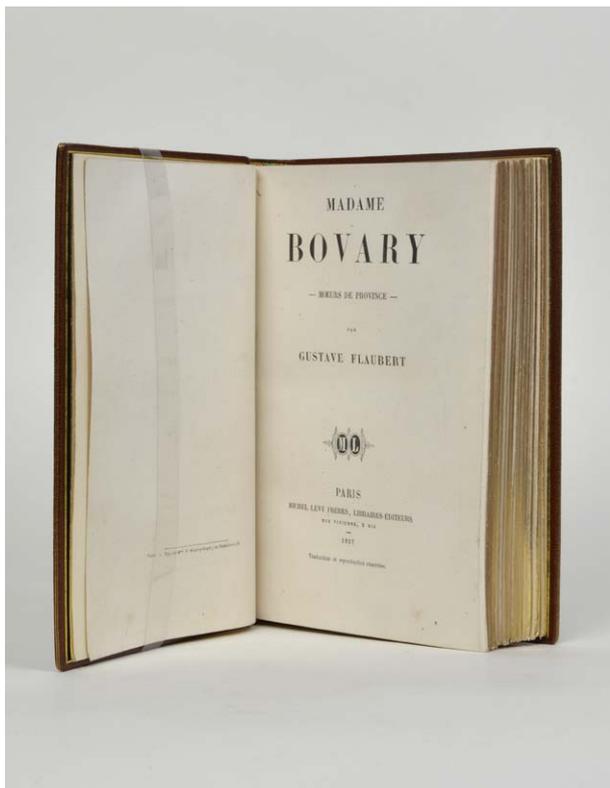
Édition originale.

Un des rares exemplaires imprimés sur vélin fort (seul grand papier), brochés à l'origine en un seul volume, comportant un titre unique, les cahiers numérotés successivement de 1 à 28.

Il en existerait environ 80 selon Auguste Lambiotte («Les exemplaires en grand papier de Madame Bovary» in *Le Livre et l'Estampe*, 1957, n° 12 et 16).

Exemplaire à belles marges (18,4 x 12,4 cm) établi en plein maroquin doublé en 1904 par Canape, dos éclairci.

Provenance : Jean Bonna (ex-libris).



32. FLAUBERT (Gustave). BOUVARD ET PÉCUCHET.

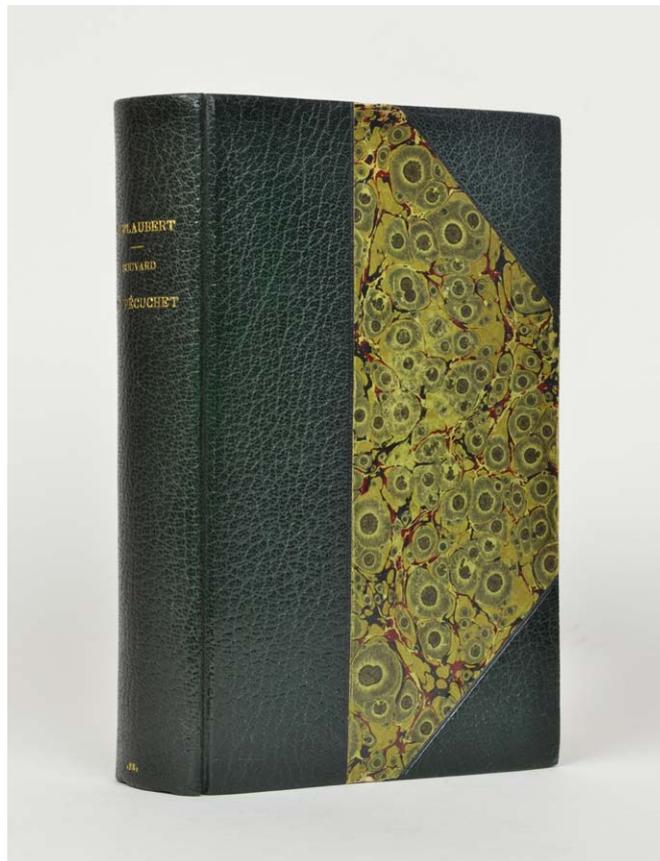
Paris, Alphonse Lemerre, 1881. In-12 (18,7 x 12 cm), demi-marroquin vert lierre à coins à la Bradel, dos lisse titré or, couv. et dos conservés, non rogné, 1 f. fin, 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 400 pp., 1 f. fin.

Édition originale parue un an après la mort de l'auteur.

Un des 55 ex. imprimés sur Hollande seul grand papier après 10 ex. sur papier de Chine.

Bel exemplaire en reliure de l'époque, quelques rousseurs sur les gardes, petits manques au premier feuillet fin de brochage.

Provenance : Bibliothèque Charles Bouret (ex-libris, dispersée en 1893), Bibliothèque Charles Jolly-Bavoillot (ex-libris « Aimer et admirer »).



L'ultime roman de Flaubert, inachevé, dresse une manière d'inventaire de la bêtise contemporaine et même de la bêtise humaine en général, ce que l'écrivain expliquait dans une lettre à Raoul-Duval en 1879: « L'ouvrage que je fais pourrait avoir comme sous-titre: Encyclopédie de la Bêtise humaine. »

Mais, comme le souligne le rédacteur du catalogue de l'exposition du centenaire à la Bibliothèque nationale (1980, p. 128), « la série d'expériences tentées par les deux bonshommes et plus encore le travail qu'ils entreprennent en copiant des livres, ont une signification ambiguë: on ne sait pas exactement si ces personnages sont des niais qui prennent tout à la lettre ou, comme l'auteur lui-même, des esprits ironiques se délectant des témoignages de la bêtise. »

La parution fut un échec public et critique. Le livre se vendit mal. Barbey d'Aurevilly l'interpréta comme « le suicide littéraire » de Flaubert. Seul Maupassant ne cessa de défendre l'oeuvre.

MAROQUIN DOUBLÉ DE MARIUS MICHEL

33. FRANCE (Anatole). LES DIEUX ONT SOIF.

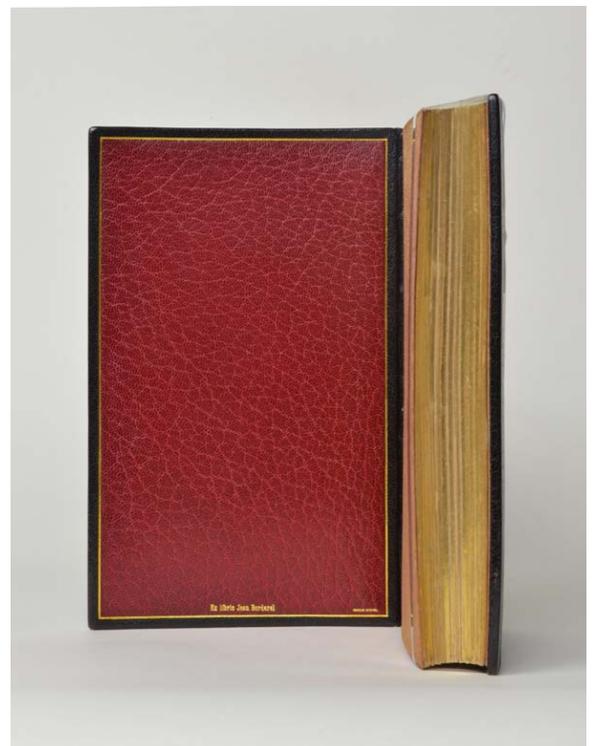
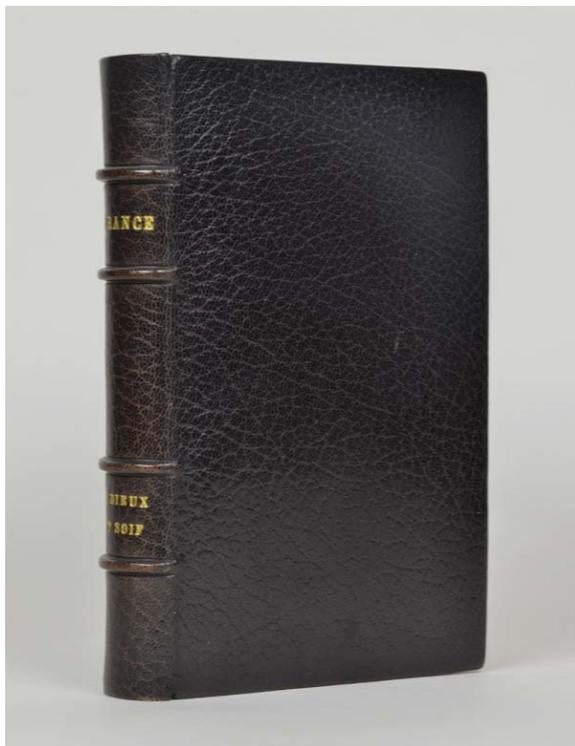
Paris, Calmann-Lévy, s. d. (1912). In-18 (19 x 12,2 cm), plein maroquin chocolat, dos à nerfs, doublures de maroquin pourpre fileté, gardes de soie brochée orangée à motifs floraux stylisés, couvertures et dos conservés, toutes tranches dorées (Marius Michel), 3 ff. n. ch. (1 f. blanc, faux-titre, titre), 360 pp., 1 f. fin n. ch..

Edition originale ce roman historique sur la Terreur.

Un des 100 premiers exemplaires imprimés sur papier impérial du Japon.

Parfaitement établi en maroquin doublé par Marius Michel.

Provenance: Bibliothèque Jean Borderel (super-libris doré au bas du premier contreplat).



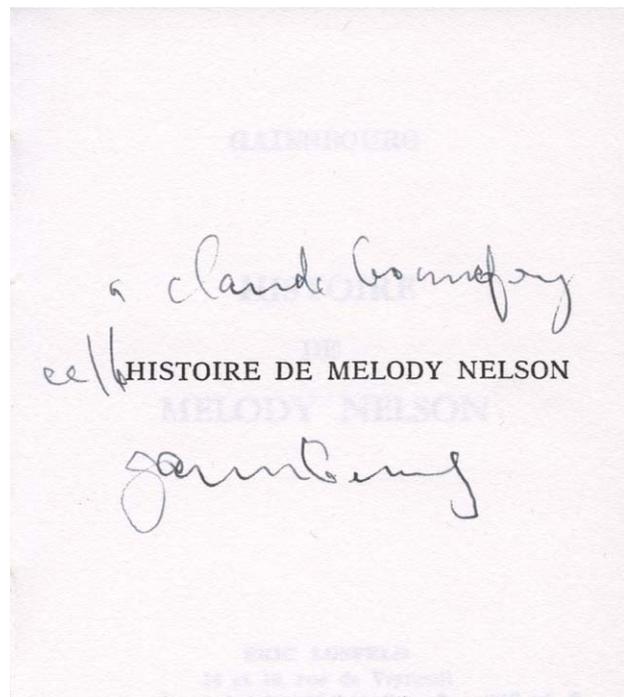
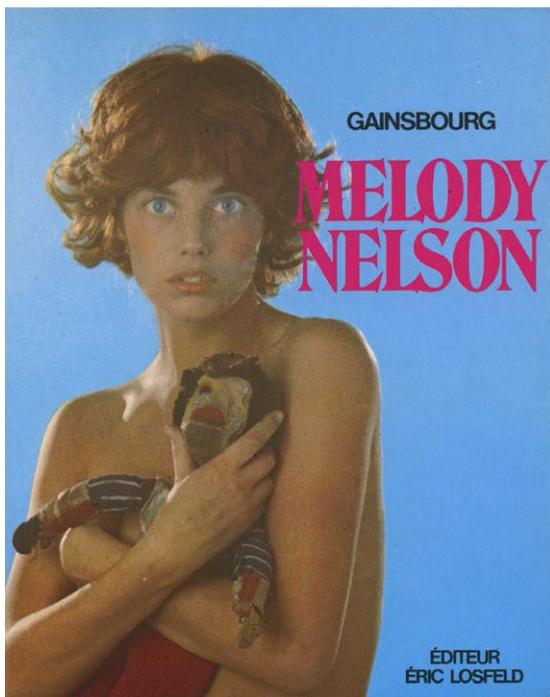
34. GAINSBOURG (Serge). HISTOIRE DE MELODY NELSON.

Paris, Éric Losfeld, 14 et 16 rue de Verneuil, 1971. 14 x 11 cm, broché, couverture illustrée d'un portrait photographique de Jane Birkin, non paginé, 20 ff. n. ch..

Édition originale (pas de grand papier).

Envoi autographe signé à un critique littéraire : «A Claude Bonnefoy / cette [Histoire de Melody Nelson] / Gainsbourg».

Rarissime avec envoi d'époque.



Ce recueil donne les paroles des six chansons tirées de l'album *Histoire de Melody Nelson*, paru le 24 mars 1971 chez Philips : Melody, La Ballade de Melody Nelson, La Valse de Melody, Ah! Melody, L'Hotel particulier et Cargo culte. Un septième morceau instrumental, En Melody, figure en sixième place sur le vinyle.

Boudé à sa sortie, le premier «concept album» de Serge Gainsbourg est aujourd'hui considéré comme un chef d'oeuvre. Son influence dépasse largement le cadre national et ne cesse de croître auprès des meilleurs musiciens de la scène pop indépendante au rang desquels figurent Pulp, Beck, Portishead, Mick Harvey (ancien membre des Bad Seeds), etc..

Sa réussite est due à des arrangements peaufinés en collaboration avec le compositeur Jean-Claude Vannier, auteur l'année suivante de l'excellent *Enfant assassin des mouches*, et de magnifiques paroles ciselées rendant hommage à sa muse, Jane Birkin.

Éric Losfeld fut immédiatement chargé par Gainsbourg d'en éditer un livret (l'achevé d'imprimer date du deuxième trimestre 1971). Mais les ventes de la plaquette ne décollèrent pas et on ignore ce qu'il advint du stock d'invendus. Elle est aujourd'hui introuvable.

Critique littéraire à Arts, La Quinzaine littéraire et aux Nouvelles littéraires, Claude Bonnefoy (1929-1979) fut un **découvreur de talents et un défenseur de la modernité**. Nul doute qu'il apprécia dès sa sortie l'album mythique qu'est *Histoire de Melody Nelson*..

35. GALLI DE BIBIENA (Jean). LA POUPEE.

La Haye, Pierre Paupie, 1747. Deux parties en 2 vol. in-12 (16,1 x 9,8 cm), plein veau marbré, dos lisses ornés de fleurons dorés sous encadrements, pièces de titre et tomaison de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges, 144 pp. et 130 pp..

Rare édition originale de ce roman «libertin à l'érotisme délicat et pervers» aussi **considéré comme l'un des premiers ouvrages de science-fiction.**

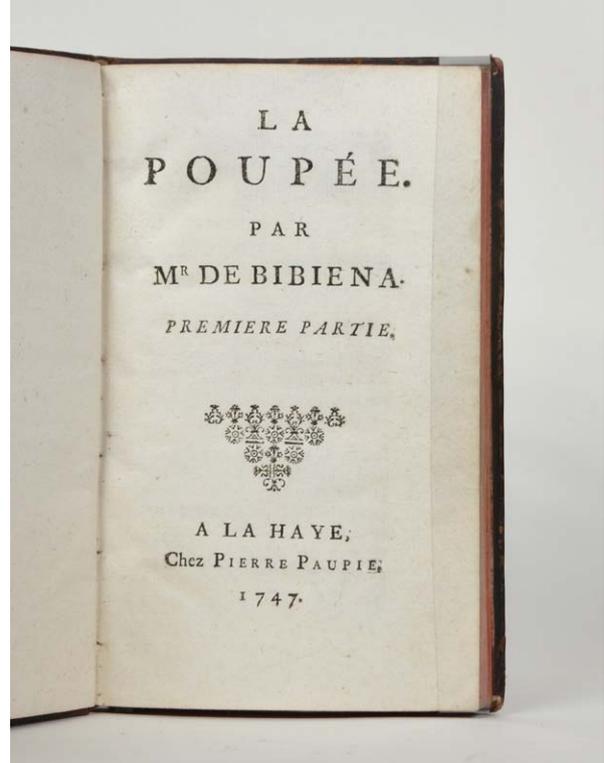
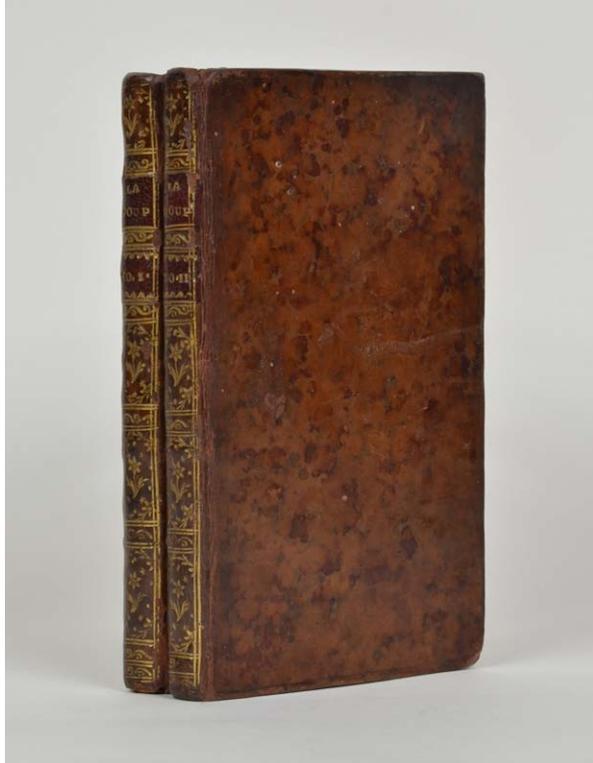
Bien relié à l'époque en deux volumes, petite galerie de ver dans la marge supérieure du second volume.

Provenance : Bibliothèque Louis-Alphonse Jubert, vicomte de Bouville (ex-libris armorié).

« « J'entrai dans la boutique. Il ne me restait plus de curiosité pour la marchande ; mes yeux étaient fixés sur la poupée. » Ainsi naît la fascination qu'éprouve un jeune homme pour une figure féminine miniature, une poupée si parfaite qu'on la croirait vivante. En réalité, elle l'est, **c'est une sylphide qui a pris cette apparence et qui fera son initiation amoureuse.**

Ce roman à l'érotisme délicat et pervers nous propose une véritable pédagogie du plaisir différé à l'opposé du libertinage de conquête» (Henri Lafon, préface à l'édition donnée en 1996 chez Desjonquères).

« **La science-fiction**, qui aura une place considérable au XIXe siècle, **commence à percer, avec un ouvrage paru en 1747 : La Poupée**, d'un auteur peu connu, Bibiena. Il y est question d'une poupée qui grandit comme une personne vivante... » (Le roman merveilleux, Bnf Gallica, Les Essentiels Littérature).



36. GARY (Romain). FOREST OF ANGER [ÉDUCATION EUROPÉENNE].

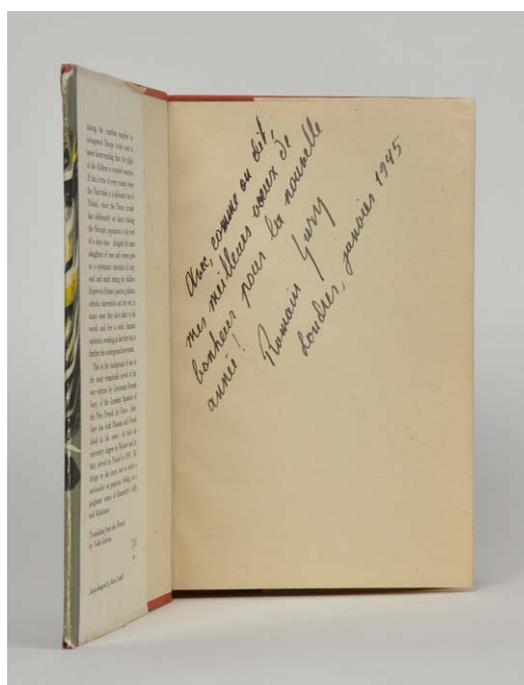
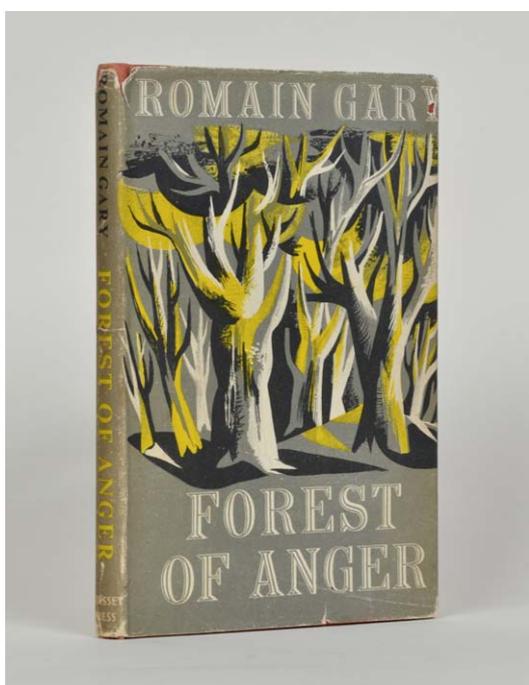
London, The Cresset Press, 1944. In-12 (18,5 x 12 cm), cartonnage éditeur toilé orange, titre or en long sur le dos et sur le premier plat, jaquette illustrée, 172 pp..

Véritable édition originale du premier livre de l'auteur (pas de grand papier).

Elle fut publiée à Londres en décembre 1944, en anglais (traduction par Viola Gerard Garvin) par Cresset Press.

L'édition originale en français paraîtra 6 mois plus tard, en juin 1945, chez Calmann-Lévy.

Envoi autographe signé de l'auteur sur la première garde : «Avec, comme on dit, / mes meilleurs vœux de / bonheur pour la nouvelle / année ! / Romain Gary / Londres, janvier 1945».



Au dos de la jaquette figure une annonce concernant *Army of shadows*, traduction anglaise par Haakon Chevalier de *L'Armée des ombres* de Joseph Kessel, parue chez Cresset Press.

Une marque de pli au second plat du cartonnage. Petits manques marginaux à la jaquette illustrée, décharge rouge au verso de la jaquette.

Ce livre est rare, surtout avec jaquette, **encore plus avec un envoi rédigé par l'auteur à Londres immédiatement après la sortie du livre.**

Manque à la BNF.

Notons que les vers déclamés par Adam Dobranski, en p. 29 et 31 de l'édition Cresset, figurent à la fois en polonais et en anglais (« Podarte, jak, plótina plat, ... » traduit ainsi « Torn into shreds like scraps of linen » et « Deszcz pada jak cma obledna... » par « Rain falls, in crazy congregations... »). Ceux-ci seront remplacés par d'autres vers dans l'édition Calmann-Lévy (« J'attends dans ma cellule antique... ») présentés cette fois-ci uniquement en français.

Ceci laisse penser que Romain Gary reprit son texte avant la publication en français. Une étude comparative détaillée révélerait probablement d'autres différences.

37. GARY (Romain). ÉDUCATION EUROPÉENNE.

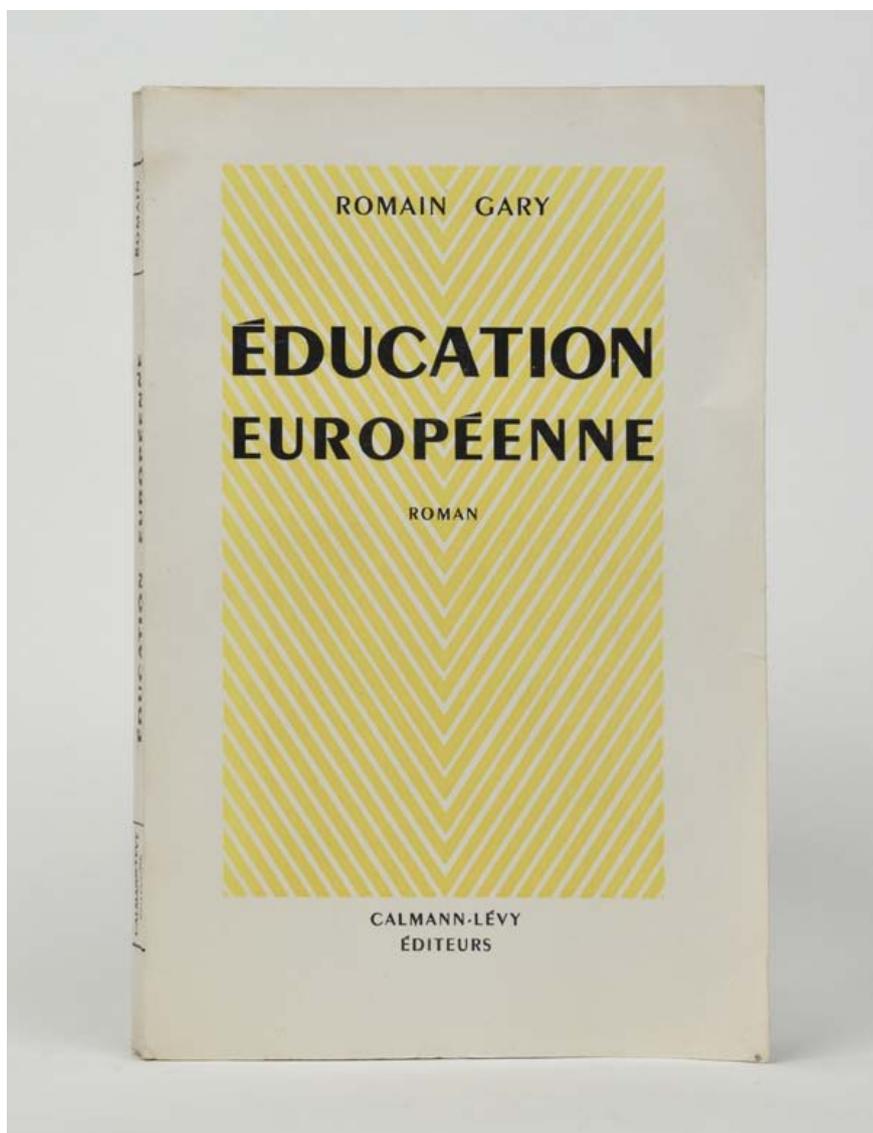
Paris, Calmann-Lévy, 1945. 18,7 x 12 cm, broché, couv. imprimée, 1 f. n. ch., 178 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale en français du premier livre de l'auteur.

Un des 200 ex. num. imprimés sur papier Outhenin-Chalandre, seul grand papier.

Bel exemplaire broché tel que paru. Infime déchirure en marge du premier plat de couverture.

Provenance : Bibliothèque Georges Levi (ex-libris encollé sur la page de faux-titre).



38. [GARY (Romain)]. ÉDUCATION EUROPÉENNE.

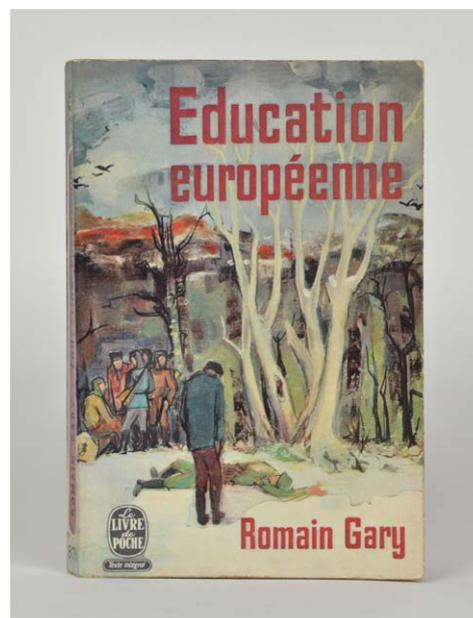
Circa 1962. Huile sur toile de 51,7 x 35 cm de vue sur châssis de 55 x 38 cm, repères de cadrage.

Huile sur toile, signée des initiales G. J. en bas à gauche, figurant des partisans à l'orée d'une forêt polonaise entourant le cadavre d'un soldat allemand allongé sur le dos sur un tapis neigeux.



Cette oeuvre originale a servi d'illustration des deux plats de couverture de la première édition d'*Éducation européenne* dans la collection du Livre de Poche en 1962 (n°878) dans un cadrage légèrement resserré et avec quelques rares retouches.

On joint un exemplaire du premier tirage en poche d'*Éducation européenne*, ex-libris manuscrit en page de titre (B. Challan Belval), situé et daté (21/10/62).



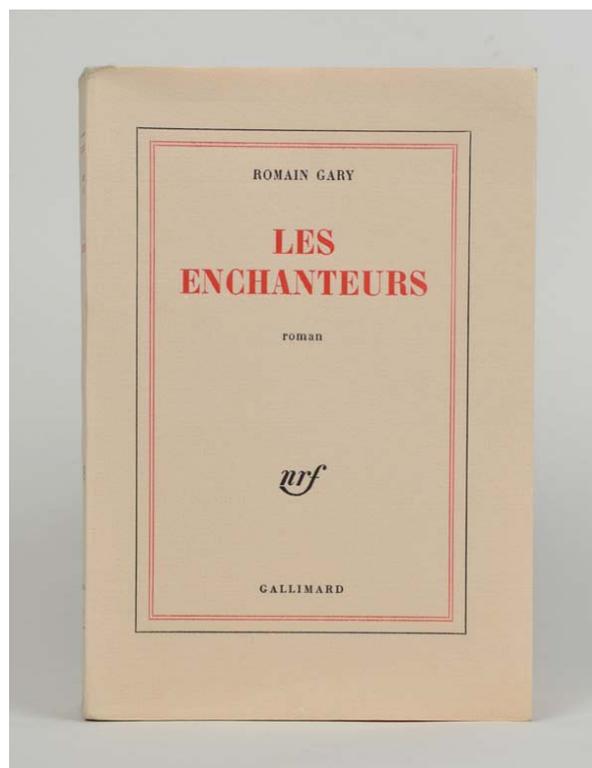
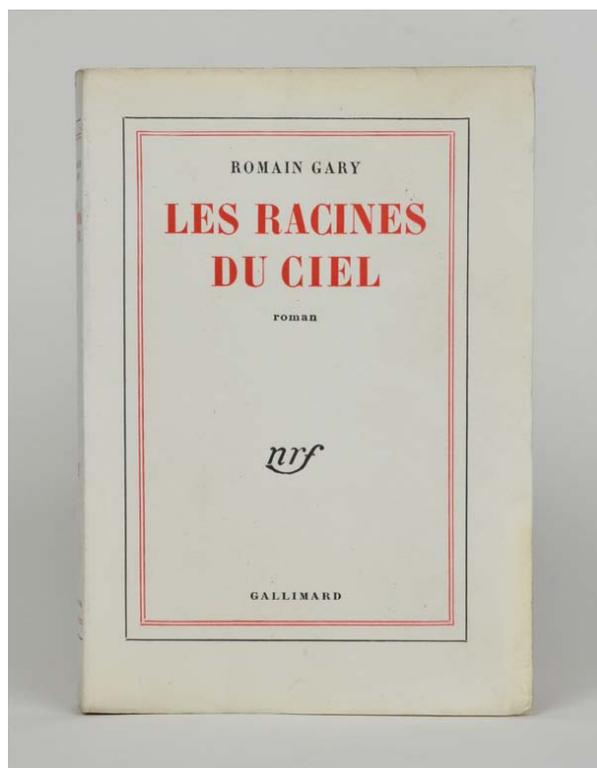
39. GARY (Romain). LES RACINES DU CIEL.

Paris, Gallimard, 1956. In-12 (20,8 x 14,3 cm), broché, couv. imprimée, 443 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale.

Un des 80 ex. sur vélin pur fil (après 15 ex. sur Hollande). Broché non coupé, tel que paru.

Premier prix Goncourt de Romain Gary.



40. GARY (Romain). LES ENCHANTEURS.

Paris, Gallimard, 1973. 21,8 X 14,8 cm, broché, couv. imprimée, 394 pp., 3 ff. n. ch..

Edition originale.

Un des 20 ex. sur vergé blanc de Hollande van Gelder (premier papier).

Broché non coupé, tel que paru.

41. GENET (Jean).

L'ATELIER D'ALBERTO GIACOMETTI - LES BONNES

SUIVI D'UNE LETTRE - L'ENFANT CRIMINEL - LE FUNAMBULE.

Décines, L'Arbalète, Marc Barbezat, 20 mai 1958. In-12 (20,5 x 15,5 cm), broché, couv. impr. sur Japon rempliée, 203 pp., 2 ff. n. ch..

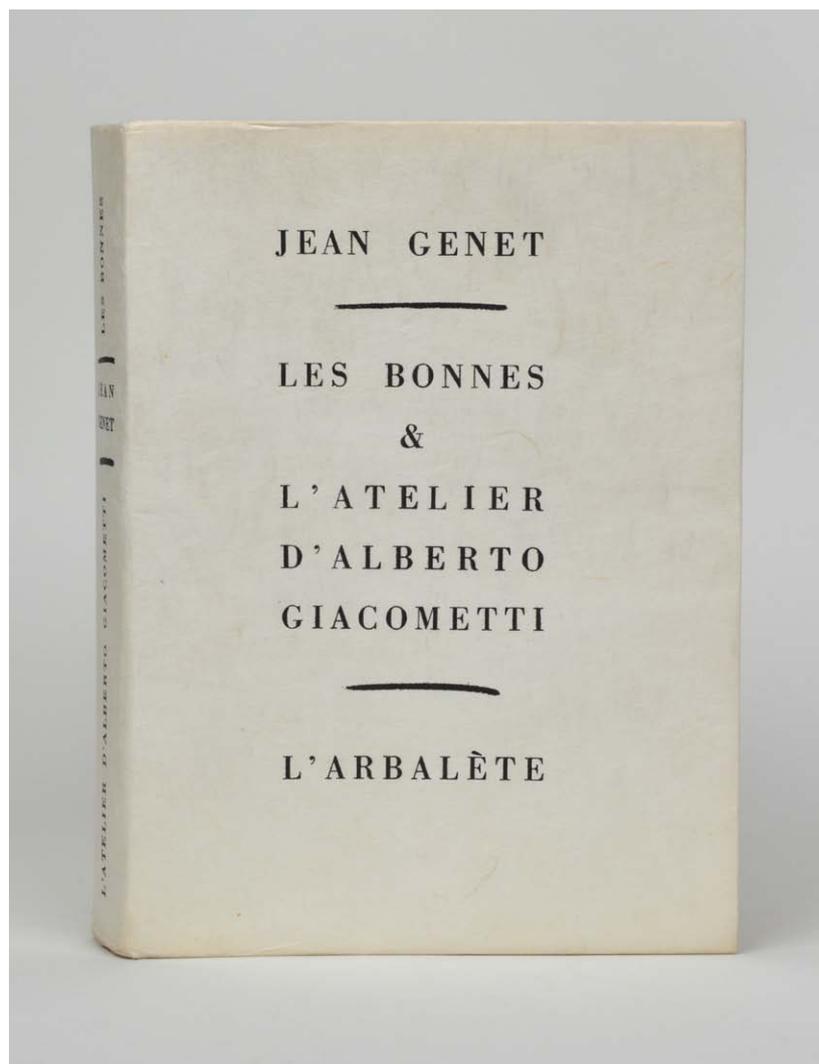
Edition originale pour *L'Atelier d'Alberto Giacometti* et *Le Funambule*.

Seconde édition, chez le même éditeur, pour *L'Enfant criminel* et *Les Bonnes*.

Un des 38 exemplaires premiers ex. numérotés sur Japon nacré impérial.

Broché, non coupé. Quelques discrètes piqûres sur la tranche supérieure, parfait état par ailleurs.

« Il n'est pas à la beauté d'autre origine que la blessure, singulière, différente pour chacun, cachée ou visible, que tout homme garde en soi, qu'il préserve et où il se retire quand il veut quitter le monde pour une solitude temporaire mais profonde. Il y a donc loin de cet art à ce qu'on nomme le misérabilisme. L'art de Giacometti me semble vouloir découvrir cette blessure secrète de tout être et même de toute chose, afin qu'elle les illumine. » (Jean Genet).



42. GIDE (André). LES FAUX-MONNAYEURS.

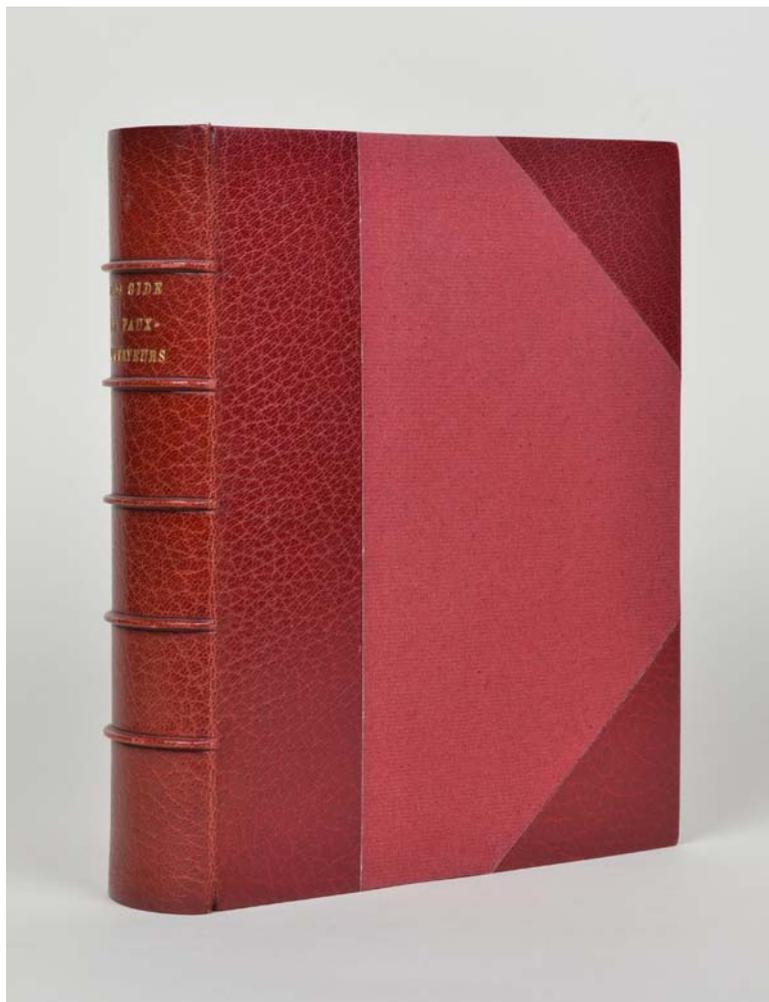
Paris, Gallimard, 1925. In-4 (21,5 x 16,5 cm), demi-maroquin framboise, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons., étui bordé assorti (P.-L. Martin, 1968), 503 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale.

Un des 121 ex. du tirage de tête, réimposés au format in-quarto tellière, réservés aux bibliophiles de la Nouvelle Revue Française, celui-ci portant le numéro LX, imprimé pour M. Albert Tetin.

Exemplaire établi par P.-L. Martin. Infimes frottements aux nerfs.

En 1950, *Les Faux-monnayeurs* s'est vu décerné le Grand Prix des meilleurs romans du demi-siècle pour l'année 1925. Cet ouvrage est aujourd'hui considéré comme précurseur du Nouveau Roman.



43. GONCOURT (Edmond et Jules, de). SOEUR PHILOMÈNE.

Paris, A. Bourdillat et Cie, 1861. In-18 (17,8 x 11,5 cm), plein maroquin violet, dos à nerfs, listel de maroquin crème entre 4 filets dorés encadrant les entrenerfs et les plats, coupes filetées, doublures de maroquin crème fileté, gardes de moire crème, couvertures et dos conservés, tranches dorées sur témoins, couv. et dos cons. (Marius Michel), 2 ff. n. ch., 264 pp., 4 ff. n. ch. (catalogue de l'éditeur).

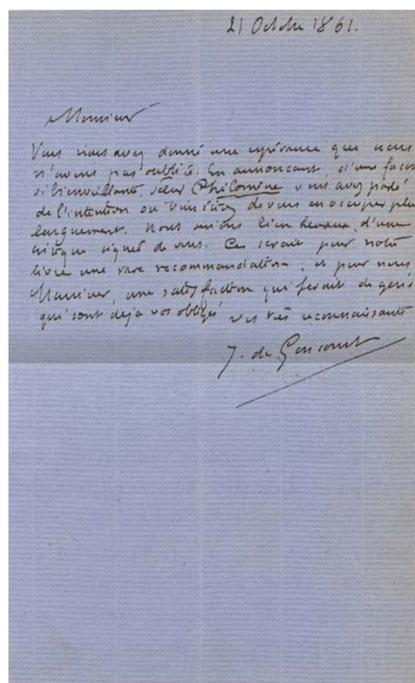
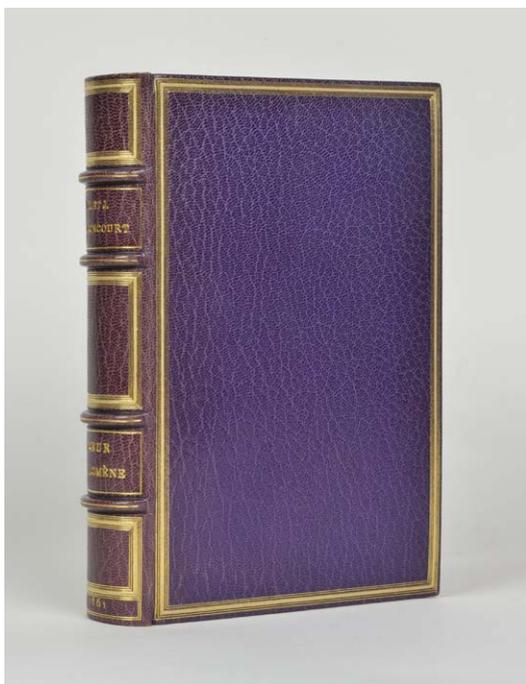
Édition originale.

Un des 8 exemplaires sur Hollande (seul grand papier).

Enrichi d'une **lettre autographe signée de Jules de Goncourt** : « Monsieur, vous nous avez donné une espérance que nous n'avons pas oubliée. En annonçant d'une façon si bienveillante *Soeur Philomène*, vous avez parlé de l'intention où vous étiez de vous en occuper plus longuement. Nous serions bienheureux d'une critique signée de vous. Ce serait pour notre livre une vive recommandation... » (21 octobre 1861).

Bel exemplaire en **reliure doublée de Marius Michel**, dos lég. passé. Rare en grand papier.

Provenance : Laurent Meeûs (ex-libris, Wittock n°1149), Charles Hayoit (ex-libris).



44. GONCOURT (Edmond et Jules). MADAME GERVAISAI.

Paris, Librairie internationale, A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1869. In-8 (23,2 x 14,8 cm), demi-maroquin rouge, dos à nerfs, titre et auteur dorés, tête dorée, couv. et dos cons., 1 f. fin, 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 381pp., 1 f. n. ch. (catalogue éditeur), 1 f. fin.

Édition originale. **Envoi autographe signé** «à Mr de Pène / sympathie et souvenir / E. et J. de Goncourt».

Bon exemplaire, reliure moderne en parfait état.

Écrivain et journaliste, Henry de Pène (1830-1888) fut une figure importante du Gaulois, journal bonapartiste puis légitimiste après 1870, que lisait toute la bonne société. Henry de Pène est mentionné dans le *Journal des Goncourt* en date du 22 mars 1870 : « Un jeune homme raconte, dans un groupe, qu'à la place de la Concorde, les bataillons du Comité ont tiré sur une manifestation de l'Ordre, sans armes, qu'il y a une dizaine de tués et de blessés, qu'il a relevé lui-même de Pène, blessé à la cuisse. »

RELIURE AUX EFFETS AQUATIQUES DE JACQUELINE LIEKENS

45. GRACQ (Julien). LES EAUX ÉTROITES.

Paris, José Corti, 1976. In-12 (18,5 x 11,5 cm), demi-marroquin lie-de-vin à encadrement serti d'un filet doré, dos lisse, titre doré en long, papier kromekote sur les plats, couv. et dos cons., étui (Jacqueline Liekens), 241 pp., 3 ff. n. ch..

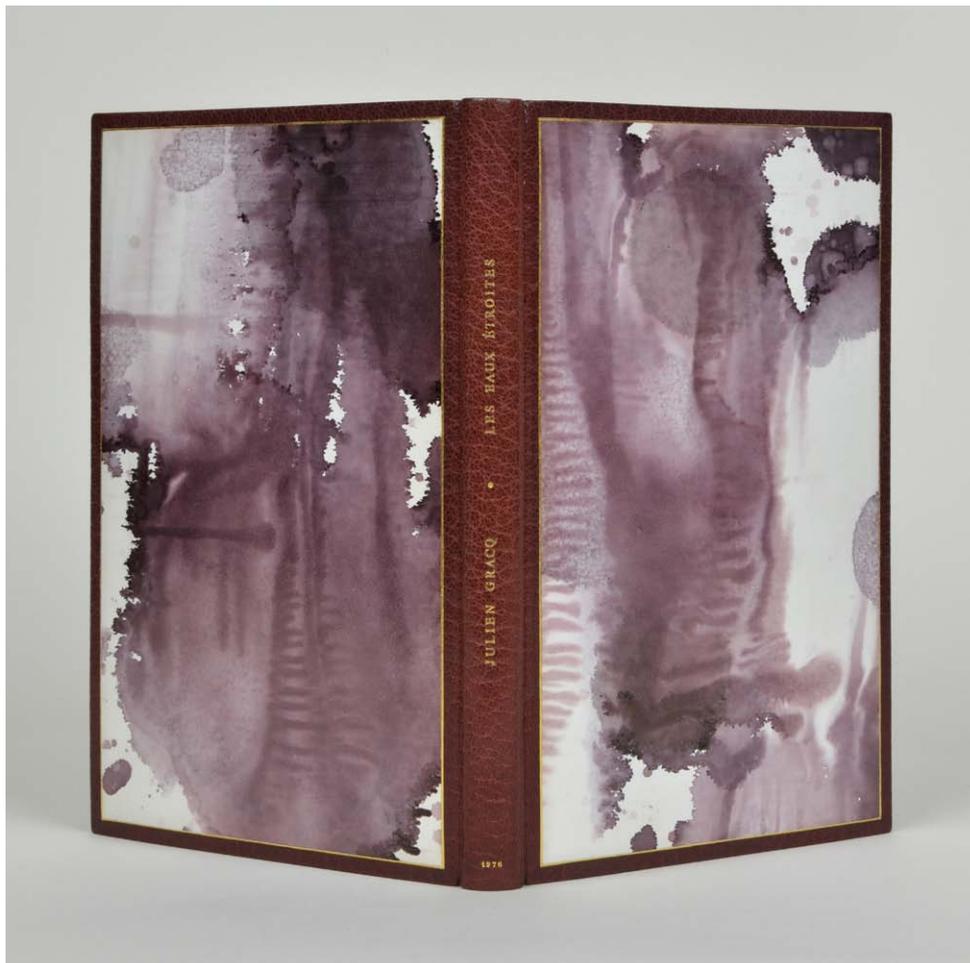
Édition originale.

Un des 100 exemplaires sur papier de Hollande de Montévrain dont 5 hors commerce, seul grand papier.

Fine reliure de Jacqueline Liekens.

Les papiers kromekote aux effets aquatiques sur les plats résonnent avec ce récit onirique écrit au fil de l'eau.

Provenance : Jacques Culot (ex-libris).



46. [GRAFFIGNY (Françoise d'Isembourg de)].

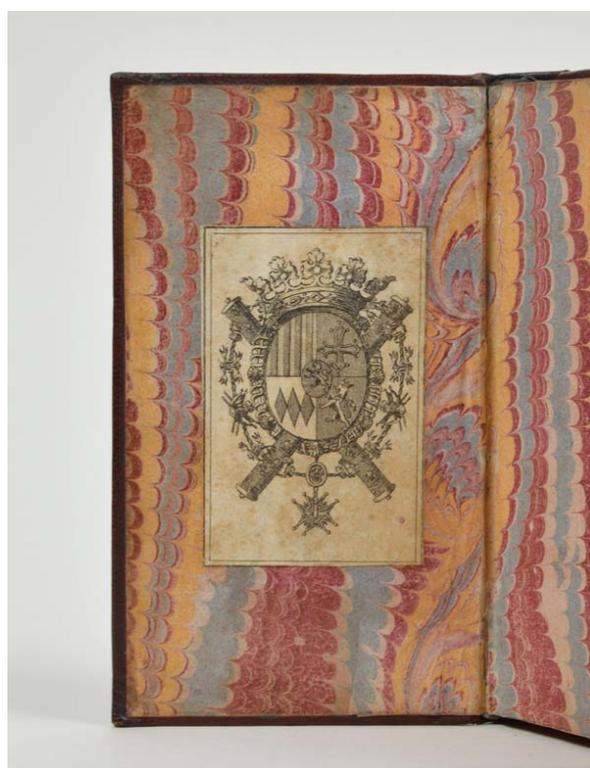
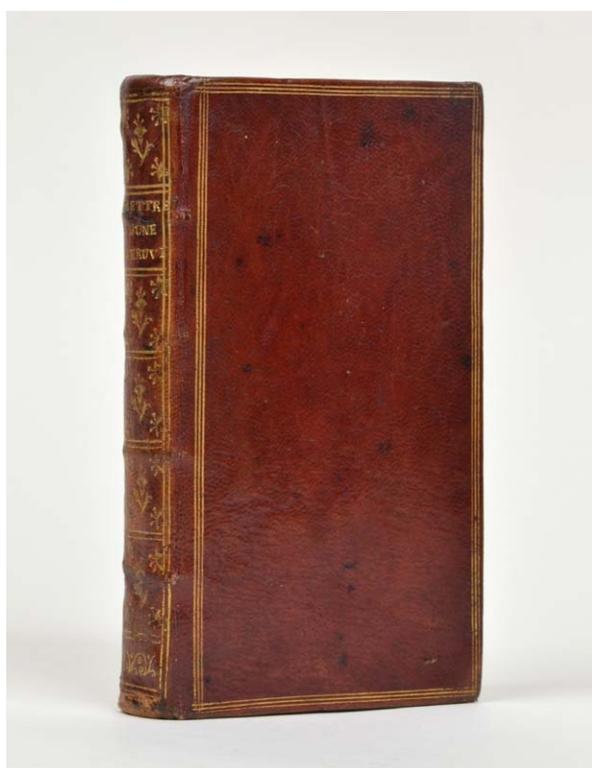
LETTRES D'UNE PÉRUVIENNE.

À Peine, [1747]. In-12 (14 x 8 cm), maroquin rouge, dos orné d'encadrements et fleurons dorés, triple filet doré d'encadrement sur les plats, toutes tranches dorées, filet doré sur les coupes (reliure de l'époque), 1 f. n. ch. (titre), VIII pp. (Avertissement), 337 pp..

Édition originale de cet important roman épistolaire du XVIIIe siècle, publié anonymement et inspiré des *Lettres persanes* de Montesquieu.

Exemplaire en maroquin rouge de l'époque à belle marge provenant de la bibliothèque du Comte de Lautrec (1686-1762), Daniel-François Gélais de Voisins d'Ambres (ex-libris héraldique gravé sur acier sur le premier contreplat).

Rare dans cette condition.



Après un mariage malheureux, madame de Graffigny séjourna en 1738 à Cirey chez madame du Châtelet, où habitait Voltaire. Elle s'installa en 1739 à Paris où elle se fit connaître par ses *Lettres péruviennes*.

« Une jeune Péruvienne écrit de Paris à un fiancé lointain : arrivant dans un monde qui lui est inconnu, elle y a pénétré peu à peu, a réussi à en connaître les coutumes, à apprendre les premières notions de la langue (et tout d'abord ces mots galants qu'inspire sa beauté à ses admirateurs); elle a appris enfin à juger la société parisienne en dehors de l'hypocrisie traditionnelle. Madame de Graffigny sait allier à la satire des moeurs, satire des plus pénétrantes (on a même prétendu que les réformes économiques et sociales de Turgot s'en seraient inspirées), le sens le plus délicat et le plus exquis des convenances. La délicatesse et la préciosité de certaines descriptions ont fait dire qu'elle a su adroitement ajouter au chef-d'oeuvre de Montesquieu, une pincée de la *Paméla* de Richardson. Quoiqu'il en soit, l'ouvrage obtint un vif succès auprès de la société de son temps, laquelle se retrouvait tout entière dans ce mélange d'idées claires, de critique subtile et de verve endiablée. » (Laffont-Bompiani).

47. HENNIQUE (Léon) & HUYSMANS (Joris-Karl).

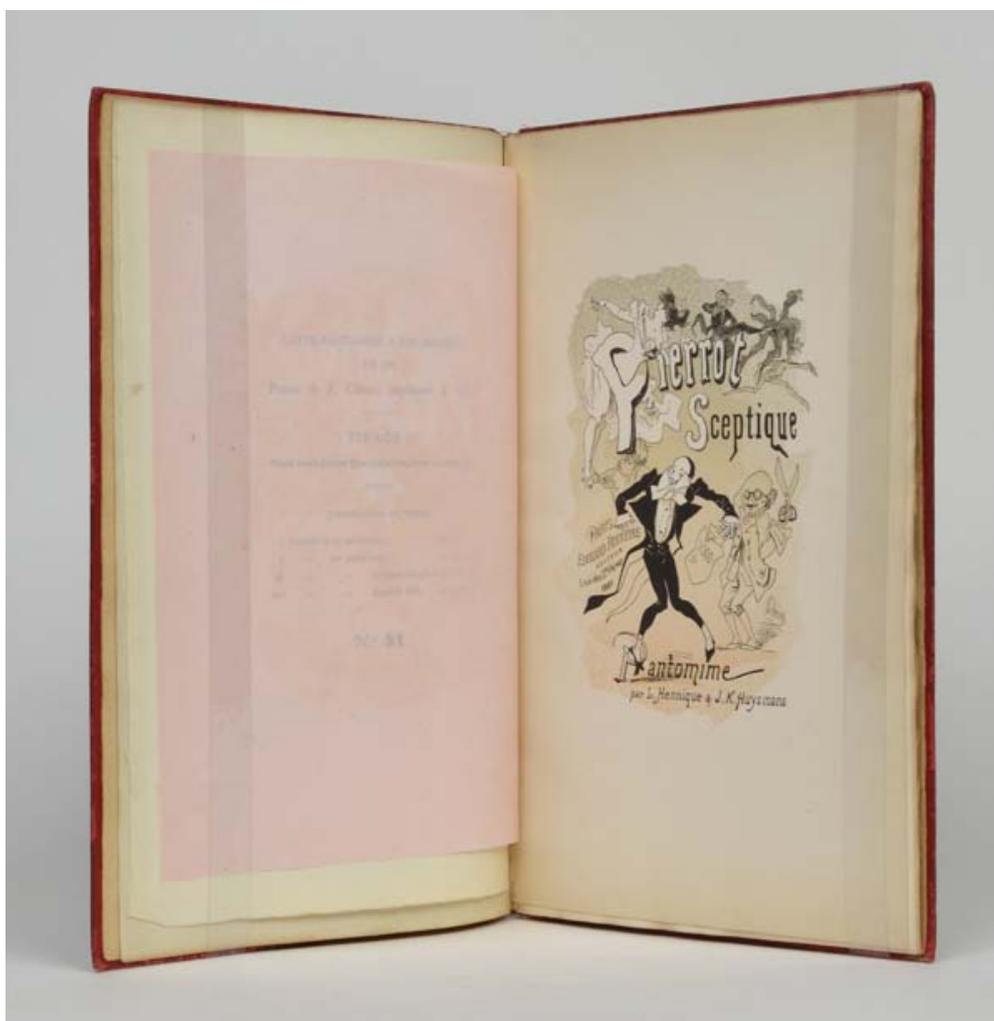
PIERROT SCEPTIQUE. PANTOMIME.

Paris, Edouard Rouveyre, 1881. 22,8 x 14,2 cm, pleine percaline rouge à la bradel, pièce de titre, couvertures conservées (Pier-son), 27 pp., 4 illustrations en couleurs à pleine page non numérotées y compris le frontispice, 1 f. n. ch..

Edition originale de cette pantomime écrite à quatre mains par Hennique et Huysmans.

Savoureuse illustration en couleurs de Jules Chéret sur les presses duquel le livre fut imprimé.

Envoi autographe signé de J.-K. Huysmans à Edmond de Goncourt, contresigné par Léon Hennique : «A Edmond de Goncourt, / souvenir bien amical / Léon Hennique / J.-K. Huysmans».



Comme d'accoutumée, Edmond de Goncourt a signé son exemplaire à l'encre rouge sur le premier feuillet de garde.

Un des 260 ex. sur papier Seychall Mill (après 1 ex. sur parchemin, 5 ex. sur papier rose et 46 ex. num. imprimés sur Japon fort glacé).

La reliure en percaline d'époque, réalisée par Henry-Joseph Pierson pour Edmond de Goncourt, est légèrement défraîchie avec des frottements au dos, mais la provenance est des plus intéressantes.

48. HENRY (Maurice). LES MÉTAMORPHOSES DU VIDE.

Paris, Les éditions de Minuit, s.d. [1955]. In-4 (27 x 21,3 cm), cartonnage illustré de l'éditeur, dos toilé vert, non paginé [32 ff.].

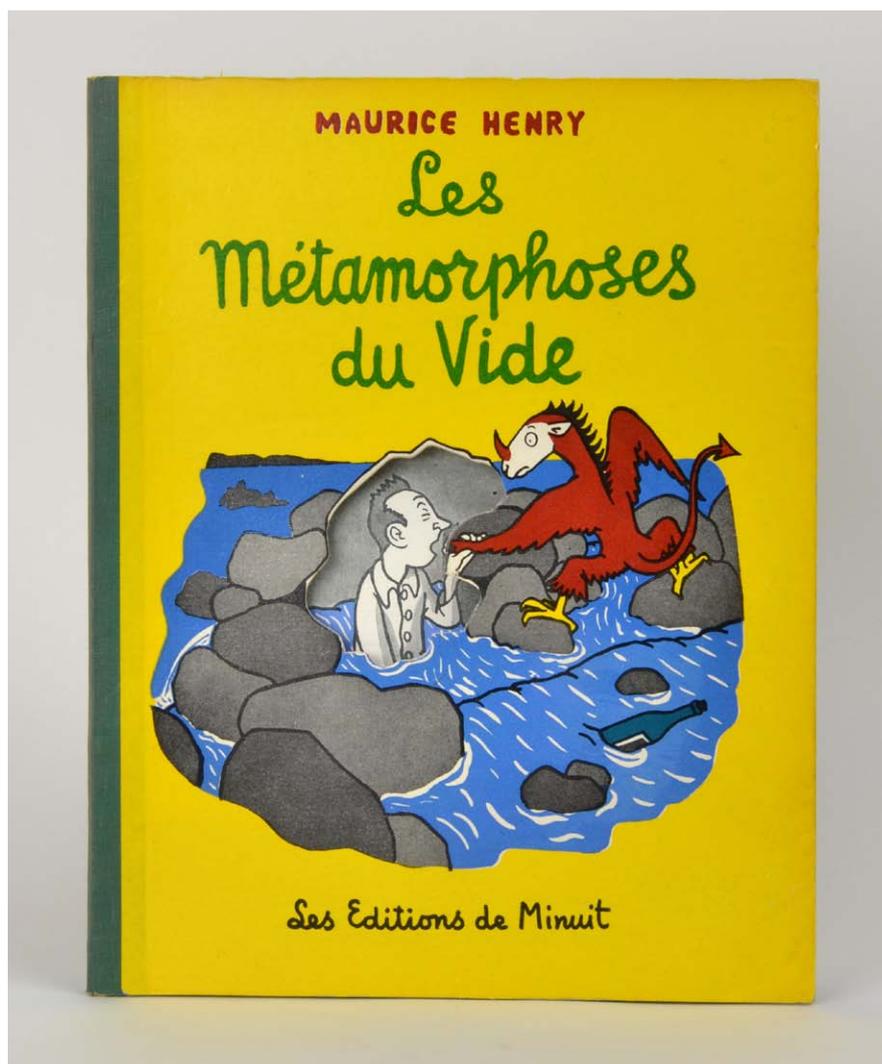
Edition originale de ce mythique album à transformation avec la couverture de premier tirage illustrée à fond jaune ajouré.

Le tirage aurait été limité à 500 exemplaires dont une bonne partie aurait été détruite.

Sur les 32 feuillets d'illustrations, à pleine page et aux couleurs vives, agrémentés d'un récit calligraphié, 16 sont ajourés. Ces fenêtres successives laissent entrevoir une partie des illustrations adjacentes au fil de la lecture, **métamorphosant les protagonistes et les éléments du décor rythmant les pérégrinations oniriques d'Adrien.**

La couverture a connu deux versions : la première au fond jaune avec un ajour, plus rare et recherchée, fut abandonnée au profit de la seconde (fond noir sans ajour) en raison des difficultés techniques de perforation.

Très bel exemplaire de ce livre fragile et beau, revêtu de sa **couverture de premier état, la seule ajourée.**



RELIÉ EN QUATRE VOLUMES À L'ÉPOQUE

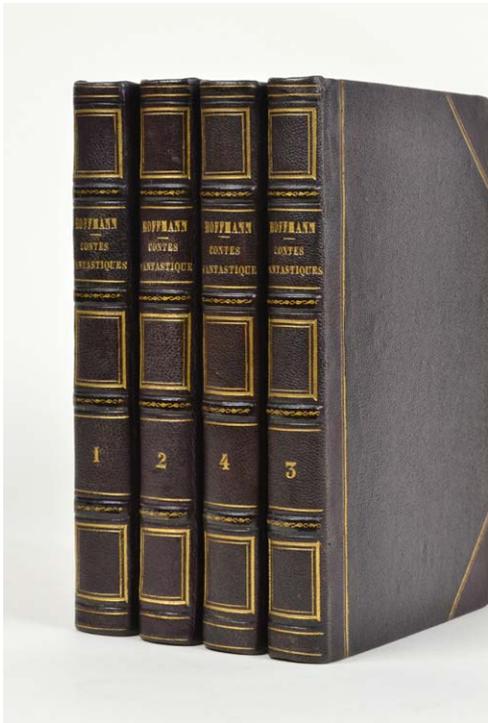
49. HOFFMANN (Ernst Theodor Amadeus). *CONTES FANTASTIQUES*.

Paris, Camuzeaux, Béthune et Plon, 1836. 4 vol. in-8 (20,2 x 12,8 cm), demi-chagrin brun à coins sertis d'un double filet doré, dos à nerfs guillochés, titre et toison dorés, encadrements dorés, papier chagriné sur les plats (reliure de l'époque), Tome I : XXXI pp. (faux-titre, titre, Notice sur les ouvrages et la vie d'Hoffmann), 413 pp., 1 f. n. ch. (table), 5 vignettes hors-texte dans un encadrement, Tome II : 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 420 pp., 1 f. n. ch. (table), 4 vignettes hors-texte dans un encadrement, Tome III : 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 409 pp., 1 f. n. ch. (table), 4 vignettes hors-texte dans un encadrement, Tome IV : 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 399 pp., 1 f. n. ch. (table), 3 vignettes hors-texte dans un encadrement bistre.

Edition originale de la traduction d'Henry Egmont (pseudonyme d'Henri Massé).

Premier tirage des 16 figures hors texte de Camille Rogier, dans un encadrement tiré en bleu, vert ou sanguine, gravées sur acier par Garnier, Danois, Pourvoyeur, Boullay, etc.

Bel exemplaire relié en 4 volumes à l'époque, en très belle condition malgré quelques rares et pâles rousseurs.



Les oeuvres d'Hoffmann furent introduites en France à la fin des années 1820, par le biais notamment d'une première traduction en vingt volumes des *OEuvres complètes* de l'auteur par Loève-Veimars, publiées avec une introduction de Walter Scott.

En tête des *Contes Fantastiques*, Loève-Veimars inséra une biographie qui fut la première à contribuer à l'élaboration du mythe du célèbre auteur Allemand. C'est à partir de là que se forgea la légende romantique d'Hoffmann.

En entreprenant cette nouvelle traduction des *Contes fantastiques*, Henry Egmont, pseudonyme de Henri Massé, a voulu dénoncer cette légende. Dans sa préface, il cherche à rétablir la vérité historique sur l'auteur, et tente, dans sa traduction, de réparer les erreurs et mutilations que Loève-Veimars avait introduites dans la sienne.

Le texte de cette édition est encadré d'un filet noir et chaque planche comporte un très joli encadrement bleu, vert ou en sanguine également gravé d'après Rogier.

LE PREMIER LIVRE DE MICHEL HOUELLEBECQ

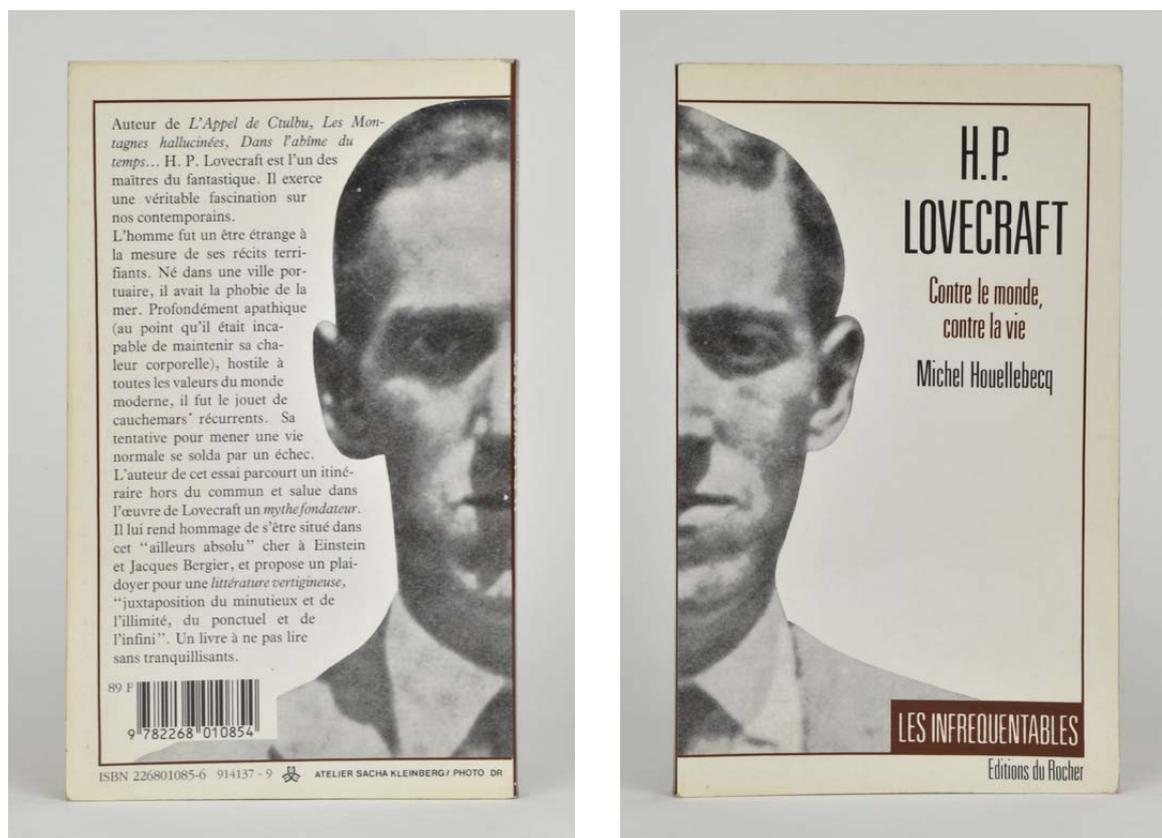
50. HOUELLEBECQ (Michel). *H.P. LOVECRAFT. CONTRE LE MONDE, CONTRE LA VIE*

Paris, Editions du Rocher, Coll. «Les Infréquentables», 1991. 19,2 x 11,5 cm, broché, couverture illustrée, 135 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale (pas de grand papier) **du premier livre de Michel Houellebecq**, paru en février 1991, consacré à Howard Phillips Lovecraft.

Très bel exemplaire.

Rare et recherché dans cette condition.



51. HOUELLEBECQ (Michel). *EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE*

Paris, Maurice Nadeau, 1994. 21 x 13,5 cm, broché, couverture illustrée en gris et imprimée en rose, 180 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale (pas de grand papier).

Exemplaire de premier tirage (bon achevé d'imprimer) en excellent état.

EN GRAND PAPIER, À L'ÉTAT DE NEUF

52. HOUELLEBECQ (Michel). LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE.

Paris, Fayard, 2005. Fort in-8 (21,5 x 13,6 cm), broché, couv. blanche imprimée en noir, 485 pp..

Edition originale.

Un des 99 exemplaires hors commerce du tirage de tête sur papier Ingres d'Arches.

Exemplaire à l'état de neuf, non coupé.



53. [HOUELLEBECQ (Michel)].

SÉRIE DE PORTRAITS DE MICHEL HOUELLEBECQ.

2005. 8 photographies (24 x 18 cm), tirage argentique en couleurs.

Série de **8 portraits réalisés au moment de la publication de *Mourir***, texte autobiographique rédigé en réponse à la biographie de Denis Demonpion, *Houellebecq non autorisé*, éditée par Maren Sell Editeurs le 26 août 2005.

Michel Houellebecq mit le texte en ligne sur son site internet, accompagné de photographies provenant de la même série.



Houellebecq disait de *Mourir* : **c'est « mon chef-d'oeuvre, sur le plan romanesque tout du moins. Jamais auparavant je n'avais créé des personnages dotés d'une vie aussi intense; jamais je n'avais été aussi loin dans l'élaboration d'une transposition romanesque signifiante et profonde ».**



Le texte a été repris dans le Cahier de l'Herne consacré à Michel Houellebecq en 2017, sans illustration.

54. HUGO (Victor). NOTRE-DAME DE PARIS.

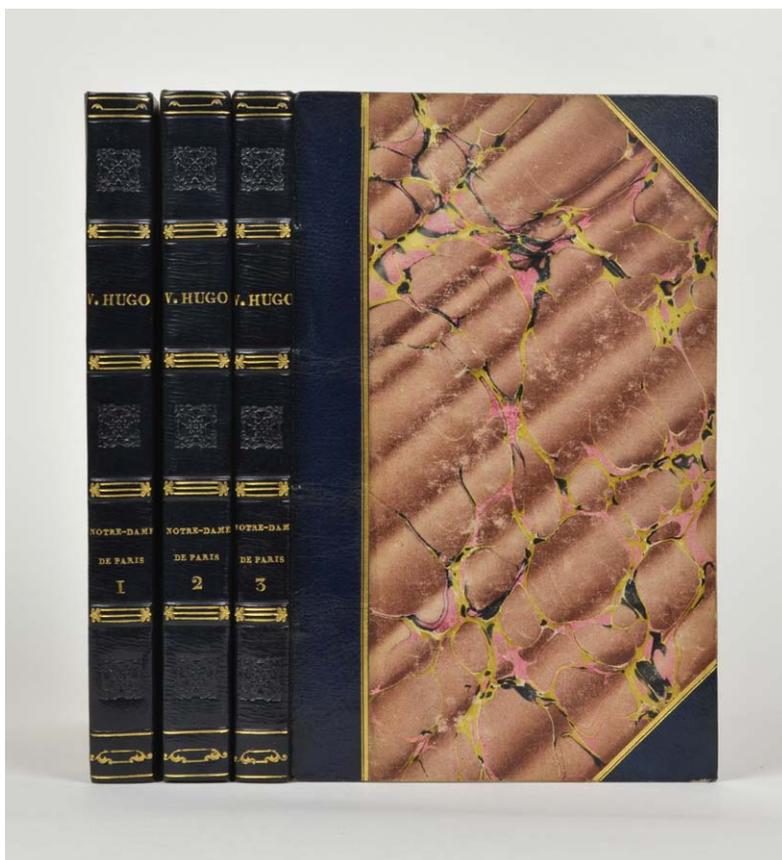
Paris, Eugène Renduel, 1832. 3 vol. in-8 (21,3 x 13,2 cm), demi-maroquin noir à grain long à coins, dos à larges nerfs ornés de motifs à froid et dorés, double filet doré en lisière de cuir sur les plats (reliure moderne dans le style de l'époque), Tome I : 4 ff. n. ch. (faux-titre, 2 frontispices ajoutés, titre), VIII pp., 378 pp., Tome II : 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 442 p., 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 358 pp., 1 f. n. ch. (Oeuvres de Victor Hugo).

Première édition complète, en partie originale, augmentée de 3 trois chapitres inédits («Impopularité», «Abbas beati martini» et «Ceci tuera cela») et d'une préface, imprimée sur papier fin satiné.

Elle est constituée des volume III à V des *Oeuvres complètes* parues chez Eugène Renduel.

Enrichi de 2 eaux fortes de Célestin Nanteuil, tirées sur chine appliqué.

En 1833, Eugène Renduel avait publié séparément 4 planches de cet artiste pour illustrer son édition des *Oeuvres complètes*, parmi lesquelles les deux présentes: le frontispice général à l'effigie de Victor Hugo, et un frontispice pour *Notre-Dame de Paris*.



Cette édition est le complément nécessaire de l'édition originale, puisque figure le développement de la sentence de l'archidiacre Frolo sur l'évolution du livre dans son combat contre la superstition : « Ceci tuera cela. Le livre tuera l'édifice ».

Exemplaire à grandes marges, très bien relié, rousseurs, quelques feuillets avec petits accrocs marginaux, coins légèrement frottés.

Bertin, n°74

SPLENDIDE RELIURE D'ÉPOQUE EN PLEIN VEAU GLACÉ ESTAMPÉ

55. HUGO (Victor). NOTRE-DAME DE PARIS.

Paris, Eugène Renduel, 1836. 3 vol. in-8 (21,2 x 12,8 cm), plein veau bleu glacé, dos à nerfs orné de motifs dorés et souligné de filets à froid et dorés, plats ornés d'une plaque fleuronnée estampée à froid dans un encadrement de palmettes à froid et de double filet doré, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (reliure de l'époque), frontispice, 380 pp., 428 pp. et 352 pp..

Edition illustrée de 12 planches gravées sur acier hors texte, tirées sur vélin, dont un titre frontispice.

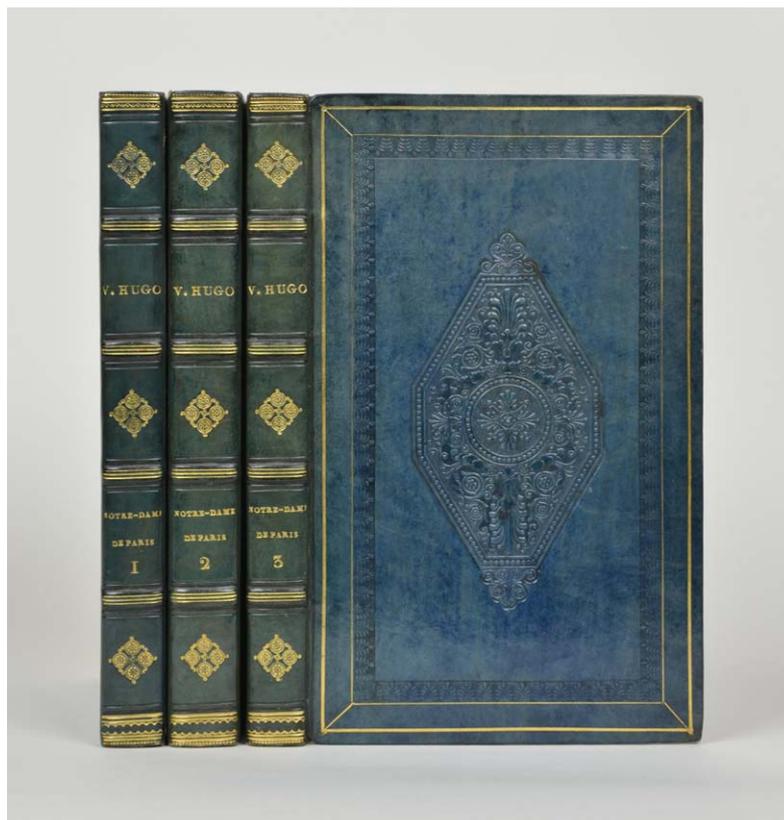
Exemplaire **enrichi d'un second état des gravures**, épreuves sur chine appliqué des 12 planches, **y compris celle, plus rare, intitulée «De l'utilité des fenêtres qui donnent sur la rivière»**, tirées pour l'édition dite «keepsake» de 1836.

Superbe reliure romantique de l'époque en plein veau glacé estampé.

Dos lég. passés, coupes inférieures et coins légèrement frottés, rousseurs.

Provenance: bibliothèque Emmanuel Du Bourg de Bozas Chaix d'Est-Ange (vignette ex-libris armoriée).

Bertin, n°108



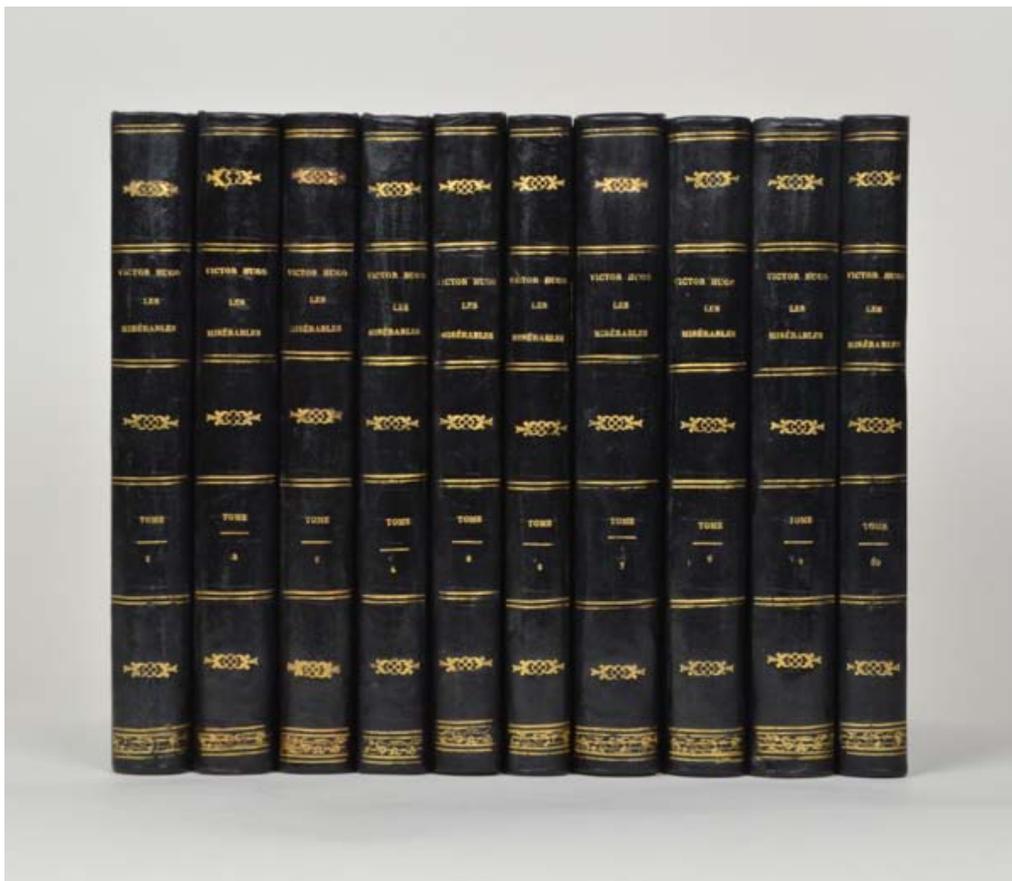
56. HUGO (Victor). LES MISÉRABLES.

Paris, Pagnerre [A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie], 1862. 10 vol. in-8 (22,2 x 14,2 cm), demi-veau noir à petits coins, sur brochures, dos lisses ornés, titre, auteur et toison dorés, papier mabré bleu sur les plats, gardes de papier rocaille (reliure de l'époque), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), II pp. (Préface), 1 f. n. ch. (autre faux-titre), 355 pp. (Tome I, Première partie - Fantine I), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 382 pp. (Tome II, Première partie - Fantine II), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 358 pp. (Tome III, Deuxième partie - Cosette I), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 318 pp. (Tome IV, Deuxième partie - Cosette II), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 320 pp. (Tome V, Troisième partie - Marius I), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 297 pp., 1 f. blanc (contrecollé sur le feuillet de garde) (Tome VI, Troisième partie - Marius II), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 432 pp. (Tome VII, Quatrième partie - L'Idylle rue Plumet et l'épopée sur Saint-Denis, I), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 399 pp. (Tome VIII, Quatrième partie - L'Idylle rue Plumet et l'épopée sur Saint-Denis, II), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 400 pp. (Tome IX, Cinquième partie - Jean Valjean, I) et 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 311 pp. (Tome X, Cinquième partie - Jean Valjean, II).

Édition originale parisienne de ce chef-d'oeuvre de la littérature universelle.

«Depuis *Les Misérables* (1862) jusqu'à la fin de l'Empire, les oeuvres originales de Victor Hugo ont été simultanément publiées à Paris et à Bruxelles, et [...] c'est toujours l'édition française qui doit être considérée comme l'édition originale, [l'auteur] ne corrigeant que les épreuves de cette édition» (Vicaire, IV, 328-329)

Très bel exemplaire de première émission (tous les titres vierges de mention d'édition) **en reliure strictement d'époque, grand de marges** (22,2 x 14,2 cm), **exempt de rousseurs**. Habiles et discrètes restaurations.



Vaste fresque historique de la France du milieu du XIXe siècle et vigoureux réquisitoire social, ce roman fut publié alors que Victor Hugo (1802-1885) était en exil à Guernesey. L'éditeur bruxellois Albert Lacroix était venu en acheter le manuscrit en 1861 pour la somme faramineuse de 300 000 francs alors même que le texte n'était pas encore achevé. L'ouvrage parut quasi simultanément à Paris, Bruxelles, Leipzig, Londres, Milan, Madrid et jusqu'à Rio de Janeiro. Il fut et demeure jusqu'aujourd'hui un immense succès d'édition.

Provenance : Georges Vandaele (ex-libris).

57. HUYSMANS (Joris-Karl). EN ROUTE.

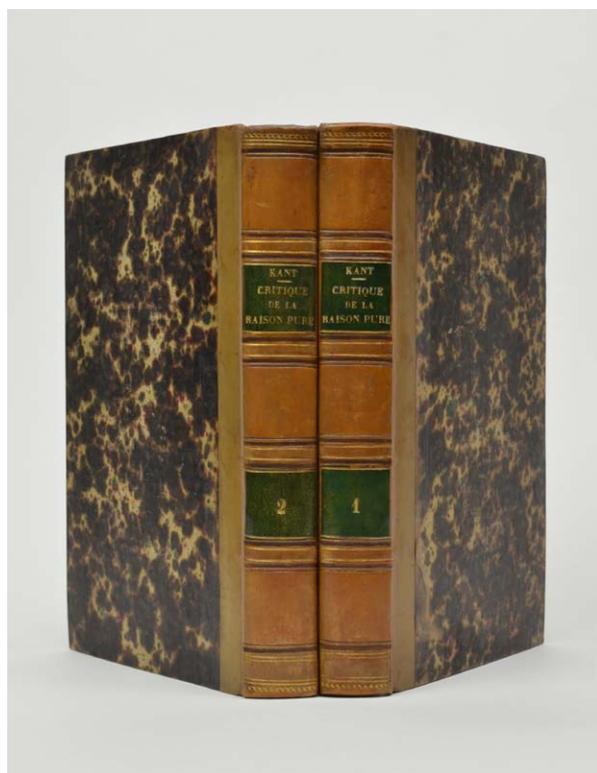
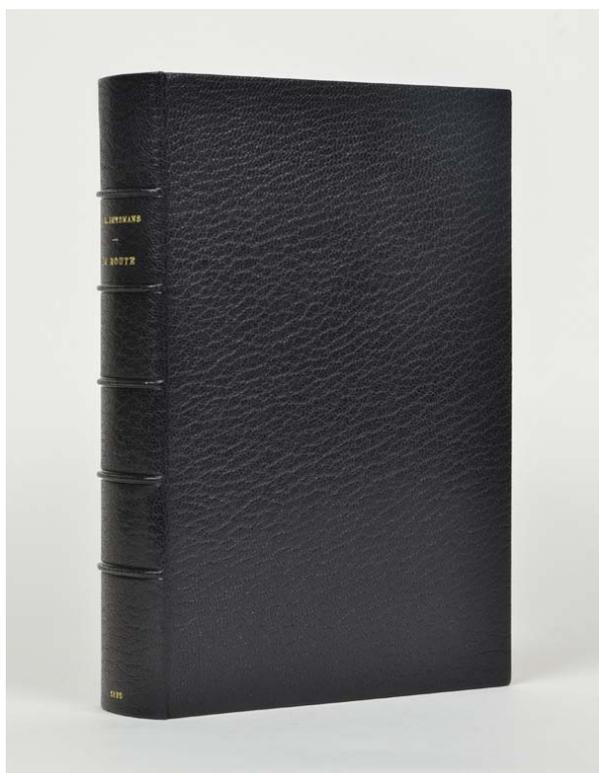
Paris, Tresse & Stock, 1895. In-12 (19 x 12,5 cm), plein maroquin doublé noir, doublure et garde d'agneau velours gris, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons., étui (Goy et Vilaine), 458 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Un des 50 ex. num. sur Hollande, seul grand papier après 12 ex. sur Japon.

Bien établi en reliure doublée par Goy et Vilaine.

Second roman du Cycle de Durtal, contenant une description magistrale de la vie monastique, en fait autobiographique, l'auteur se peignant sous les traits de cet historien préoccupé par l'occultisme et le satanisme se convertissant au catholicisme.



58. KANT (Emmanuel). CRITIQUE DE LA RAISON PURE.

Paris, de Ladrangé, 1835-1836. 2 volumes in-8 (20,6 x 13,3), demi-veau tabac, dos lisse à faux nerfs, pièces de titre et de tomailson en veau vert, tranches jaspées, 4 ff. n. ch. (faux-titre, titre, avis du traducteur, épigraphe tirée de l'Instauratio Magna de Francis Bacon), 482 pp.. (Tome I), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 472 pp.. (Tome II).

Édition originale rare de la première traduction française de l'oeuvre majeure d'Emmanuel Kant.

Traduction par C.-J. Tissot sur la septième édition allemande (1787).

Bel exemplaire relié à l'époque en deux volumes, condition désirable. Infimes et rares rousseurs.

59. KESSEL (Joseph). LES CAVALIERS.

Paris, Gallimard, 1967. 20,7 x 14,2 cm, broché, couverture à rabats, 548 pp., 2 ff. n. ch..

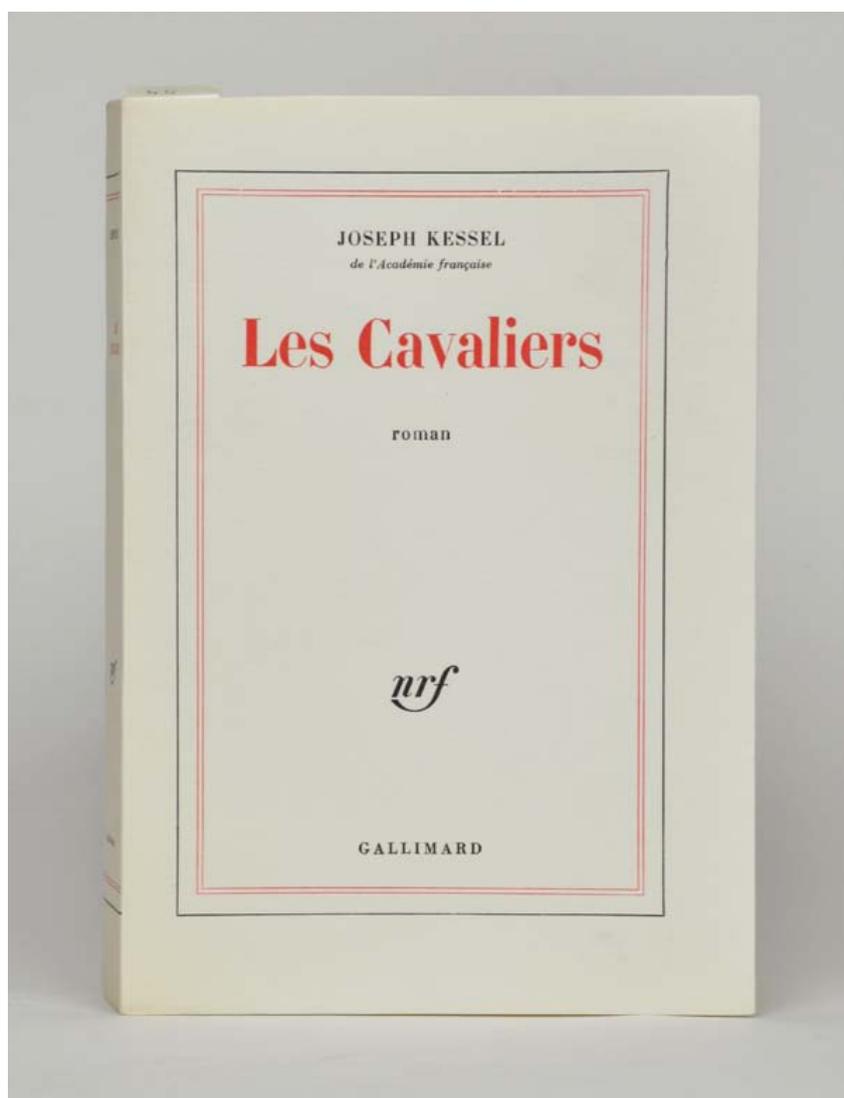
Un des 125 ex. num. sur vélin pur fil Lafuma Navarre (seul grand papier dans le commerce). Il a été tiré en sus 50 ex. sur vélin chamois hors commerce et réservés à l'auteur).

Bien que paru peu après les exemplaires du tirage courant de l'édition originale, ce sont ces exemplaires en grand papier qui ont la préférence des bibliophiles.

Exemplaire à l'état de neuf, non coupé.

Consacré à l'Afghanistan et au jeu du bouzkachi, ce roman est le fruit d'un long travail de Kessel sur ces thèmes, à travers le scénario de «La Passe du Diable» ou encore le récit «Le Jeu du roi».

Généralement considéré comme le chef d'oeuvre romanesque de l'écrivain, *Les Cavaliers* impose une galerie de personnages forts, dans un contexte qui tient de l'épopée, à travers une folle traversée de l'Afghanistan. On retient également la place particulière accordée aux chevaux, en particulier à Jehol, «le Cheval fou», conçu comme un personnage du roman à part entière.



60. KUBIN (Alfred). L'AUTRE CÔTÉ [DIE ANDERE SEITE].

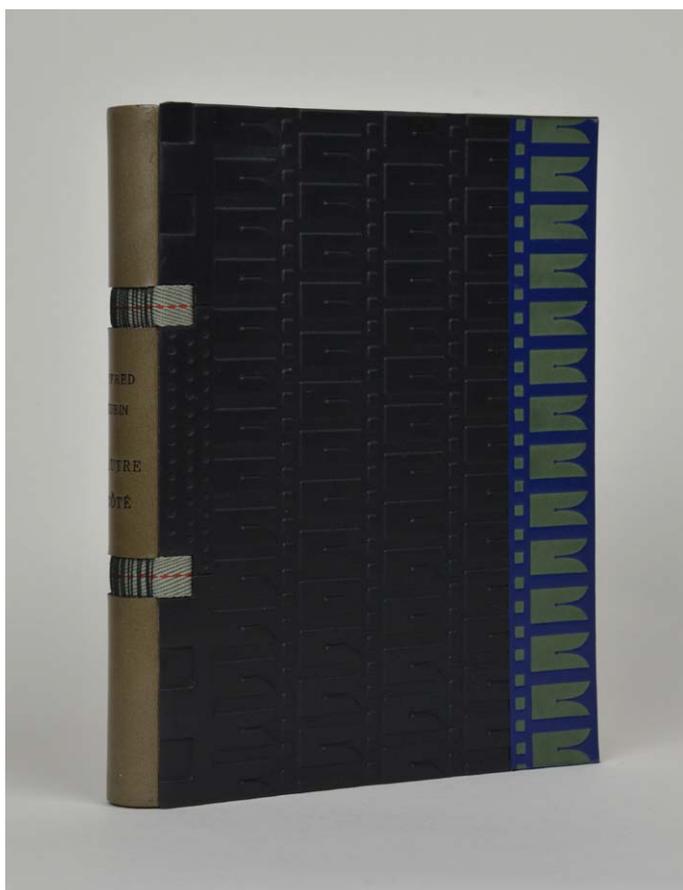
Paris, Eric Losfeld, Le Terrain vague, 1962. In-12 (18,8 x 14 cm), reliure en revorim, dos de veau tabac titré à l'oeser noir entrecoupé de 2 bandes de tissu gris, coutures apparentes, plats noirs moulés d'un motif géométrique avec mise en couleurs (en bleu et gris) de la bande extérieure du premier plat, gardes de canson noir, couv. et dos cons., étiquette rouge signée par Jean de Gonet et justifié n°15/200, LIII pp. (faux-titre, titre, frontispice, autobiographie de l'artiste), 264 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale française de ce roman fantastique majeur.

Un des 50 ex. sur japon teinté des Papeteries Barjon (seul grand papier outre un ex. hors commerce sur pur fil du Marais).

Illustré de 52 reproductions de dessins de l'auteur-artiste, dont un portrait en frontispice et d'un plan.

Un des premiers revorim réalisés par Jean de Gonet, justifié (n°15/200) et signé par le relieur.



«Comme pour certains grands créateurs, un média ne suffit pas à Kubin : d'une main, il dessine, de l'autre, il écrit ; «il n'est que trop malaisé de déterminer qui influe sur l'autre, c'est la même main qui écrit et dessine». **Son seul roman, *L'Autre côté*, qu'Herman Hesse, déjà, considérait comme un livre majeur**, est devenu, depuis sa parution, en 1909, une des oeuvres-clés de la littérature dite moderne.

L'Autre Côté a influencé Kafka, Jünger et les surréalistes, de même que le groupe du Cavalier Bleu auquel Alfred Kubin appartenait.

Comme la plupart des livres qui comptent, *L'Autre Côté*, son Empire du rêve - tel un avatar angoissant des confins - ne se résume pas. Théâtre de fantasmagories échevelées, de métamorphoses hallucinées et de décompositions de toutes sortes, ***L'Autre Côté* de Kubin est le contrepoint même du rêve**. Tout est rêve tant que tout demeure en deçà des frontières de l'Empire éponyme : le voyage, la quête, la lumière ; au-delà c'est-à-dire au-dedans, le cauchemar éveillé : ciel lourd, resserrement, prémonition jusqu'à la lente dégradation mortifère. Voici donc une parodie de l'utopie, du voyage extraordinaire, et du Merveilleux !» (Texte de présentation pour la réédition chez José Corti).

61. LA FONTAINE (Jean, de). CONTES ET NOUVELLES EN VERS.

Paris, 1762. 2 volumes in-8 (17,8 x 11,3 cm), maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné de filets et fleurons répétés dont une grosse rosace de feuilles et étoiles, tranches dorées (reliure de l'époque), Tome I : XIV pp. (blanc, titre, biographie, préface), 1 f., 268 pp., 1 f. n. ch. (table), 8 pp. (avis au relieur), Tome II : VIII pp. (titre, préface), 1 f., 306 pp., 2 ff. n. ch. (épitaphe, table), 8 pp. chiffrés de [9] à 16 (avis au relieur).

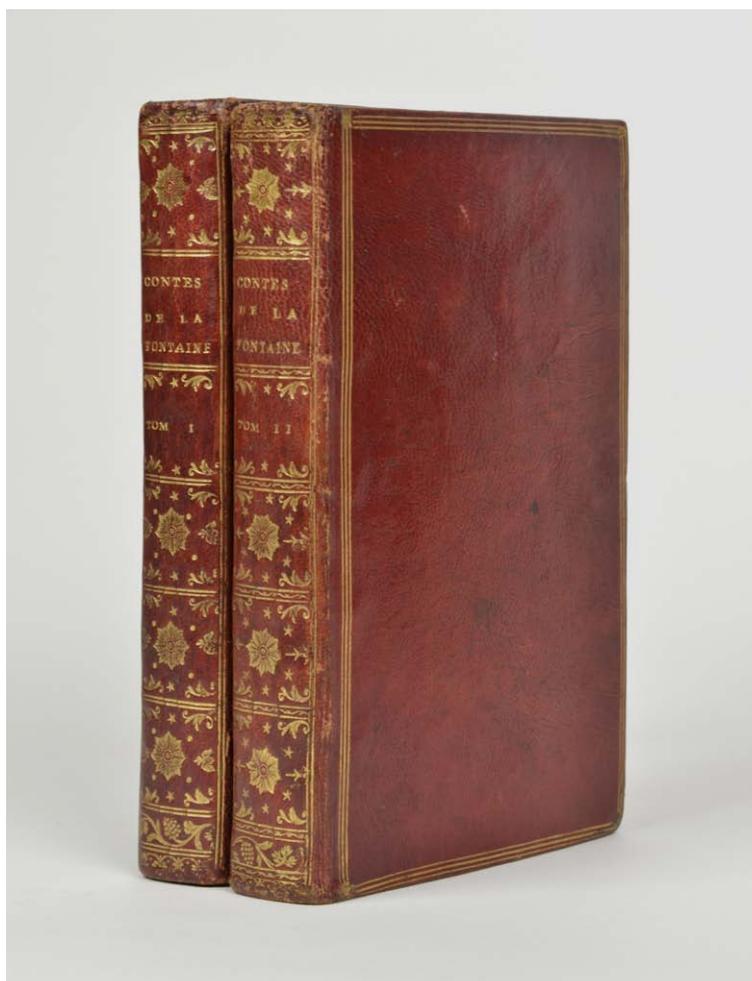
Edition des Fermiers-Généraux, la plus célèbre des éditions de La Fontaine, illustrée de 2 portraits-frontispices, l'un de La Fontaine d'après Rigaud, l'autre d'Eisen d'après Vispré, gravés par Ficquet, de 80 figures par Eisen gravées par Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, Longueil et Ouvrier, de 4 vignettes et 53 culs-de-lampe par Choffard dont le dernier contient son portrait.

Les figures du «Cas de conscience», du «Diable de Papefiguière» et des «Lunettes» sont découvertes. «Féronde ou le purgatoire» est ici avant le bonnet. «Le Roi Candaule» est avant le plateau sous la jambe de la reine.

Exemplaire à belles marges, dans une élégante reliure de maroquin rouge.

Quelques rares jaunissures, taches et rousseurs pâles marginales. Le décor du dos porte de très légères variantes d'un volume à l'autre.

De la bibliothèque Jacques André, dont la bibliothèque fut dispersée à Paris en 1951, avec son ex-libris.



62. LAUTREAMONT (Comte de) [DUCASSE (Isidore)].

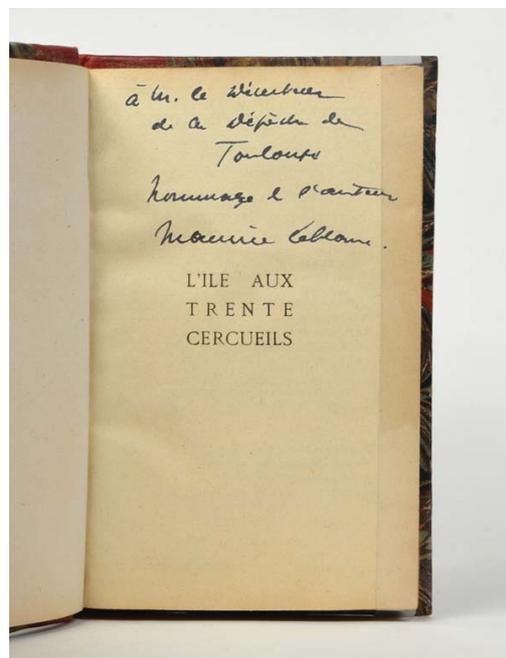
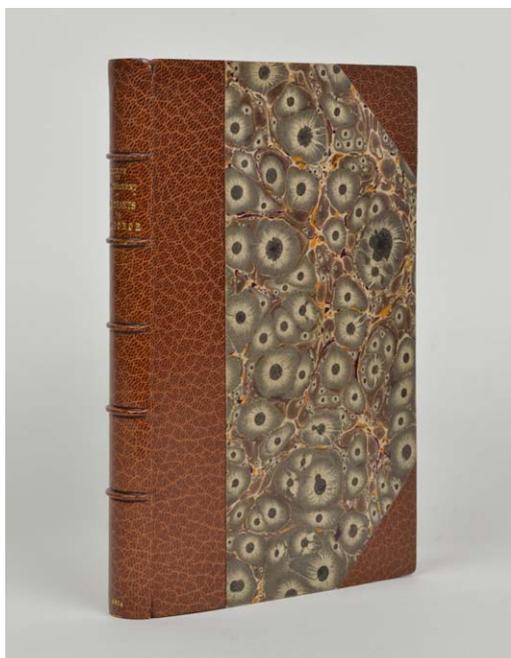
LES CHANTS DE MALDOROR.

Paris et Bruxelles, En Vente Chez Tous les Libraires, 1874. In-12 (18,4 x 11,7 cm), demi maroquin tabac à coins, dos à nerfs, tête dorée sur témoins, non rogné, couv. cons., (Semet et Plumelle), étui bordé, 332 pp., 1 f. n. ch. (table des matières).

Edition originale «publique» constituée du reliquat de la toute première et rarissime édition de 1869, éditée par Lacroix mais jamais mise réellement en vente par l'éditeur.

Une dizaine d'exemplaires de la toute première édition auraient été distribués par Isidore Ducasse, il en subsisterait cinq aujourd'hui. Lacroix vendit cinq ans plus tard les exemplaires imprimés au libraire tarbais, Jean-Baptiste Rozez, installé à Bruxelles, qui changea simplement la couverture, la page de faux-titre (portant au verso en bas de page : Bruxelles, Typ. de E. Wittmann) et de titre sur laquelle figure la date de 1874.

Exemplaire parfaitement établi par Semet et Plumelle.



63. LEBLANC (Maurice). L'ÎLE AUX TRENTE CERCUEILS.

Paris, Pierre Lafitte, 1919. In-12 (17,7 x 11,2 cm), demi-marouquin framboise à grain long, dos lisse titré or, fleuron et chiffres dorés en pied, couv. non cons. (reliure de l'époque), 299 pp., 1 f. n. ch. (table).

Edition originale du neuvième volume des *Aventures extraordinaires d'Arsène Lupin*.

Envoi autographe signé de l'auteur à Arthur Huc : «à M. le Directeur / de la Dépêche de / Toulouse / hommage de l'auteur / Maurice Leblanc».

Joliment relié à l'époque, en maroquin à grain long, avec chiffres en pied, condition rare pour ce type d'ouvrage.

Roman mêlant habilement policier, fantastique et science-fiction, *L'île aux trente cercueils* narre les aventures de Véronique d'Hergemont, à la recherche de son père et de son fils, déclarés morts en 1902. L'intrigue se déroule sur l'île imaginaire de Sarek dont le contour (voir plan page 6) et le nom évoquent l'île anglo-normande Sercq (La coupée, La Sablonnerie, etc.).

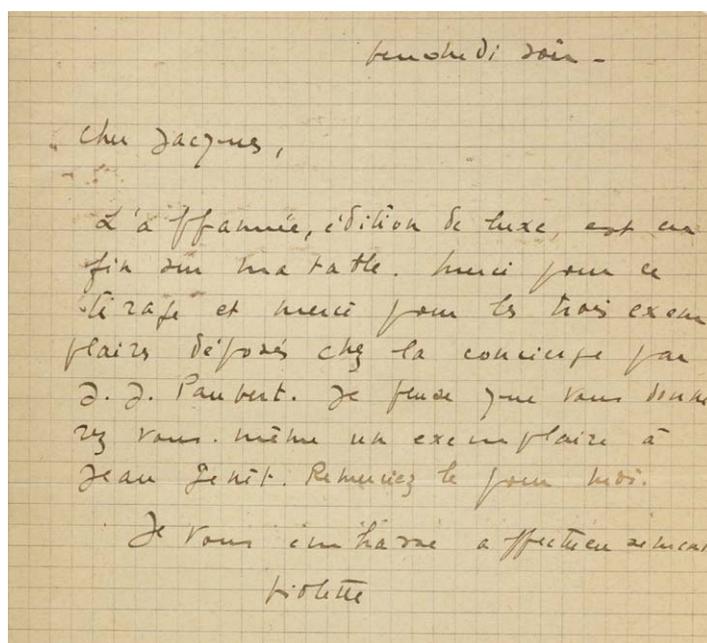
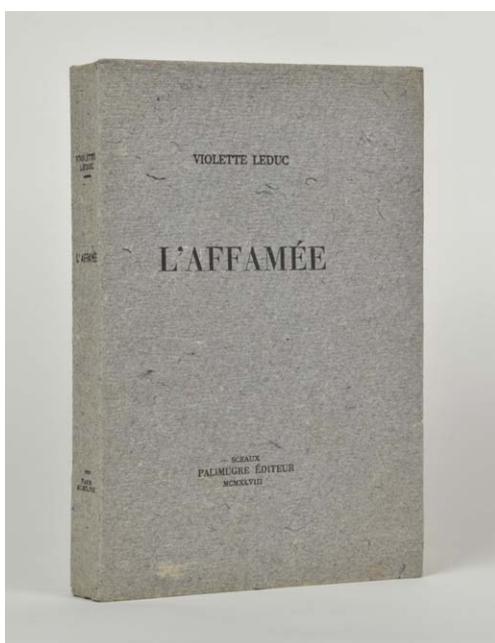
64. LEDUC (Violette). L'AFFAMÉE.

Sceaux, Jean-Jacques Pauvert, 1948. In-8 (26,4 x 16,8 cm), broché, couverture rempliée de papier chiffon d'Auvergne gris imprimé en noir, 319 pp..

Rare édition originale du second livre de Violette Leduc, long poème en prose et journal onirique passionnel consacré à Simone de Beauvoir, nommée « Elle » tout au long de l'ouvrage.

Publiée confidentiellement par Pauvert à seulement 143 exemplaires numérotés et dédiée à Jacques Guérin.

Un des 10 exemplaires sur papier vergé B.F.K. (après 3 ex. d'auteur sur pur Chiffon et avant 130 ex. sur vélin crème du Maroc).



Enrichi d'une **lettre autographe de Violette Leduc à Jacques Guérin, dédicataire de l'ouvrage**, 1 page in-12 carrée : «Vendredi soir, / Cher Jacques, / L'Affamée, édition de luxe, est en- / fin sur ma table. Merci pour ce tirage et merci pour les trois exem- / plaires déposés chez la concierge par / J. J. Pauvert. Je pense que vous donne- / rez vous même un exemplaire à / Jean Genêt. Remerciez le pour moi. / Je vous embrasse affectueusement. / Violette».

LES GENOUX POURRIS DE DÉLICE

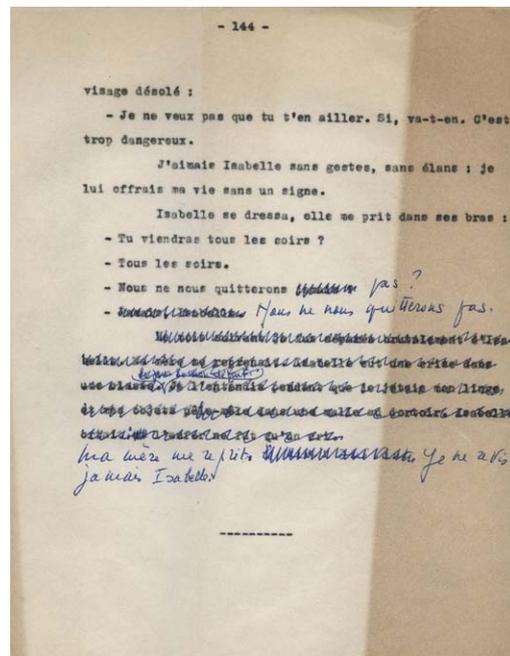
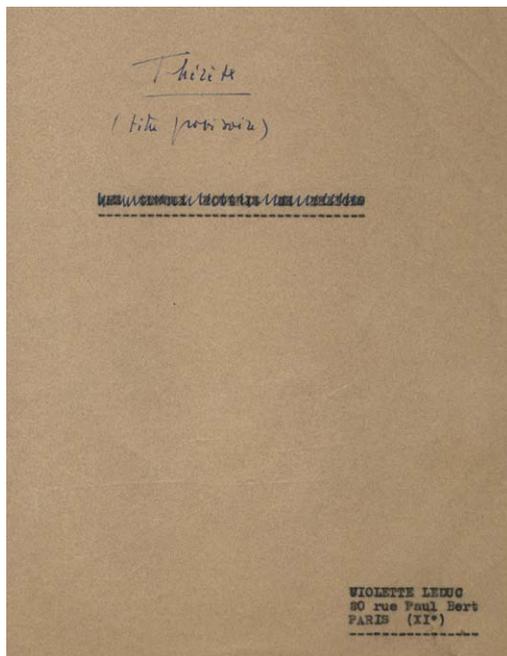
65. LEDUC (Violette). THÉRÈSE.

1954. In-4 (27,4 x 21,5 cm), cahier agrafé, couverture cartonnée rouge brique, 1 f. n. ch., 144 pp., portefeuille bordeaux à quatre volets, étiquette de titre sur le premier plat (attribué à Julie Nadot).

Tapuscrit (copie carbone) du **texte complet du roman *Thérèse et Isabelle***, comportant des **corrections autographes**.

Version qui semble antérieure au manuscrit offert par Violette Leduc à Jacques Guérin (cf. titre provisoire et corrections à la conclusion). Ce manuscrit, déposé à l'IMEC, invité d'honneur du Salon du Livre Rare, est exposé durant ces quelques jours au Grand Palais.

Le roman fut édité dans son intégralité en décembre 1955, aux frais de Jacques Guérin, à vingt-huit exemplaires seulement, reproduisant, selon un procédé photomécanique, le manuscrit que lui avait offert Violette Leduc, puis par Gallimard, dans une version réduite, en 1966 et dans son intégralité en 2000 par les soins de Carlo Jansiti, biographe de Violette Leduc. Il devait constituer la première partie de *Ravages* (1955), mais fut écarté, de crainte du scandale que pouvait susciter l'intrigue d'une passion lesbienne intense et éphémère, dans un pensionnat de province.



Sur ce tapuscrit, l'auteure a porté quelques corrections et additions ; **le titre primitif, *Les Genoux pourris de délices*, a été soigneusement biffé** et remplacé par *Thérèse (titre provisoire)* ; outre quelques petites corrections, **Violette Leduc a aussi repris la conclusion**, en raturant les 7 dernières lignes :

«- Nous ne nous quitterons jamais. - Jamais Isabelle. Le mois suivant je fus séparé brutalement d'Isabelle. Ma mère me reprenait. Isabelle eut une crise dans une classe. Je l'entendis pendant que je jetais mon linge et mes objets pêle-mêle dans une malle au dortoir. Isabelle criait; et l'enfer ne fut qu'un cri.»

et en les remplaçant par 4 lignes plus percutantes :

«- Nous ne nous quitterons pas ? - nous ne nous quitterons pas. / Ma mère me reprit. Je ne revis jamais Isabelle».

Petits accrocs à la couverture, marques de pli, deux derniers feuillets détachés, premiers et derniers feuillets brunis.

66. MAC ORLAN (Pierre). LE BATAILLON DE LA MAUVAISE CHANCE.

UN CIVIL CHEZ LES «JOYEUX».

Paris, Les Editions de France, 1933. In-8 (20,5 x 13,8 cm), broché, couv. imprimée, 4 ff. n. ch., 239 pp., 2 ff. n. ch..

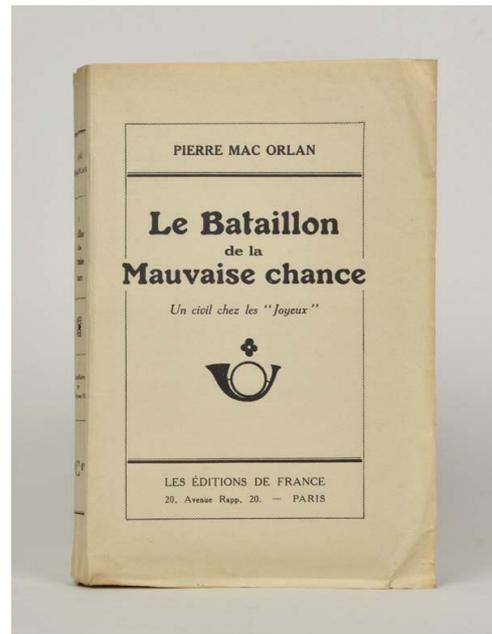
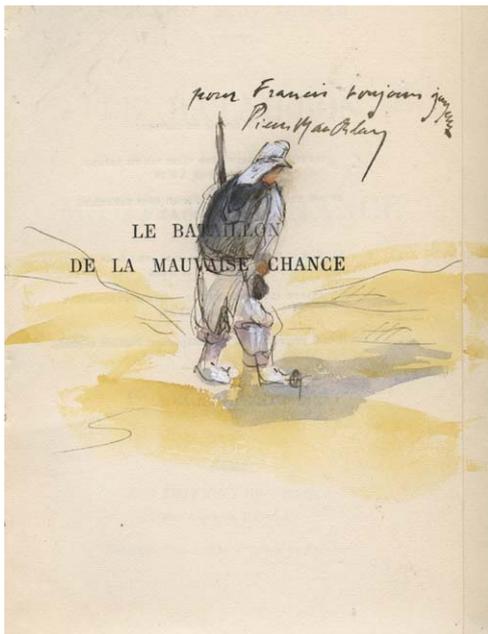
Edition originale.

Un des 40 premiers ex. num. sur vélin pur fil (le n°1).

Envoi autographe signé de l'auteur à Francis Carco : «Pour Francis toujours joyeux / Pierre Mac Orlan».

Agrémenté d'une **aquarelle originale en couleurs représentant un Bat' d'Af.**

Broché, grand de marges, non rogné.



67. MALLARMÉ (Stéphane). LES POÉSIES.

Paris, La Revue Indépendante, 1887. In-folio, demi-marquain bleu-nuit à grain long et à coins, dos lisse, 9 fascicules, couv. sur papier Japon conservées réunies en fin de volume portant les titres : Premiers poèmes, Le Parnasse satirique, Le Premier parnasse contemporain, Autres poèmes, Hérodiade, L'Après midi d'un faune, Toast funèbre, Prose [pour des Esseintes] et Derniers sonnets, texte photolithographié, frontispice de Félicien Rops (reliure de l'époque), étui moderne.

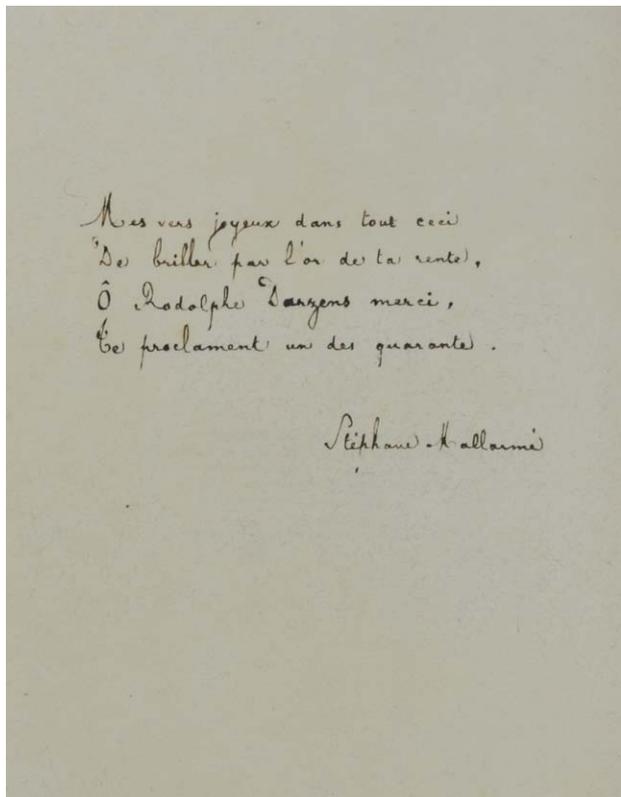
Rare et importante première édition du premier recueil poétique de Mallarmé illustré d'une composition originale de Félicien Rops en frontispice, gravure connue comme La grande lyre tirée en héliogravure après reprise au vernis mou par Rops.

Tirage unique à 47 exemplaires sur Japon impérial, dont 7 hors commerce, celui-ci portant le n°10 (numérotation uniforme sur les couvertures des neufs fascicules).

Le texte photolithographié reproduit 35 poèmes autographes, dont 13 paraissent ici pour la première fois.

En effet, *L'Après-midi d'un faune* avait fait l'objet d'une publication préalable en 1876 chez Derenne et sept poèmes avaient été publiés par Verlaine dans *Les Poètes maudits* (1884), d'autres poèmes avaient été publiés en revue dans *L'Artiste* (1862), *Le Parnasse contemporain* (1866 et 1869), *Le Parnasse satyrique* (1878), *Lutèce* (1883), *La Revue critique* (1884), *La Revue indépendante* (1885), *La Vogue* (1886), etc..

Très précieux envoi autographe signé de Mallarmé sous forme d'un quatrain octosyllabique : «Mes vers joyeux dans tout ceci / De briller par l'or de ta rente, / Ô Rodolphe Darzens merci, / Te proclament un des Quarante. / Stéphane Mallarmé».



Ces vers ont été reproduits dans *Vers de circonstances* (Nouvelle Revue Française, 1920). Cependant la note relative à ce quatrain figurant dans la *Pléiade* (Tome I, p. 1291) indique que l'original du poème est inconnu et que «le clin d'oeil académique aux Quarante pourrait faire penser qu'il agit de la dédicace des *Poésies* de 1887, tirées à 40 exemplaires». Le doute est maintenant levé.

On ne connaît que très peu d'exemplaires dédicacés des *Poésies* de 1887 ; les deux derniers passés en vente, celui des Dames (Marie, son épouse et sa fille Geneviève) ne comportant que trois mots autographes de la main du maître : «des ces Dames» sans signature (Sotheby's, De la bibliothèque de Stéphane Mallarmé, 15 octobre 2015 n°123), celui de Méry Laurent, non signé également, portant sur chaque couverture des neuf fascicules un vers autographe formant un long et beau poème en l'honneur de sa maîtresse (Bibliothèque de Pierre Bergé, 11 décembre 2015, n°102).

Personnage protéiforme, à la fois poète symboliste, fondateur de revue, secrétaire au Théâtre Libre d'André Antoine, revendeur de bicyclettes d'occasion, coureur automobile, duelliste, traducteur d'Ibsen et de Strinberg, moniteur de boxe, Rodolphe Darzens fut l'un des tous premiers à s'intéresser à l'oeuvre d'Arthur Rimbaud rassemblant ses poèmes éparpillés et recueillant des informations de première main permettant de commencer à reconstituer le parcours du poète maudit. Genonceaux qui le premier édita en volume la poésie en vers de Rimbaud ouvrit son *Reliquaire* par une préface inachevée de Rodolphe Darzens. Celui-ci n'ayant pu en relire les épreuves fit saisir l'édition et supprimer la préface des invendus.

Darzens rédigea ensuite une étude consacrée à «l'homme aux semelles de vent» qu'il ne put publier par suite d'une opposition de la famille du poète. Elle restera inédite jusqu'en 1998 date à laquelle elle fut reproduite par Jean-Jacques Lefrère dans *Les Saisons littéraires de Rodolphe Darzens* (Fayard).

Habitué de la première heure des mardis de la rue de Rome, il reçut des mains de Mallarmé un exemplaire de son premier grand livre, *Le Corbeau* traduit de Poe, publié par Richard Lesclide en 1875 et admirablement illustré de zincographies de Manet, ainsi dédicacé : «Aux encans où l'or aime braire, / Le prodigue Darzens a beau / S'exténuer comme un libraire / Je lui signe, moi, ce Corbeau».

Ami et amateur fervent de l'oeuvre de Villiers de l'Isle-Adam, il publiera le 25 mai 1890, dans la Revue d'aujourd'hui, la conférence donnée par Mallarmé en l'honneur de l'auteur d'*Axël* disparu un an plus tôt.

Quelques taches habilement effacées.

Très belle provenance.

68. MASSON (André) & BENOIT (Pierre-André). AINSI DE SUITE.

[Alès, P.A.B., 1960]. In-12 (16,3 x 12,5 cm), en feuilles, couverture illustrée sur chaque plat d'une pointe sèche sur celluloid, chemise de papier à rabats.

Edition originale de ce joli curiosa dont P.A.B. est à la fois l'auteur et l'éditeur. Tirage limité à 36 ex. sur vélin d'Arches.

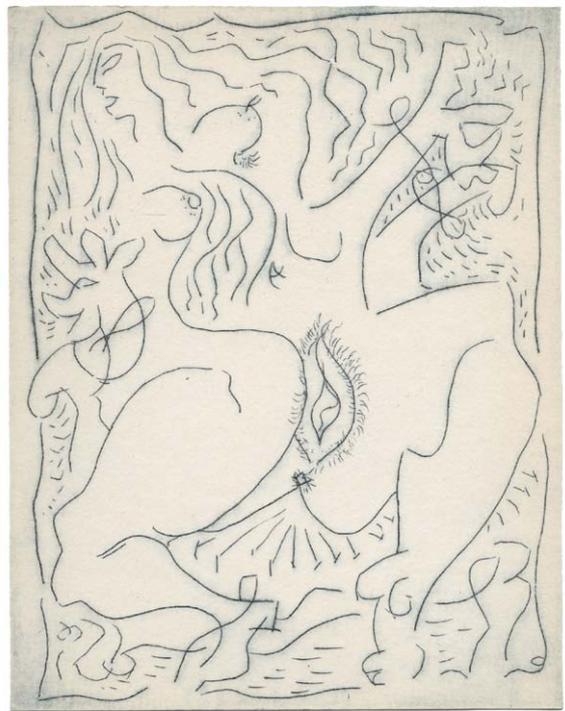
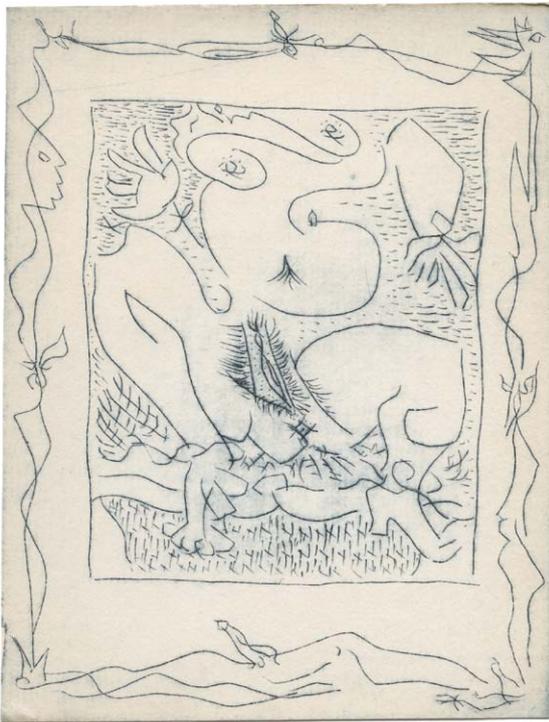
Illustré de **6 pointes sèches sur celluloid d'André Masson** non signées dont 2 pour la couverture.

Un des 6 ex. de tête (le n°5) comprenant une suite des 6 gravures tirées en bleu sur feuillets volants.

Exemplaire en parfait état.

Les saisissantes illustrations de Masson évoquent, par la facture et le thème abordé, deux de ses plus célèbres livres érotiques des années 20 (*Le Con d'Irène* et *Histoire de l'oeil*).

Saphire, 45



69. MAURIAC (François). THÉRÈSE DESQUEYROUX.

Paris, Grasset, 1927. In-16 (18,3 x 11,8 cm), demi-maroquin tabac à coins, dos à 4 nerfs orné d'encadrements dorés, titre doré, tête dorée, couverture et dos cons. (C. Ritter), 241 pp., 1 f. n. ch..

Édition originale de l'un des plus célèbres romans de l'auteur qui fut couronné par le Grand prix des Meilleurs romans du demi-siècle regroupant les douze meilleurs romans de langue française publiés entre 1900 et 1950.

Un des 50 ex. sur papier Montval Canson et Montgolfier (premier papier dans le commerce).

Reliure signée de l'époque.

«De tous les personnages créés par François Mauriac, Thérèse Desqueyroux est peut-être le plus riche, celui qui l'aura le plus hanté. [...] De ce roman, [...], le cinéaste Georges Franju a tiré en 1962 un très beau film, *Thérèse Desqueyroux*, interprété admirablement par Emmanuelle Riva et Philippe Noiret.» (En français dans le texte, 359).

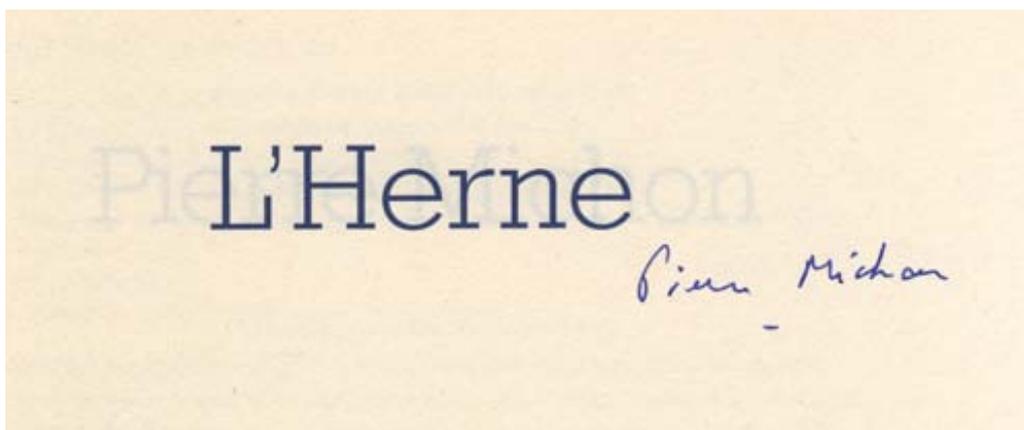
70. MICHAUX (Henri). EPREUVES, EXORCISMES 1940-1944.

Paris, Gallimard, 1945. In-12 (18,7 x 12 cm), broché, couv. imprimée, 126 pp., 1 f. n. ch..

Edition en partie originale.

Un des 8 premiers ex. num. imprimés sur vergé de Hollande (le n°1).

Parfait état, non coupé, décharge brune laissée par le signet d'édition à 4 feuillets. Rare.



71. MICHON (Pierre). CAHIER DE L'HERNE.

Paris, Cahiers de l'Herne, 2017. In-4 (28,4 x 21 cm), broché, couverture blanche imprimée en orange et bleu, 342 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale du cent-vingtième cahier de l'Herne, consacré à Pierre Michon, dirigé par Agnès Castiglione et Dominique Viart.

Un des 50 premiers exemplaires numérotés en romains signés par Pierre Michon.

Figurent au sommaire de nombreux textes inédits de Pierre Michon :

- Les Grands Dieux;
- Vie d'Élie Mognaud (extrait);
- Correspondance entre Pierre Michon et Louis-René des Forêts;
- Bravoure d'Antonin Artaud;
- Finale de Vie de Joseph Roulin (manuscrit);
- Lettre à Alain Borer sur Frédéric Rimbaud;
- Correspondance entre Pierre Michon et Viviane Morel-Izambard; et
- Puymèges;

des reproductions d'extraits d'archives inédites : Le Grand Tuba pour Les Grands Dieux, Carnet 69, «Vie du Père Foucault»; brouillons pour «Vie de Georges Bandy» et «Vie d'Antoine Péluchet», Notes documentaires, Pages de garde d'Illusions perdues de Balzac, Fiche rédactionnelle pour L'Origine du monde, «Renard», Carnet 114, L'Origine du monde, Un brouillon des Vies minuscules, «Vies des frères Bakroot» Tarot - Quatre lames d'un jeu complet, Carte «Le Noun», Manuscrit des Onze - croquis; ainsi que des textes de présentation de ses oeuvres, de nombreux autres textes parus auparavant en revue et des textes critiques, des témoignages, des entretiens, etc...

72. MILLER (Henry). CORRESPONDANCE ADRESSÉE À MAURICE NADEAU.

152 documents, la plupart autographes signés, de divers formats datés du 28 mars 1947 au 9 septembre 1978.

152 documents, la plupart autographes signés, de divers formats datés du 28 mars 1947 au 9 septembre 1978

Exceptionnelle correspondance constituée de 152 documents rédigés en français, anglais et parfois dans les deux langues adressés à Maurice Nadeau, sa femme Marthe et/ou ses enfants Claire et Gilles : **103 lettres autographes signées, 17 lettres signées, 3 tapuscrits** (What India means to me (tapuscrit corrigé), Préface à Rimbaud, From a letter to Dante Zaccagnini by John Cowper Powys), **24 cartes autographes signées**, 1 télégramme, un programme musical annoté, 1 carton annoté et 2 coupures annotées.

Une grande partie de cet ensemble de 244 pages fit l'objet d'une publication en français (Henry Miller, *Lettres à Maurice Nadeau 1947-1978*, Buchet Chastel, 2012).

Cependant notre ensemble contient **19 documents inédits** (16 LAS, 2 cartes signées et 1 programme annoté). De surcroît **40 documents intégralement rédigés en anglais, souvent parmi les documents les plus copieux et intéressants, n'ont été publiés qu'en français** (22 LAS, 12 LS, 2 cartes, 2 tapuscrits, 2 coupures annotés). Il en est de même pour 9 autres documents rédigés dans les deux langues.

Plus des trois quarts des documents datent de la fin des années 40 au début des années 60, période de grande activité littéraire d'Henry Miller et de collaboration avec Maurice Nadeau.

Éminent critique littéraire, directeur éditorial et éditeur, Maurice Nadeau (1911-2013) fut tout d'abord lecteur de l'oeuvre d'Henry Miller découverte lors de la publication de *Tropique du Cancer*, **chroniqueur de ses écrits dans diverses revues dont Combat, fondateur en 1947 du comité de défense de l'écrivain face à la censure, son éditeur en français** (notamment de deux volumes de la trilogie de *La Crucifixion de la rose*, *Plexus* et *Nexus*, interdits aux États-Unis (Maurice Nadeau rédigea également la postface à la réédition de *Sexus* au Cercle du Livre précieux en 1963) et du *Monde su sexe* en 1952) et **un ami proche et fidèle ainsi qu'un confident** (Henry Miller séjourna chez Maurice Nadeau pendant plusieurs semaines à l'occasion de son voyage en Europe en 1953).

Nous ne pouvons donner qu'un aperçu de cette copieuse correspondance abordant de nombreux sujets :

- **La littérature** (Sade, Hemingway, Nerval, Rimbaud, Hamsun et surtout Flaubert (l'étude que lui consacra Maurice Nadeau plût énormément à Miller)) ;
- **son oeuvre littéraire et la publication de ses livres en français** (en sus d'éditer bon nombre de livres de Miller en français, Maurice Nadeau publia des textes de Miller en revue, dans *Les Lettres nouvelles* notamment, et fut toujours consulté avant la publication de livres chez d'autres éditeurs français) ;
- **la censure aux États-Unis** et les démêlés d'Henry Miller avec la justice américaine,
- son avis sur des sujets sociétaux ;
- le travail graphique de l'écrivain (aquarelles) ; et
- **sa vie sexuelle et personnelle** (rencontre avec Eve McLure, ses enfants, séparation et décès d'Eve, ...).

Première lettre à propos du Comité de Défense de Henry Miller, LAS (5 pp. in-4) : «Big Sur, California March 28th 47 My dear Maurice Nadeau - André Breton has just put in my hands the latest news about the «Comité de Défense», which gave me a definitive thrill. It seems to me that I owe you an apology for never having written you to express my deepest appreciation of your valiant efforts concerning this issue. I have no doubt that you are the «genius» behind this formidable bulwark of names. There is always one, it seems, who assumes responsibility and takes action - the spark which ignites the flame. I realize too that you are the sort of man who takes a stand and gives challenge regardless of the personality of the «victim». It is for this reason I feel even more grateful to you...»

Big Sur, California
March 28th '47.

My dear Maurice Nadeau —
 André Breton has just put in my hands the latest news about the "Comité de Défense", which gave me a definite thrill. It seems to me that I owe you an apology for never having written you to express my deep appreciation of your valiant efforts concerning this issue. I have no doubt that you are the "genius" behind this formidable bulwark of names. There is always one, it seems, who assumes responsibility and takes action — the spark which ignites the flame.
 I realize too that you are the sort of man who takes a stand and ~~gives~~ gives challenge regardless of the personality of the "victim". It is for this reason I feel even more grateful to you.

What India means to me (tapuscrit corrigé, 5 pp. in-4, 23 septembre 1948) : «From childhood there have been two countries I have always longed to visit - India and China...»

henry miller 18 villa seurat paris XIV^e
 (this letter-head was printed in '37 or '38.)
 Dear Maurice Nadeau —
 Big Sur, California
 July 8th 1948
 a pleasant sur-

A propos de l'écriture de *Books in my Life*, LS (4 pp. in-4) : «For Maurice Nadeau / Big Sur, California February 24th 1950 / Dear friends, The enclosed list, representing both books I have read in the past and wish to reread as well as books I have never read but wish to get acquainted with, comprises those books I would like to add to my library. I say «need» them, because I am in the midst of writing a book about books [*The Books in my life*] : just to thumb some of these titles would stimulate me no end...».

A propos de *Sexus*, LS (3 pp. in-4) : «Big Sur, California March 7th, 1950 ... About Sexus... Sometimes I have to laugh when I read people's reactions to my «excessive» use of sexual experience. Your question as to my purpose in this connection demands a fair and frank answer. In the autobiographical narratives I have no purpose! I am simply relating my life story - the truth about myself, as best I can - leaving it entirely to the reader to draw his own conclusions. If there seem to be superabundant sex episodes, it is because the period I write of was replete with them. When I come to other aspects of my daily life, I give them fully too. (Right now I am writing a book about my experience with books - no sex in it. I have read hardly a dozen «pornographic» or «obscene» books in my life). But do not overlook, when reading this volume, or of the *Tropics*, that the periods covered embrace a number of years. If you add up these sexual bouts you will find that they are not proportionately big. And another thing - when I talk about sex I am talking about sex, not about love necessarily though the two are not always divorced. We have plenty of classic antecedents for this frank treatment of the subject...».

Concernant l'influence de John Cowper Powys, LS (2 pp. in-4) : «Big Sur - March 9th, 1950 / My dear Maurice Nadeau : A letter from Girodias received the other day, in which he speaks of the reactions or lack of reaction ! of the critics to *Sexus*, impels me to quote certain passages from the Preface to a book I read long ago (*Visions and Revisions*) - it was published in 1915. The book is by a man who influenced me greatly, and whom I have paid tribute in this new book I am working on. His name is John Cowper Powys (Welsh, now living again in Wales). Here, then, are some excerpts from the Preface. They may appeal to you - and possibly to some of your readers...».

Au sujet de la censure, LAS (6 pp. in-4) : «5/12/51 my dear Nadeau - Congratulations on your renewed effort to combat the censor ! I read the letter to the judges of Nancy in «*Combat*». A bookseller - or rather a large import and export firm - in Holland informed me recently that all the «banned» books can be read easily and openly in Holland - exportation from France is permitted. Holland will publish «*Tropic of Cancer*» in Dutch very soon ; Germany like-wise. Sweden is contemplating publishing *Black Spring* (*Printemps noir*). France will look ridiculous if these Puritanical countries bring out translations of the suppressed books. I hear that Céline has been «am-nistié» and will return to France soon. Good news ! Very sorry indeed to hear that Seghers has abandoned the idea of publishing «*The World of Sex*». You must read it soon. I think it might (?) be strategic to publish it before «*Plexus*» comes out. You will see what I mean when you read it».

Rencontre d'Eve McLure, LAS (1 p. in-4) : «Big Sur 4/20/52 Mon cher Nadeau - Bonnes nouvelles ! Tout a changé pour le mieux, sur tous les plans. Primo, j'ai trouvé une femme adorable, belle et douce qui m'adore - c'est la soeur de Louise Schatz, la femme de Lillik Schatz. Pur hasard. Je suis comme un être nouveau...».

Au sujet de *Plexus*, LAS (1 p. in-4) : 5/15/52 My dear Nadeau - Six copies of «*Plexus*» have just come. Delighted with the format and presentation. Am reading it slowly and savouring it. So far, no serious mistakes. The translation may not be «géniale», as you put it, but seems very sound, thorough and considerate of the original. I am enjoying the reading of it. More of all this when I terminate the reading. You spoke of the photos I sent you. Unless I specifically requested certain ones to be returned to me, why not keep them. I like the one you chose for the jacket. (The book as it now looks, reminds me of the first Paris edition of «*Ulysses*»). What I would like of you is a few clipping (reviews) of «*Plexus*», «*Le Monde du sexe*» and the «*Rimbaud*» (Mermod), if you can think to send me any from time to time...».

Retour aux États-Unis et réflexions amères sur la société américaine, LAS (6 pp. in-4) : «De Berkeley, California 1er août 1953 cher Maurice - Le voyage de Paris à N.Y. a duré 28 heures exactement, et de N.Y. à San Francisco 16 heures. [...] Je suis dépaysé. Rien ne me plaît ici. Tout me semble hideux et ennuyant. Ce n'est pas le «Cimetière marin» mais un cimetière d'âmes. C'est fou la différence entre les deux continents. La misère ici vient du vide, chez vous des raisons matérielles, ou réelles. Rien n'est réel ici. Et les gens les mieux situés - mieux payés - sont les plus misérables. [...] Je suis tellement plein de dégoût pour mon pays que je ne peux guère attendre d'écrire. Depuis le «Cauchemar climatisé», écrit en 1942, les américains ont avancés (sic) vers un néant inimaginable. C'est hallucinant ce rythme accéléré ! Et très mauvais signe. [...] La propagande (américaine) a inoculé tout. C'est une chute universelle. J'appartiens, moi, plus que jamais, à une autre époque - celle de Emerson, Thoreau et Whitman...».

A propos de Rimbaud, LAS (1 p. in-4 + tapuscrit de 6 pp. in-4) : «Big Sur 5/24/55 Mon cher Nadeau. Je vous envoie ci-inclus une préface que je viens d'écrire pour une nouvelle édition américaine (New Directions) de mon «Rimbaud» [...] J'aurai un petit livre (150-200 pages) achevé à très bientôt, sur ma vie à Big Sur. Il me passionne. Titre : «Big Sur et les oranges de Hieronymus Bosch» (Les oranges de son «millenium», bien sûr!)...» + «It was just a hundred years ago last October that Rimbaud was born; In France the centenary was celebrated in spectacular fashion. Celebrated writers the world over were invited to make the pilgrimage to Charleville, his birthplace. [...] Aside from A Season in hell and the Illuminations, only a small number of his poems have found their way into our language. Even these few translations reveal a wide and inevitable variety of interpretation. Yet however difficult and unseizable his style and thought may be, Rimbaud is not untranslatable. To do his work justice is another matter. In English we have yet to produce a poet who is able to do for Rimbaud what Baudelaire did for Poe's verse, or Nerval for Faust, or Larbaud and his collaborators for Ulysses. I should like to make it clear that this little study, written ten years ago, is the outcome of a failure to translate, in the fashion intended, A Season in Hell. I still nourish the hope of rendering this text in a language more proximate to Rimbaud's own «nigger» tongue...».

Au sujet des Livres de ma vie, LAS (1 p. in-4) : «7/2/57 Cher Maurice - Gallimard m'a exdié premier ex. de «Livres de ma vie» et j'étais jubilant de voir dans l'appendice la liste des «Livres lus». Je l'ai écrit (Gaston G.) immédiatement exprimant ma reconnaissance. D'ailleurs je ne vois pas d'erreurs (!) dans cette liste tandis que dans le texte y en a bien assez. Quand nous étions chez vous je vous ai fait cadeau d'un petit carnet où j'avais commencé, à la main la transcription des titres et noms d'auteurs qui figurent dans cette liste. Si vous n'avez pas peur que ce carnet soit volé ou perdu, je voudrais bien voir - dans un hebdomadaire littéraire où l'on ferait une critique du livre - un photostat ou deux des pages bien «scribouillées» de ce carnet. Est-ce possible ? Ou est-ce que vous êtes l'ennemi de Gallimard ? [...] On m'a nommé, élu, un membre honoraire de «The Institute of Arts and Letters» à New York City. Organisation unique en son genre aux E. U.. C'est la fin de Henry Miller, renegade et vaurien, quoi ! ...».

Préparation d'une édition complète de ses oeuvres en français, LS (2 pp. in-4) : «To Maurice Nadeau, Paris (regarding plan of definitive edition) June 23, 1964 Dear Maurice, This is in English, as my head is swimming with details. I have been studying the bibliographies of my work which list my books in chronological order - the English language titles, that is; as for the French and other translations these are very incomplete, but I assume I know the order in which the French versions of my books appeared. [...] As best as I can say now here are the items which never were translated into French : 1. What are you going to do about Alf (a plaquette) 2. Scenario (plaquette) This was broadcast over the Radio Paris late 1952, if I remember right. 3. Money and how it gets that way (plaquette) 4. Max and the White Phagocytes differs in contents from the French versions. 5. Hamlet in French is somewhat abridged, by content of Fraenkel and myself.

6. The Cosmological Eye was an American adaptation of Max and the White Phagocytes, but does not correspond with the Max book entirely. 7. The World of Sex : I have photostat pages of the original printed version (in English) which is heavily corrected. Looks like a Balzac ms. May be useful as illustrative material. 8. Aller Retour New York : there were two French versions, I believe; the first one was «édulcorée». Be sure to use the integral, corrected version. 9. Wisdom of the heart : French contents differ from the English. 10. Sunday after the war : same thing. ...».

Préface de Maurice Nadeau à l'édition illustrée de Sexus, LS (2 pp. in-4) : «Dec. 14, 1965 Cher Maurice [...] It was about five or six weeks ago that I finally received a copy (through Dr. Hoffman) of that de luxe illustrated edition of Sexus published by the Cercle du Livre Précieux. And for the first time I saw your Preface to it. What a pity that I did not know of your Preface before this, so that I could thank you. It was most excellent and gave me a thrill to read it. (I had to smuggle the book in through a friend working for Air France - what a joke!). [...] However, I do get a few things done, though no books (I have still to finish vol. 2 of *Nexus*.) When I can I paint water colors. [...] Recently I wrote a long introduction for a new edition of George Grosz' *Ecce Homo* - remember that shocking album of drawings ? ...».

A propos du Gustave Flaubert de Nadeau, LS 2 pp. in-4 : «April 6, 1972 Cher Maurice - [...] Writing you at length about Flaubert book. Am still intoxicated by the music of it. I think I ought to send you the copy I read so that you may see, from my markings, underlinings and exclamations and so on just how much I was excited in the reading of it. I don't think I shall ever be able to express my amazement and admiration adequately. [...] I may have chance to review it for the Los Angeles Times, which is not the greatest newspaper in the world, but does command some attention. If not I shall try the N.Y. Times where the door always seems open to me (latterly, at least). [...] The book is really overwhelming, perhaps because it is exactly the kind of work I wanted to do with D. H. Lawrence and failed so miserably. [...] Before I go on with my eulogies I think I should relate an incident connected with Flaubert when I was working in my father's tailor shop... A man called Bowder [...] owed my father a petty sum [...] wanted to offer [a book] in payment of the debt. What was the book ? *Bouvard et Pecuchet*. He asked me if I had ever read anything of Flaubert's; I told him I had read *Un coeur simple*, *Madame Bovary* and *Salammbô*. He then began to explain the importance of *Bouvard et Pecuchet* warning that I might find it dull, stupid, nonsensical and so on, but that I was not to be deceived, that there was a great significance to this seeming nonsense. [...] Now, after the wonderful things you write about this great work, I must read it. ...».

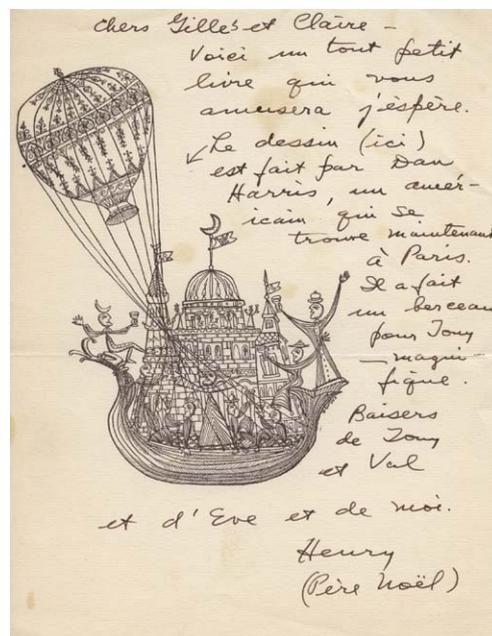
A propos de la mort, sa grande amitié pour Maurice Nadeau, sa nouvelle compagne chinoise et Knut Hamsun, LAS, 5 pp. in-4 : «Oct. 8th 1972, Cher Maurice - I am finally going to the hospital on the 14th of this month and will be there two weeks. [...] I think that as I get older I am getting more simple minded. The imminence of death is a very salutary thing. [...] I think I told you that I am deeply in love with another oriental woman, a mature one, lovely to look at, and possessing all those qualities I love in the oriental woman [...] I don't know why I tell you all this but I feel like pouring my heart out to you. I feel I neglected you very much. I can never get over the feeling of gratitude for all you and Marthe did for me. You especially, at a time when you did not know me in the flesh. It's rare to have a friend like you - even once in a life time. [...] For the 6th or 7th time I have just reread Hamsun's «Mysteries» and again, 50 years after first reading him (his «Hunger») I confess I would still love to be able to write like him. There are many greater writers than he, but he is my man, my writer. Curious, n'est-ce pas ? ...»

On joint :

Maurice Nadeau - The Greatness of Flaubert, New York, The Library Press, 1972. Edition originale américaine, **exemplaire annoté par Henry Miller et dédié par lui à Maurice Nadeau** (cf. lettre du 6 avril 1972).

Un ensemble de lettres adressées aux Nadeau :

- Eve Mc Clure, compagne d'Henry Miller de 1951 à 1962 : 2 lettres autographes signées (1 inédite), 5 lettres signées (1 inédite) et 1 carte autographe signée à Maurice Nadeau et sa femme Marthe.
- **Anaïs Nin** : 1 lettre autographe signée inédite à Maurice Nadeau.
- Ridgeley Cummings : une lettre signée, une lettre carbone et une coupure de presse
- Des lettres signées de David Ray (1), Kathryn Winslow (1), Gérard Robitaille (1) et F.-J. Temple (1).



Un ensemble de photographies en tirage d'époque en noir et blanc :

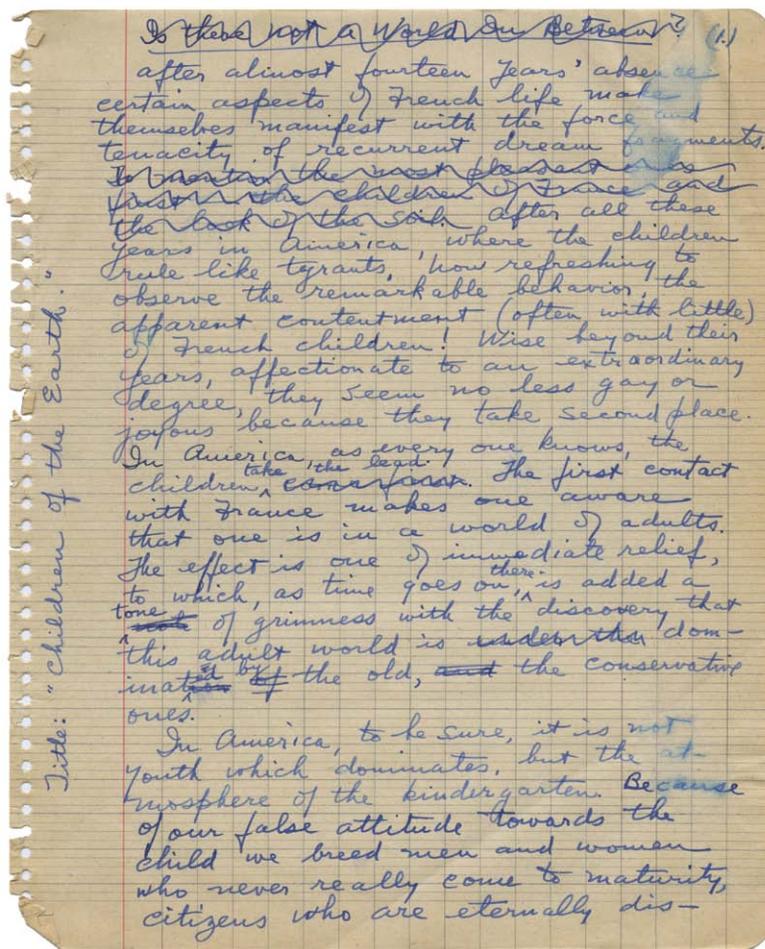
- 7 photographies prises à l'occasion du voyage de Miller en France en 1953 : 1. Marthe, Maurice, Eve et Henry, 18 x 13 cm, Astra Press Service Photo, 2. Man Ray, Milton Mezzrow et Henry Miller, 18 x 13 cm, Astra Press Service Photo, 3. Eve et Henry, 18 x 13 cm, Astra Press Service Photo, 4. Marthe, Maurice, Eve et Henry, 28 x 18 cm, Astra Press Service Photo, 5. Eve et Henry à table, 22,2 x 18 cm, Interpress, 6. Eve et Henry dinant dans l'appartement prêté par Nadeau, 24 x 18,3 cm, 7. Eve, Valentine, Tony et Henry en bateau mouche sur la Seine, 24 x 18,3 cm.
- 6 photographies de Valentine et Tony, les enfants de Henry Miller (**3 photographies annotées par Miller au verso**).
- 2 photographies d'Eve McLure, 10,3 x 10,3 cm.
- Une photographie carte de vœux représentant Emil White, annotation signée au dos d'Henry Miller : «Photo de Emil White devant sa cabane à Anderson Creek (Big Sur) où il a son «galerie d'art» à lui. Il paraît bien sérieux ici. HM».

73. MILLER (Henry). THE CHILDREN OF THE EARTH.

La Ciotat, 17 février 1953. 27 pages et demie rédigées à l'encre bleue au recto de 28 feuillets de 21,5 x 17,2 cm extraits d'un cahier à spirale.

Manuscrit autographe signé, de premier jet, comportant des corrections, inédit dans sa version originelle en anglais, rédigé par Henry Miller lors de son voyage en France en 1953 et plus précisément lors de son séjour chez Michel Simon à La Ciotat.

Cet essai comparant les sociétés américaine et française fut publié en français par Maurice Nadeau en avril 1953 dans le n°2 des Lettres Nouvelles sous le titre *Les Enfants de la terre*.



Le texte était précédé d'un avant-propos de Maurice Nadeau : «Henry Miller, qui n'a rien écrit depuis près de 2 ans, nous a fait parvenir, de la Ciotat, où il se trouvait le mois dernier, *Les Enfants de la terre*. Il a écrit le texte spécialement pour Les Lettres Nouvelles. Nous le remercions pour cette preuve d'amitié.»

Cet essai parut en anglais, dans une version différente du texte originel, résultant probablement d'une retraduction en anglais du texte publié en français dans Les Lettres Nouvelles, à l'automne 1958 dans la revue «Prairie Schooner», éditée par University of Nebraska Press (Vol. 32, No. 3 (Fall 1958), pp. 161-169).

Provenance : Bibliothèque Maurice Nadeau.

DEUX POINTES SÈCHES ET DEUX DÉCOUPAGES DE MIRÓ

74. MIRÓ (Joan) & FRÉNAUD (André). NOËL AU CHEMIN DE FER.

Alès, PAB, 1959. In-8 (23,8 x 18 cm), en feuilles, couverture bleue à rabats avec sur chaque plat une oeuvre originale de Joan Miró (papier découpé orné d'une ou deux étoile(s)), 10 ff. n. ch..

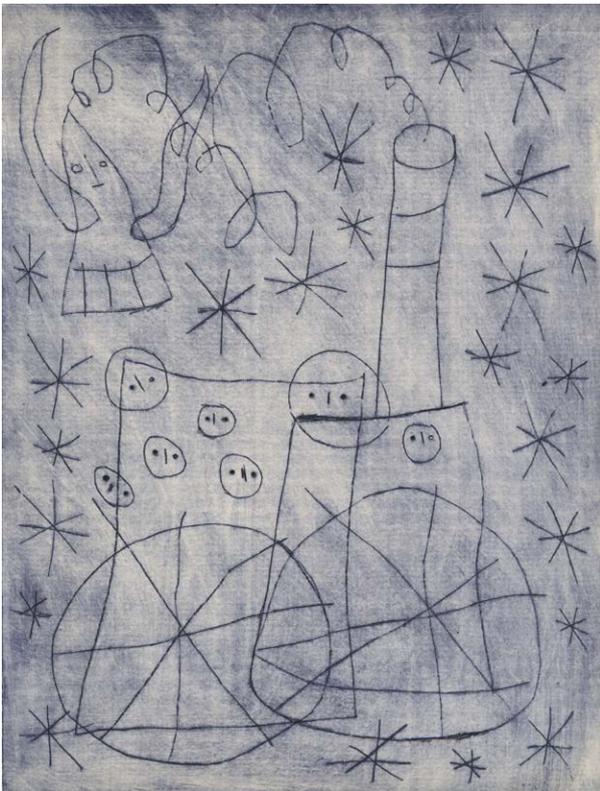
Édition originale de ce poème pour enfant narrant le voyage en train de Marie et Joseph pour Bethléem.

Illustré de **deux gravures originales à la pointe-sèche sur celluloïd, de Joan Miró**, tirées en bleu.

La couverture est ornée de **deux découpages originaux rehaussés de la main de l'artiste d'étoiles à l'encre de Chine**.

Il s'agit de la première collaboration entre Miró (1893-1983) et Frénaud (1907-1993).

Tirage limité à 40 exemplaires, tous sur vélin d'Arches, signés et justifiés à l'encre bleue par Joan Miró, André Frénaud et Pierre André Benoit. En feuilles, non rogné, tel que paru.



75. MODIANO (Patrick). DORA BRUDER.

Paris, Gallimard, 1997. In-12 (21,5 x 14,2 cm), maroquin brique à encadrement, plats ornés d'un décor reprographique abstrait imprimé sur papier en noir et dans des tons rouges, dos lisse titré à l'oeser noir, doublure de papier anthracite, garde de papier brique, tête argentée, non rogné, couv. et dos cons., étui-chemise (Claude Honnelaître, 2004).

Edition originale.

Un des 80 ex. num. imprimés sur vélin pur chiffon de Lana, seul grand papier.

Très bien relié par Claude Honnelaître, avec décor reprographique sur les plats.

Incontestable chef-d'oeuvre de l'auteur.



Patrick Modiano reconstitue par bribes la vie de la jeune Dora Bruder, disparue à l'âge de 15 ans à la suite d'une fugue, retrouvée et arrêtée par la police française puis déportée à Auschwitz en septembre 1942.

Provenance : bibliothèque Henri-Michel Tranchimand.

DÉLICATE RELIURE SOUPLE DE LOUISE BESCOND

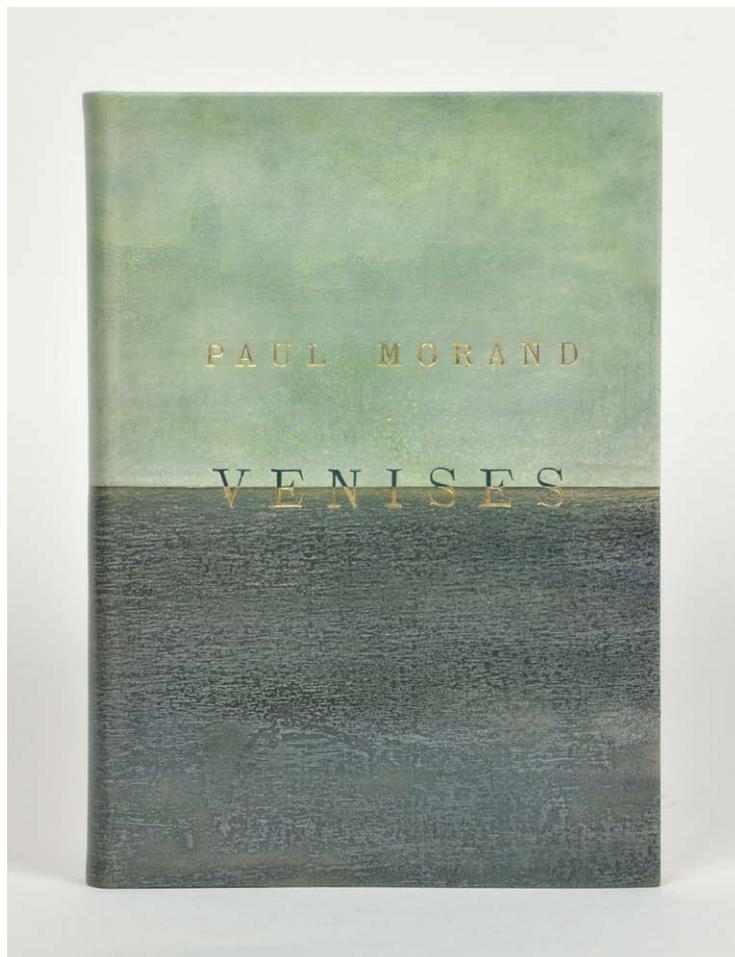
76. MORAND (Paul). VENISES.

Paris, Gallimard, 1971. In-8 (21,7 x 14,8 cm), reliure souple «à la Vernier», plein veau naturel teinté vert d'eau et vert foncé, estampé d'une eau-forte originale figurant - dans la partie supérieure - des palais vénitiens dans la brume, et dans la partie inférieure leur reflet dans l'eau, montage horizontal en biseau entre les deux couleurs, titre bicolore en or et vert foncé sur le plat supérieur et en long à l'or sur la chemise, tranches dorées sur témoins à l'or mat, gardes en chèvre velours kaki, couv. et dos cons., étui-chemise (reliure signée de Louise Bescond, dorure de Claude Ribal), 215 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale. **Un des 65 ex. num. sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul grand papier.**

Parfaitement établi en reliure souple « à la Renaud Vernier » par Louise Bescond.

Comme disent les peintres « L'objet est toujours moins sombre que son reflet ».



Le décor filant sur les deux plats évoque, avec élégance, la cité des eaux, perçue à distance par temps gris avec en ligne de crête les toîts de palais vénitiens et leur discret reflet dans la lagune. L'effet miroir est rappelé par la dorure bicolore du titre en or mat et vert sombre, sans ostentation aucune. Un léger glacis d'or mat rend la ligne de partage évanescence. Un rêve.

« Le mérite de ces pages, dit Morand, c'est d'être vécues, leur réunion, c'est une collection privée, sinon mon musée secret ; chacune présente un jour, une minute, un enthousiasme, un échec, une heure décisive ou une heure perdue. Cela pourra être revécu, récolté par d'autres, par moi jamais plus. »

77. MURGER (Henry). SCÈNES DE LA BOHÈME.

Paris, Michel Lévy frères, 1851. In-12 (18,4 x 11,5 cm), plein maroquin noir à grain long, dos à nerfs cloisonné de filets dorés et rinceaux végétaux, plats ornés d'une plaque estampée à froid dans un encadrement végétal à froid et d'un double filet doré, coupes ornées, encadrement intérieur du même maroquin orné de frises géométriques dorées, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (Blanchetière), , 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), XIII pp. (Préface), 406 pp..

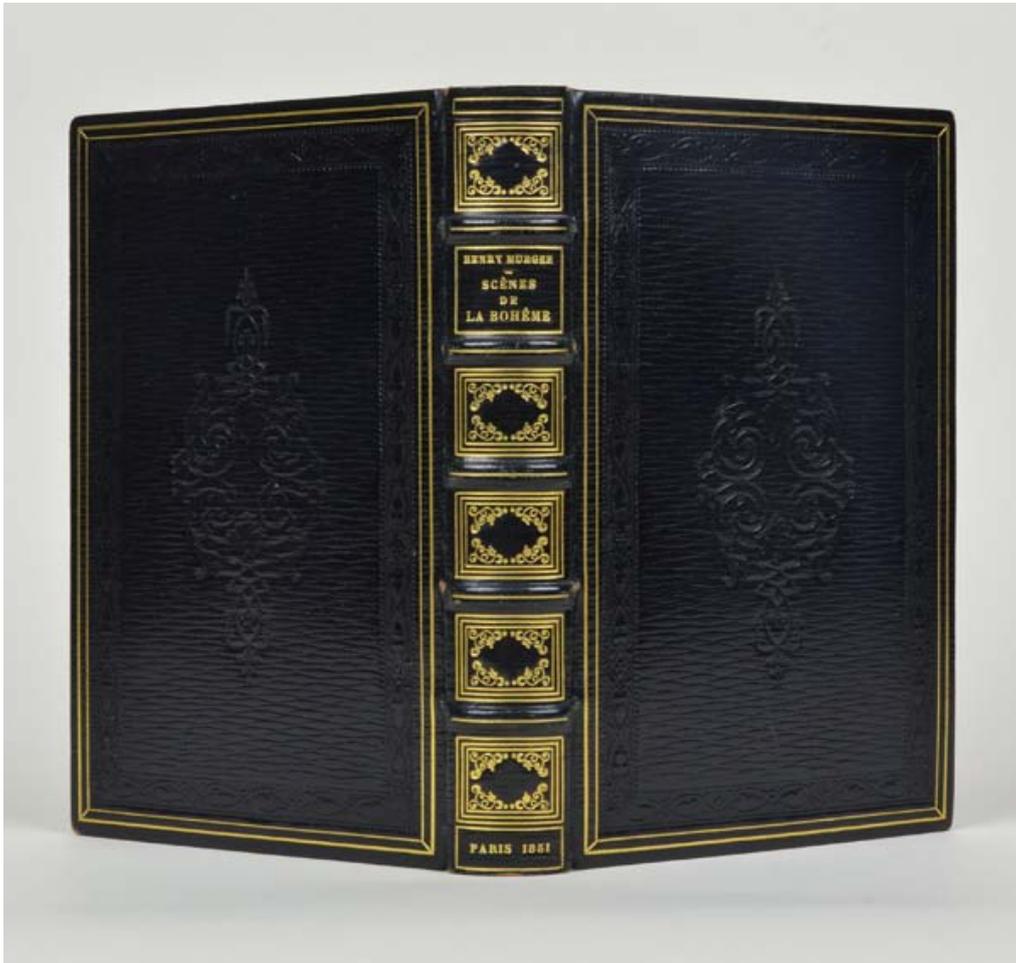
Édition originale (après quelques très rares Hollande) du principal ouvrage de l'auteur.

Bel exemplaire à toutes marges, complet de ses couvertures, exempt de rousseurs.

Relié par Blanchetière au début du XXe siècle en maroquin à grain long estampé à froid.

Provenance: bibliothèque Robert Fleury (ex-libris).

Vicaire V, 1192



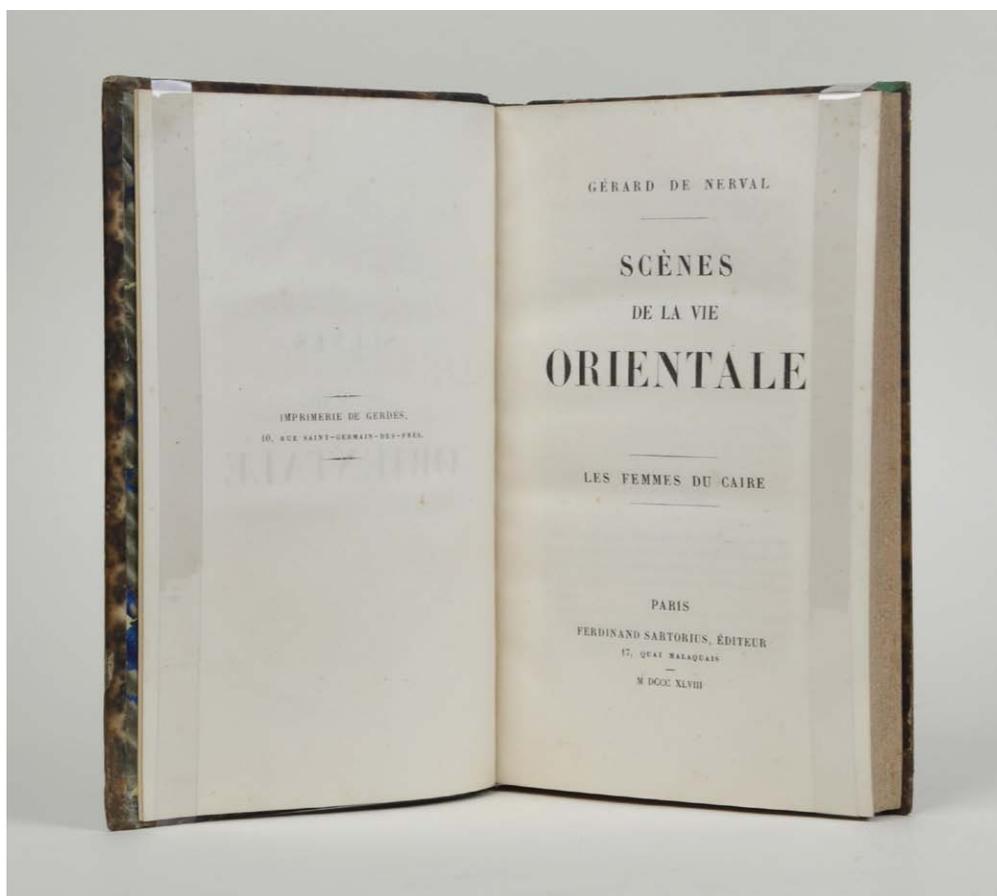
78. NERVAL (Gérard, de).

SCÈNES DE LA VIE ORIENTALE - LES FEMMES DU CAIRE.

Paris, Ferdinand Sartorius, 1848. In-8 (21,3 x 13 cm), demi-chagrin vert bouteille, dos à nerfs filetés orné de caissons ornés d'un double encadrement et d'un fleuron dorés, tranches mouchetées (reliure de l'époque), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), XXXI pp. (Introduction), 352 pp..

Très rare édition originale de ce récit de voyage entrepris par Gérard de Nerval en 1843.

Paru en février 1848, pendant les journées révolutionnaires, l'ouvrage passa inaperçu. Sartorius éditera, toujours sans succès, *Les Femmes du Liban* juste après la Révolution. Les deux volumes seront ensuite repris par Souverain en 1850 sous le titre *Scènes de la vie orientale*.



Bel exemplaire en reliure du temps, coins habilement restaurés, légers frottements, une marque de pli angulaire à quelques feuillets, rares rousseurs.

Gérard de Nerval partit un an. Il embarqua à Marseille le 1er janvier 1843, fit escale à Malte et à Syra, débarquant à Alexandrie le 16 janvier. Il resta au Caire jusqu'au début du mois de mai, avant de visiter la Syrie. En juillet, il quitta Beyrouth et gagna (par Chypre, Rhodes et Smyrne) Constantinople, où il passa trois mois. Le 28 octobre, il rembarqua, fit escale à Malte, séjourna une dizaine de jours à Naples et arriva à Marseille le 5 décembre.

« Les impressions de voyage, réelles ou rêvées, mêlées à des réminiscences livresques, feront la matière, avec plusieurs années de recul, du Voyage en Orient » (Bibliothèque nationale, Gérard de Nerval, 1955, p. 40).

79. [NIMIER (Roger)] AYMÉ (Marcel). UNE FORTE TÊTE.

Paris, Editions de Pontbriand, 1943. In-8 étroit (21 x 8,5 cm), broché, couv. rempliée, 14 f. n. ch..

Edition originale.

Tirage annoncé à un exemplaire unique sur Japon impérial nacré.

Le colophon indique que le volume a été imprimé sur les « Presses de l'imprimerie de Montmerle, le 13 juillet 1943 » et qu'il « a été tiré un exemplaire unique sur japon impérial nacré, portant les illustrations de Chas-Laborde reproduites par le luminosif Agatempéroscolif ».

Envoi autographe signé de l'auteur à [Marcel Aymé], daté de juin 1947 : « Hommage / respectueux de / l'auteur. / Mais qui est / l'auteur ? / Roger Nimier / juin 1947 ».

Cette plaquette fabriquée sous l'Occupation par un auteur en herbe (Roger Nimier, 1925-1962) fait partie d'un ensemble dispersé de pastiches, parodies et anthologies dactylographiés, illustrés dans certains cas. Les illustrations (une vingtaine) sont attribuées à un dessinateur et graveur alors célèbre, Chas Laborde (1886-1941).

L'adolescent les « éditait » à l'intention de ses proches ou amis, et parfois d'écrivains.

L'attribution du texte et sa datation ne font aucun doute, même en faisant abstraction de la dédicace à l'auteur pastiché et admiré, Marcel Aymé (1902-1967).

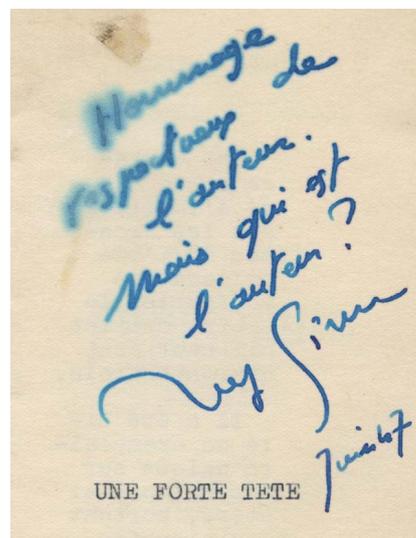
Une nouvelle version de cette nouvelle est publiée par Nimier en juin 1947 dans son hebdomadaire éphémère «La Condition humaine», sous le titre *Une forte tête, nouvelle inédite de Marcel Aymé*. Cette version plus développée devient une satire des opportunistes politiques, ceux en particulier que l'après-guerre a favorisés par l'épuration.

Une troisième version, proche de la deuxième, paraît en décembre 1953 dans la revue littéraire mensuelle dirigée par Jacques Laurent, «La Parisienne». C'est cette dernière version connue qui a été reprise dans *Bal chez le gouverneur*, recueil comportant 4 nouvelles, édité par l'Herne en 2012.

Usure avec manque et tache brune en tête de couverture, mouillure affectant la partie supérieure du faux-titre et les premiers mots de l'envoi.

Provenance : Bibliothèque Marcel Aymé (ex-libris de la vente publique de 2006).

Remerciements à M. Marc Dambre, professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.



80. PAULHAN (Jean).

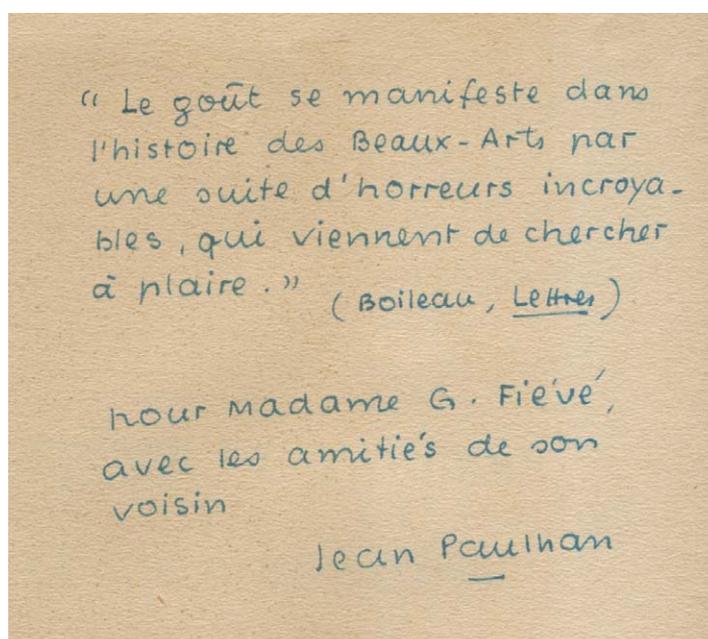
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES.

Paris, Gallimard, 1941. In-8 (22,8 x 14,1 cm), broché, couverture imprimée en noir et rouge, 226 pp., 1 f. n. ch..

Edition originale.

Exemplaire du service de presse (après 22 ex. num. sur vélin labeur des papeteries Navarre), S. P. imprimé en bas de page de titre et en haut de quatrième de couverture.

Bel envoi autographe signé de l'auteur à Germaine Fiévé, secrétaire chez Gallimard, en charge des relations avec les écrivains : « Le goût se manifeste dans / l'histoire des Beaux-Arts par / une suite d'horreurs incroya- / bles, qui viennent de chercher / à plaire » (Boileau, Lettres) / pour Madame G. Fiévé / avec les amitiés de son / voisin / Jean Paulhan ».



« Le goût se manifeste dans
l'histoire des Beaux-Arts par
une suite d'horreurs incroya-
bles, qui viennent de chercher
à plaire. » (Boileau, Lettres)

pour madame G. Fiévé,
avec les amitiés de son
voisin

Jean Paulhan

On joint une petite étiquette à l'en-tête des éditions Gallimard portant le nom de «Madame Germaine Fiévé» inscrit à l'encre noire par Jean Paulhan et une coupure de presse (Jean Paulhan terroriste).

Exemplaire non coupé, infime déchirure en pied du premier plat de couverture.

Rare exemplaire en S. P. avec envoi d'un des grands textes de Jean Paulhan.

LE GRAND PAPIER DE PEREC LE PLUS RARE

81. PEREC (Georges). UN HOMME QUI DORT.

Paris, Denoël, Les Lettres Nouvelles, 1967. In-12 (21,2 x 12,8 cm), broché, couverture blanche imprimée, 163 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale du troisième livre de l'auteur.

Un des 15 ex. sur papier vélin pur fil Lafuma Navarre (seul grand papier). Non coupé.

Troisième roman de l'auteur, écrit à la seconde personne du singulier, *L'Homme qui dort* sera adapté à l'écran en 1974 par Georges Perec et Bernard Queysanne. Jacques Spiesser y incarne le personnage principal. Le film, diffusé dans une seule salle parisienne, La Seine, reçut le Prix Jean-Vigo.



82. PICASSO (Pablo) & BALZAC (Honoré, de).

LE CHEF-D'OEUVRE INCONNU.

Paris, Ambroise Vollard, 1931. In-4, en feuilles, XIV pp., [11] ff., 92 pp, [4] ff., [2] ff. bl., étui-chemise.

L'une des premières et des plus belles illustrations de Pablo Picasso.

Son travail sur cette nouvelle aurait été conçue à l'endroit même où se déroule la nouvelle de Balzac, 7, rue des Grands-Augustins et où Picasso avait installé son atelier.

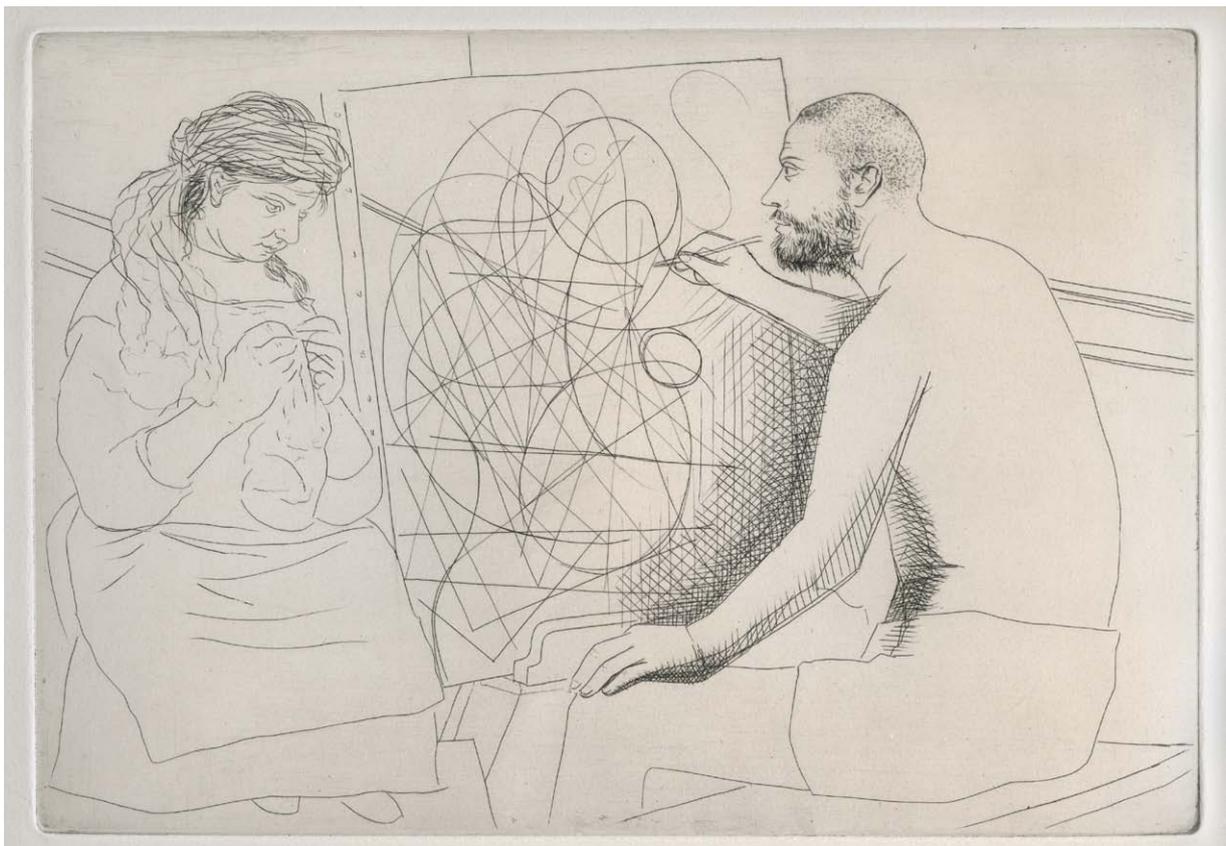
Le volume est orné de **13 eaux fortes originales de Pablo Picasso** et de 67 dessins gravés sur bois dans le texte dont 4 à pleine page.

Il contient également 16 planches de dessins numérotées au début de A à P. Cuivres rayés après tirage.

Tirage à 340 exemplaires, celui-ci l'un des 240 sur Rives.

En feuilles, tel que paru.

Cramer, n° 20



83. POUCHKINE (Alexandre). LA FILLE DU CAPITAINE.

Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1853. In-12 (16,7 x 10,7 cm), demi-chagrin brun de l'époque, dos lisse, titré or et orné de 6 triples filets horizontaux, initiales «P. D.» frappées en queue, 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), II pp. (Avertissement), 180 pp., 1 f. n. ch. (Table).

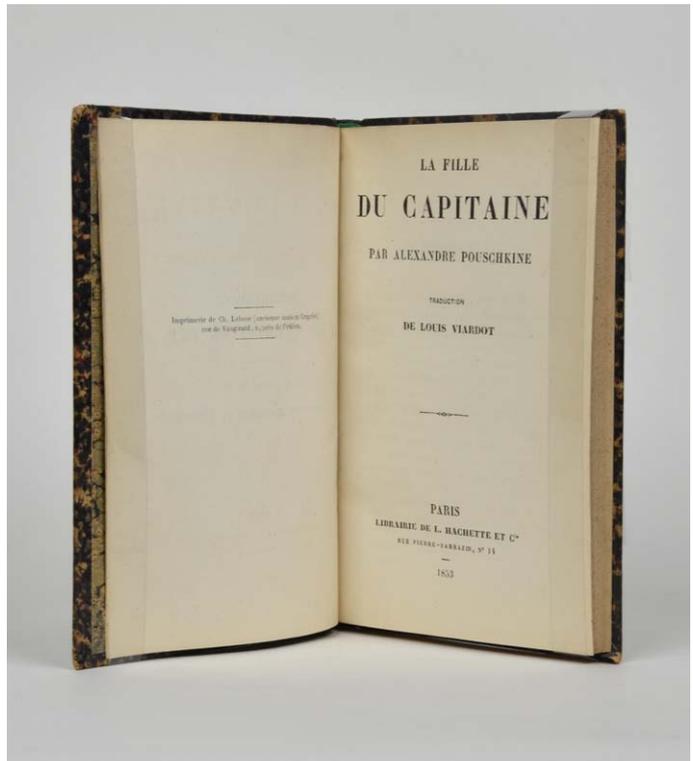
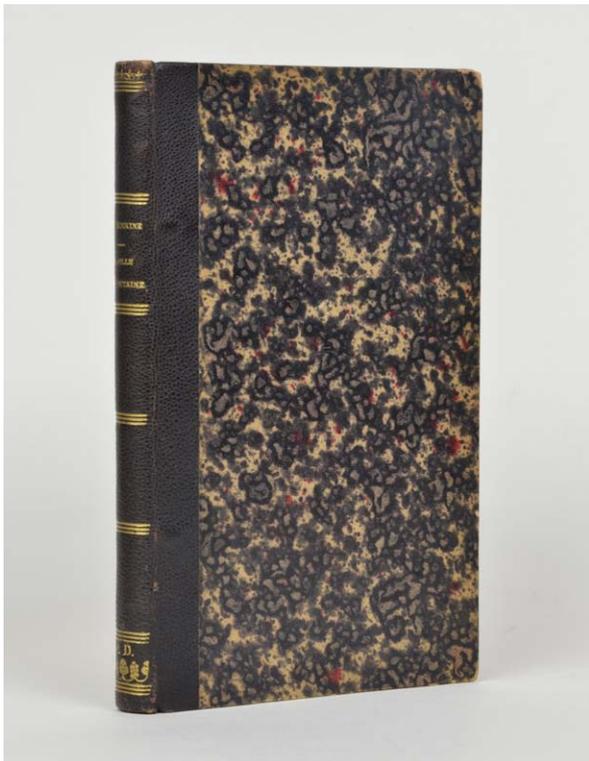
Edition originale française (pas de grand papier).

Publiée dans la collection de la Bibliothèque des Chemins de fer, quatrième série «Littératures anciennes et étrangères».

Très bel exemplaire en reliure de l'époque, exempt de rousseurs, avec initiales frappés en queue.

Roman historique se déroulant au XVIIIème siècle durant le règne de l'Impératrice Catherine II, **La Fille du capitaine est considéré comme l'un des premiers chefs d'oeuvre de la littérature russe**. Il a pour thème les aventures et amours de deux jeunes gens pris dans la tourmente de la révolte d'Emelian Pougatchev.

« Le succès du roman fut grand. Son influence fut certaine sur toutes les chroniques familiales écrites sous forme de roman, jusqu'à *La Guerre et la paix* de L. Tolstoï. » (Laffont-Bompiani).

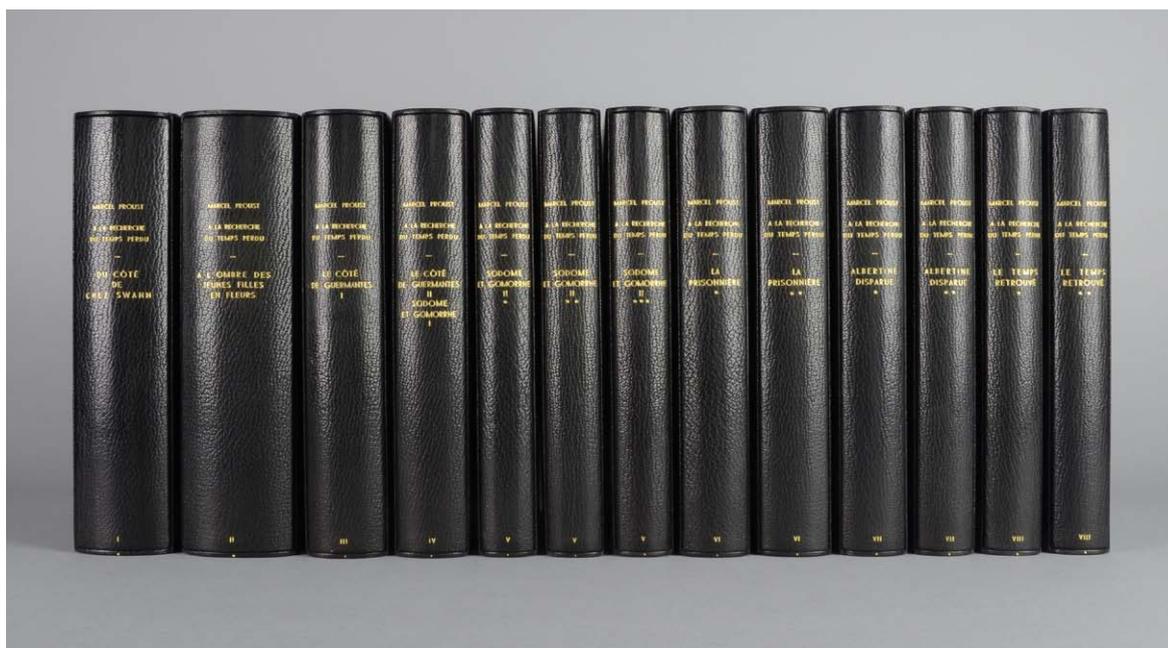


84. PROUST (Marcel). A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU.

Paris, Editions de la Nouvelle Revue Française, 1919-1927. 13 vol. in-4 (21,7 x 17 cm), brochés, couv. imprimées, 386 pp., 1 f. n. ch. (Du côté de chez Swann), 443 pp., 2 ff. n. ch. (A l'ombre des jeunes filles en fleurs), 279 pp. (Le côté de Guermantes, 1), 282 pp., 1 f. n. ch. (Le côté de Guermantes, 2 et Sodome et Gomorrhe, 1), 230 pp., 1 f. n. ch., 236 pp., 2 ff. n. ch. & 237 pp., 2 ff. ch. (Sodome et Gomorrhe, 2), 280 pp., 1 f. n. ch. & 287 pp., 2 ff. n. ch. (La Prisonnière (Sodome et Gomorrhe, III), 225 pp., 1 f. n. ch. & 213 pp., 1 f. n. ch. (Albertine disparue), 237 pp., 1 ff. n. ch. & 260 pp., 2 ff. n. ch. (Le Temps retrouvé).

Série complète de *La Recherche du temps perdu* en édition originale (sauf le premier volume qui est en 2ème édition).

Tous les volumes sont réimposés et réservés aux Bibliophiles de la Nouvelle Revue Française (premier papier).



- I. Du côté de chez Swann. 1919 (deuxième édition, après celle de 1913 chez Grasset). Un des 128 exemplaires réimposés, n° 28.
- II. A l'ombre des jeunes filles en fleurs. 1918. Un des 128 exemplaires réimposés, n° 26.
- III. Le Côté de Guermantes, 1. 1920. Un des 133 exemplaires réimposés, n° XXVIII (nominatif pour M. F. Écot). Complet des 4 ff. d'errata.
- IV. Le Côté de Guermantes, 2 et Sodome et Gomorrhe, 1. 1921. Un des 133 exemplaires réimposés, n°L (nominatif pour M. Daniel Wepler).
- V. Sodome et Gomorrhe, 2. 1922. 3 volumes. Un des 108 exemplaires réimposés, n° XXIII.
- VI. La Prisonnière (Sodome et Gomorrhe, III). 2 volumes. 1923. Un des 112 exemplaires réimposés, n° XV.
- VII. Albertine disparue. 2 volumes. 1925. 2 volumes. Un des 128 exemplaires réimposés, n° LXVIII.
- VIII. Le Temps retrouvé. 2 volumes 1927. Un des 129 exemplaires réimposés, n° XXXIV.

Très bel ensemble, les exemplaires brochés tels que parus, tous conservés sous étui-chemise.

Annotations à l'encre à l'avant dernier feuillet du second volume de *La Prisonnière*.

85. RADIGUET (Raymond). LE BAL DU COMTE D'ORGEL.

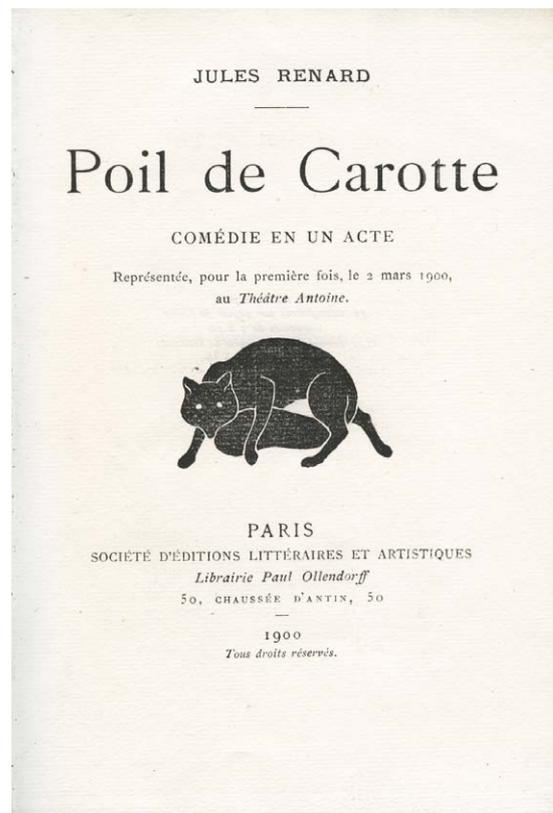
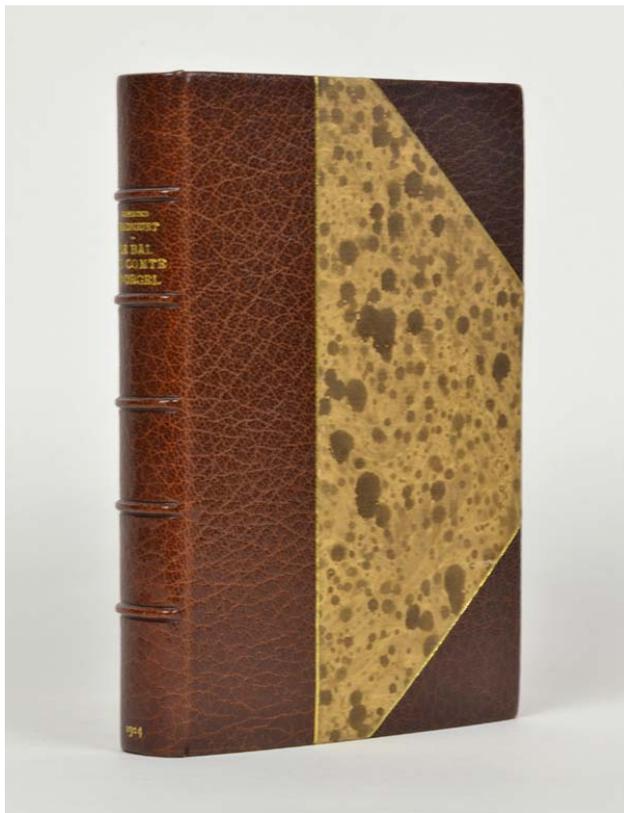
Paris, Bernard Grasset, 1924. In-12 (18,4 x 12,2 cm), demi-marroquin à gros grain tabac à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos (A. & R. Maylander), 239 pp., 1 f. n. ch..

Édition originale posthume, préfacée par Jean Cocteau.

Un des 250 exemplaires sur papier vélin pur fil Lafuma (après 10 Chine, 25 Japon et 150 Hollande).

Bel exemplaire **soigneusement relié** par André et Roger Maylander.

Ex-libris avec la devise «*Librorum amicus beatus est semper*».



86. RENARD (Jules). POIL DE CAROTTE.

COMÉDIE EN UN ACTE REPRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE 2 MARS 1900, AU THÉÂTRE ANTOINE.

Paris, Paul Ollendorff, 1900. In-8 carré, bradel vélin ivoire veiné, dos lisse orné à la grotesque, non rogné, couverture et dos (Reliure de l'époque), 96 pp..

Édition originale de cette adaptation au théâtre par Jules Renard de son roman autobiographique paru en 1894 chez Flammarion évoquant avec une ironie parfois cruelle l'enfance d'un enfant rouquin mal aimé.

L'un des 20 exemplaires sur Hollande (après 10 ex. sur Chine).

Exemplaire à toutes marges avec grands témoins, bien complet de la couverture illustrée d'un dessin de C. Huard. Vignette de Vallotton en page de titre.

87. [REVERDY (Pierre)] SAILLET (Maurice). PIERRE REVERDY.

non daté, [septembre 1960]. Manuscrit autographe signé de 10 pp., rédigé à l'encre noire puis bleue, recto verso sur 5 ff. in-8 (21 x 13,5 cm).

Précieux manuscrit autographe signé de 10 pp. in-8 donnant une biographie inédite et sans fard de l'auteur du *Voleur de Talan*.

Maurice Saillet fut le secrétaire d'Adrienne Monnier et livre ici des informations de première main.

Le manuscrit débute par ces mots : « **Strictement pour notre maître et ami Gabriel Bounoure. Brûler après lecture s.v.p.** ». L'injonction n'a pas été suivie.

Le document synthétique fournit de **nombreuses informations confidentielles concernant Pierre Reverdy** de son enfance à son décès le 17 juin 1960 :

- la ruine de la maison de négoce de vins de son père;
- le divorce de ses parents;
- la folie de sa mère;
- la mort subite de son père;
- ses débuts à Paris en tant que correcteur d'imprimerie,
- la rencontre avec les peintres cubistes, (dont il se sentait plus proche que des poètes apparentés tel Apollinaire et Max Jacob);
- son refus d'adhérer à un groupe;
- les circonstances de sa conversion au catholicisme (grave maladie de sa femme Henriette, perte d'un enfant mort-né, certitude de ne plus avoir d'enfant);
- la retraite à Solesmes;
- la perte de la foi;
- la conquête de Gabrielle Chanel en 1928 et leur relation jusqu'en 1930;
- son désintérêt pour la poésie dans les années 30;
- l'occupation de sa maison de Solesmes par les allemands en 1940;
- l'identité de certaines de ses maîtresses rencontrées durant ses escapades parisiennes.

On joint deux lettres autographes signées et une carte postale autographe signée de Maurice Saillet à Gabriel Bounoure en rapport avec Pierre Reverdy.

LAS, datée du 25 août 1960, 4 pp. in-8 : «C'est vrai que sa poésie est monotone jusqu'à Ferraille - c'est-à-dire jusqu'au jour où il se décide enfin à se livrer lui-même - et que l'exploitation «automatique» de ses trouvailles a fait tort à cette poésie. Heureusement, il y a l'oeuvre en prose, peu connue et même (je pense au *Voleur de Talan*, à *La Peau de l'homme* et surtout à *Risques et Périls*) qui est fort curieuse et parfois très belle...».

CAS, datée du 4 septembre 1960 : «Pardonnez-moi, cher ami, de remettre à demain lettre sur P.R.. Je me suis tellement embrouillé dans ses histoires qu'il faut que je fasse un tri...».

LAS, datée du 20 septembre 1960, 1 p. in-8 : «Votre essai sur Pierre Reverdy est une merveille par son ampleur - vous pensez vraiment à tout - et par, si je puis dire, la qualité de sa «mise en doute», - laquelle dégage miraculeusement les arêtes de l'édifice perdu dans le sable et le brouillard...».

Strictement pour notre maître et ami
Gabriel Bourmaire. brûler après lecture s.v.p.

P. R.

Trois ou quatre choses, selon lui,
ont marqué son enfance et sa jeunesse
— sa vie avant Paris.

1. Maison ruinée : la maison Reverdy,
négociants en vins, de père en fils,
à Narbonne. (Un vieil ami de P. R.
— Maurice Princet — le vit un jour
traverser l'avenue des Champs-Élysées
pour ne pas passer devant la statue
de Clémenceau qui avait eu jadis,
en tant qu'avocat d'affaires, une
lourde responsabilité dans la déconfi-
ture du commerce familial.)

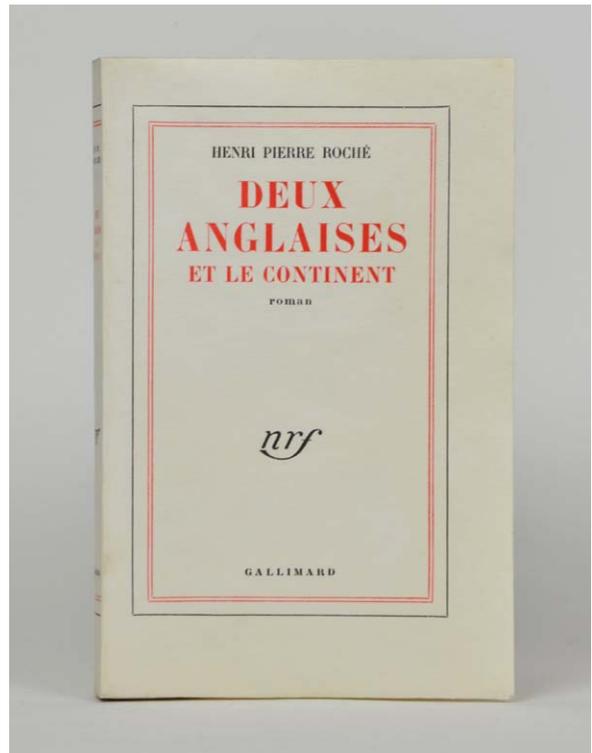
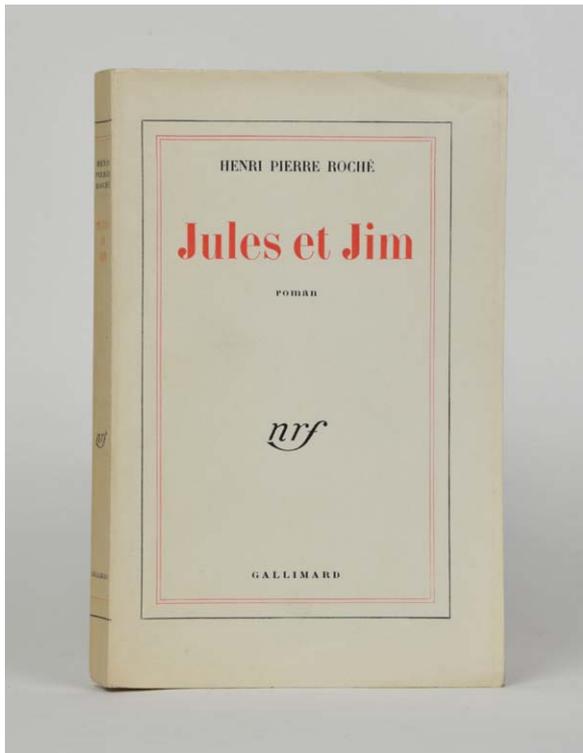
2. Foyer détruit : le père et la mère
de R. — qui avaient deux enfants :
Pierre et Henriette — divorcèrent en un
temps et dans une province où cela
ne se faisait pas du tout. C'est pour
cela que P. R. ne voulut pas divorcer
quand, dans les années 30, il quitta
sa femme et Solesmes pour vivre avec
sa maîtresse à Paris. (C'est vrai
qu'il fut bien aise de rentrer à
Solesmes chaque fois — car il eut
d'autres maîtresses — que ça n'allait
plus à Paris.)

88. ROCHÉ (Henri-Pierre). JULES ET JIM.

Paris, Gallimard, 1953. In-12 (18,8 x 12,2 cm), broché, couverture imprimée, 252 pp., 2 ff. n. ch..

Édition originale.

Un des 55 ex. sur vélin pur fil, seul grand papier. Exemplaire broché, tel que paru.



ROCHÉ (Henri-Pierre). DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT.

Paris, Gallimard, 1956. In-12 (18 x 12 cm), broché, couverture imprimée, 303 pp..

Édition originale.

Un des 55 ex. sur vélin pur fil, seul grand papier. Exemplaire broché, tel que paru.

Ces deux romans essentiels d'Henri-Pierre Roché, tous deux basés sur le triangle amoureux et en partie autobiographiques seront admirablement adaptés au cinéma par François Truffaut, *Jules et Jim* en 1962 avec dans les rôles principaux Oskar Werner (Jules), Henri Serre (Jim) et Jeanne Moreau (Catherine) et *Deux anglaises et le Continent* en 1971 mettant en scène deux soeurs anglaises, Ann et Muriel Brown, incarnées par Kika Markham et Stacey Tendeter et, le Continent, personnage masculin ainsi surnommé par Ann et Muriel.

Dans la brochure de présentation du premier film, François Truffaut affirmait que « **la lecture, en 1953, de *Jules et Jim*, premier roman d'un vieillard de 74 ans, a déterminé ma vocation de cinéaste.** [...] J'ai eu le coup de foudre pour ce livre ».

Plus tard Truffaut confiera qu'il **considérerait les *Deux Anglaises et le Continent* comme son chef-d'oeuvre cinématographique.** C'est dans ce film sur les difficultés des rapports amoureux qu'il donnera à Jean-Pierre Léaud son véritable premier rôle de composition.

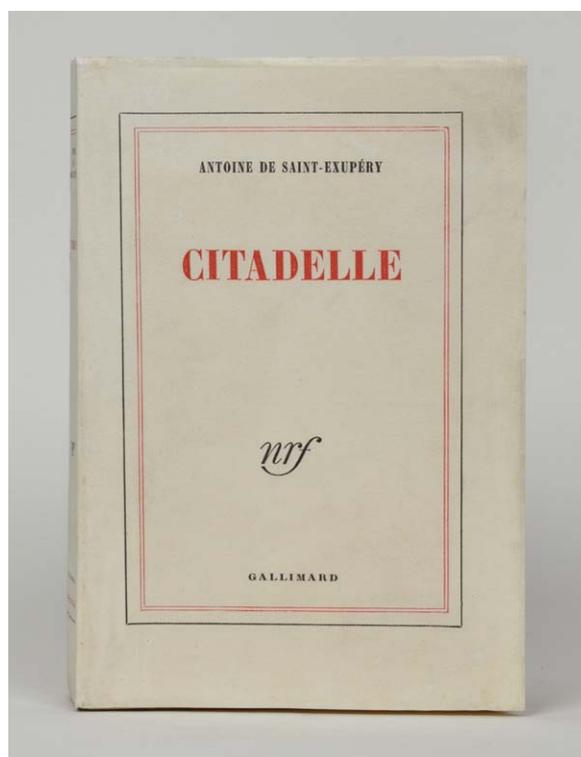
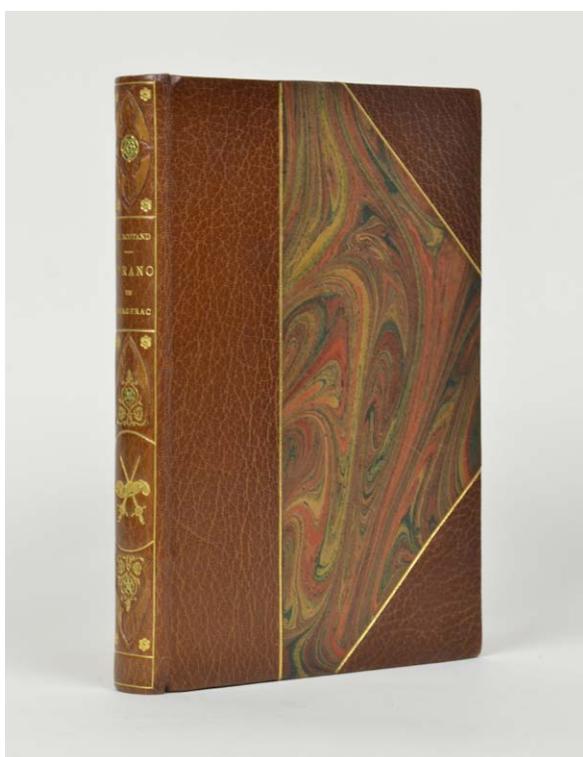
89. ROSTAND (Edmond). CYRANO DE BERGERAC.

Paris, Charpentier et Fasquelle, 1898. In-8 (19,4 x 13,5 cm), demi-marroquin tabac à coins sertis d'un filet doré, dos lisse comportant un décor mosaïqué richement orné de fers dorés, auteur et titre frappés or, tête dorée, couv. et dos conservés (reliure signée de Flammarion Vaillant), 225 pp..

Edition originale de cette comédie héroïque en cinq actes en vers représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897.

Exemplaire de **premier tirage sur papier vélin glacé** (après 50 ex. sur Japon, 5 ex. sur papier rose et quelques ex. sur papier vert), **exempt de rousseurs**, ce qui n'est pas fréquent pour ce titre.

Parfaitement établi par Flammarion Vaillant, dont l'atelier fut actif de 1909 à 1956, en demi-marroquin avec **dos mosaïqué orné de charmants petits fers dorés**.



90. SAINT-EXUPÉRY (Antoine, de). CITADELLE.

Paris, Gallimard, 1948. In-8 (21,1 x 14,5 cm), broché, couverture imprimée, 531pp., 2 ff. n. ch., étui-chemise (Elbel-Libro).

Edition originale.

Un des 13 premiers exemplaires imprimés sur Japon impérial (avant 60 Hollande, 220 sur vélin pur fil Lafuma-Navarre et 2 100 sur alfa Navarre reliés d'après la maquette de Paul Bonet), celui-ci non justifié.

Exemplaire broché, non coupé.

«**C'est mon œuvre posthume**» : véritable testament littéraire, paru quatre ans après la mort de l'écrivain, *Citadelle* rassemble l'ensemble des notes qui ont été retrouvées dans ses papiers et représente la somme des réflexions et expériences qu'il avait accumulées au cours de sa vie.

LES DEUX PREMIERS GRANDS ROMANS...

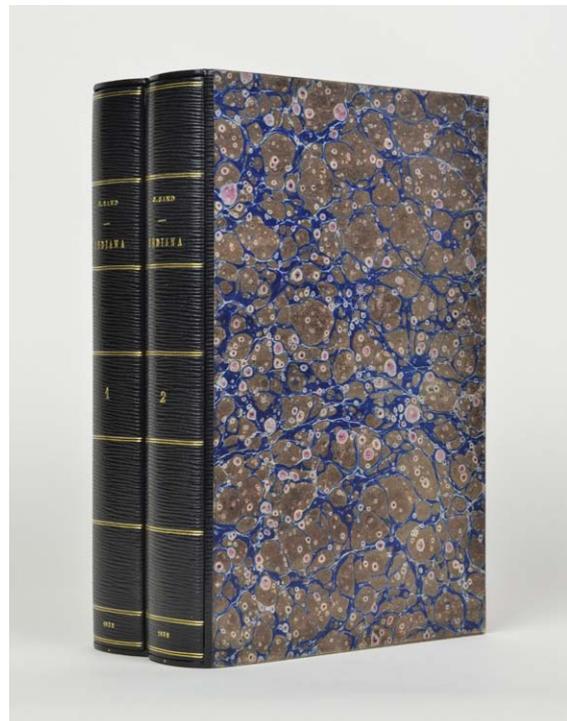
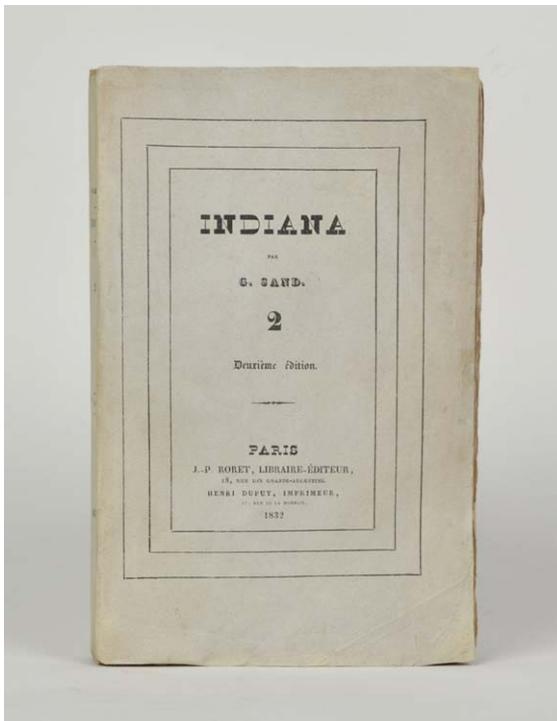
91. SAND (George). INDIANA.

Paris, J.-P. Roret, Henry Dupuis imprimeur, 1832. 2 volumes in-8 (21,7 x 13,7 cm), brochés, couvertures grises imprimées en noir, 1 f. de brochage, 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), XIII p., 1 f. (faux-titre portant : Première partie), 322 pp., 1 f. blanc, 1 f. de brochage (Tome I), 1 f. de brochage, 3 ff. n. ch. (blanc, faux-titre, titre), 1 f. (faux-titre portant : Troisième partie), 356 pp., 1 f. de brochage (Tome II), double chemise de chagrin noir à grain long à rabats, dos lisses titrés or, étui bordé..

Édition originale du second ouvrage publié par George Sand, l'un des plus rares et recherchés.

Mention fictive de deuxième édition aux titres et couvertures des deux volumes (cf. Vicaire VII, 194).

Magnifique exemplaire broché, avec toutes ses marges, rarissime dans cette condition.



Habiles restaurations aux couvertures.

Conservé sous double chemise et étui commun en demi-chagrin noir à grain long.

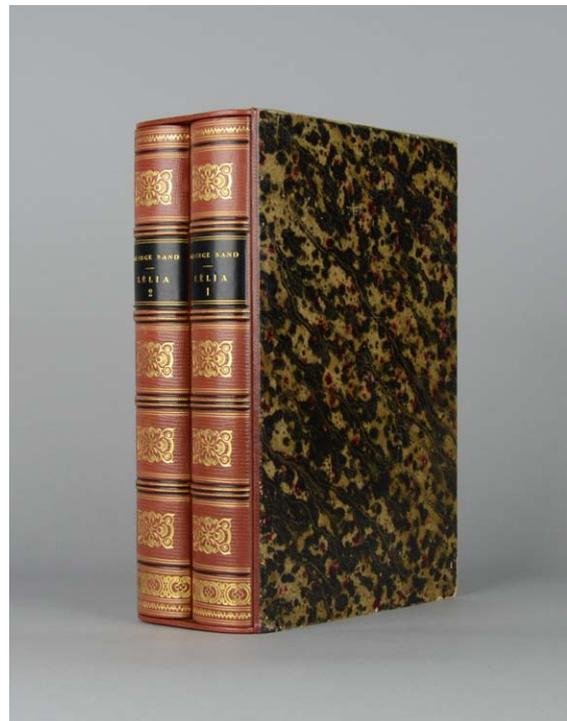
92. SAND (George). *LÉLIA*.

Paris, Henri Dupuy, imprimeur-éditeur, L. Tenré, libraire, 1833. 2 volumes in-8 (21,6 x 13,8 cm), brochés, couvertures imprimées, étiquettes de titre vertes au dos, 1 f. de brochage, 4 ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace, épigraphe), petit retour amputé du f. de brochage, 350 pp., 1 f. n. ch. (Volume I), 4 ff. n. ch. (blanc, faux-titre, titre, 6 vers signés d'Alfred de Musset), 383 pp., 1 f. blanc n. ch. avec son retour amputé entre les p. 368 et 369 (Volume II), chemises à recouvrement aux dos à nerfs richement ornés, étui (Devauchelle).

Edition originale très rare.

C'est, avec *Indiana*, un des ouvrages de George Sand les plus rares et les plus estimés.

Parfait exemplaire broché, tel que paru, sans mention fictive de seconde édition, condition rarissime.



Conservé sous double chemise aux dos richement ornés et étui commun de Devauchelle.

L'exemplaire a figuré sous le n°218 au catalogue de l'exposition «Dix siècles de livres français».

Provenance : Robert von Hirsch (ex-libris).

93. [SAND (George)] MANCEAU (Alexandre).

PORTRAIT DE GEORGE SAND.

Paris & New York, Goupil, s.d.. Lithographie (54,5 x 40,5 cm), un feuillet monté sur carton fort, encadrement moderne.

Belle épreuve de ce majestueux portrait lithographié par Alexandre Manceau d'après un dessin de Thomas Couture daté de 1850 dont l'oeuvre originale, exécutée au fusain et à la craie sur papier est conservée au Musée de la vie romantique à Paris IXe.

Envoi autographe signé au crayon graphite de George Sand sous son portrait : « A ma chère Christine et à ma belle Marie Buloz. George Sand. 1862 ».

Alexandre Manceau a ajouté de sa main et signé en bas a droite du portrait : « à Madame Buloz, son serviteur... ».



Christine et Marie Buloz étaient respectivement l'épouse et la fille de Francois Buloz, directeur de la Revue des deux mondes. Bien que les relations de George Sand avec Buloz n'aient pas toujours été au beau fixe, l'écrivain était alors en de très bons termes avec lui et lui avait rendu visite l'été précédent dans sa propriété savoyarde. Ce court séjour inspira à George Sand son roman *Mademoiselle La Quintinie* (1863).

Alexandre Manceau (1817-1865), graveur et auteur dramatique, ami de Maurice Sand, **devint le secrétaire et bientôt l'amant de George Sand.**

SEUL RECUEIL PARU DU VIVANT DE L'AUTEURE ALORS ÂGÉE DE 13 ANS

94. SICAUD (Sabine). POÈMES D'ENFANT.

PRÉFACE DE MME LA COMTESSE DE NOAILLES. SUIVI D'UN PROPOS : «LYRISMES BOURGEOIS» / PAR G. HELLY DE TAURIERS.

Paris, Les Cahiers de France, 1926. In-8 (21 x 16 cm), broché, couverture brune imprimée en noir et or, 1 f. fin, 111 pp., 1 f. n. ch. (présentation des Cahiers de France), boîte à chasse brune gansée de toile noire (attribuée à Julie Nadot).

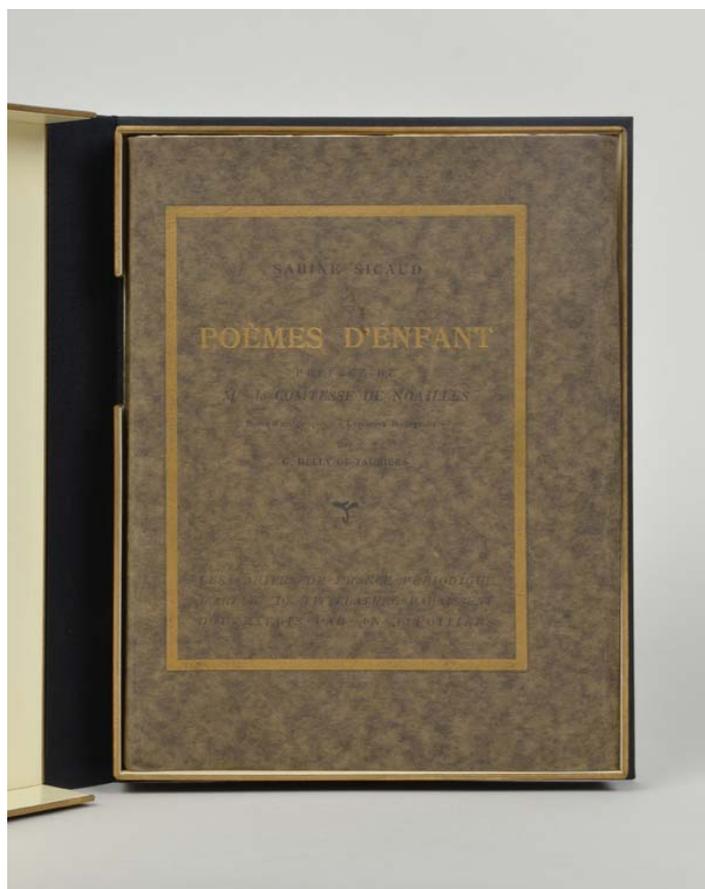
Edition originale.

Un des 15 premiers ex. imprimés sur papier Lafuma Madagascar (avant 100 vergé d'Arches et 3 300 ex. sur alfa).

En parfait état, tel que paru, conservé sous un **emboîtement confectionné par Julie Nadot**. Rare.

Poèmes d'enfant est le **seul recueil publié du vivant de Sabine Sicaud** (1913-1928), alors qu'elle n'a que treize ans. Une blessure au pied, dégénérant en ostéomyélite, condamne la jeune poétesse deux ans plus tard.

«Mademoiselle Sicaud a un beau visage grave, tranquille, offert aux spectacles du monde comme un miroir ambré. L'œil lui-même, qui voit exactement et curieusement toute chose, est une sombre liqueur rêveuse. Ce regard et ces traits émouvants attestent une âme contemplative, mais **rien ne décèle l'habile et malicieux démon qui, pourtant dicte au jeune poète ces vers incisifs et pittoresques**, car les poèmes de l'enfant prodige sont chargés de savoir et tressautent de ruses charmantes.» (Anna de Noailles).



95. SPYRI (Johanna). HEIDI.

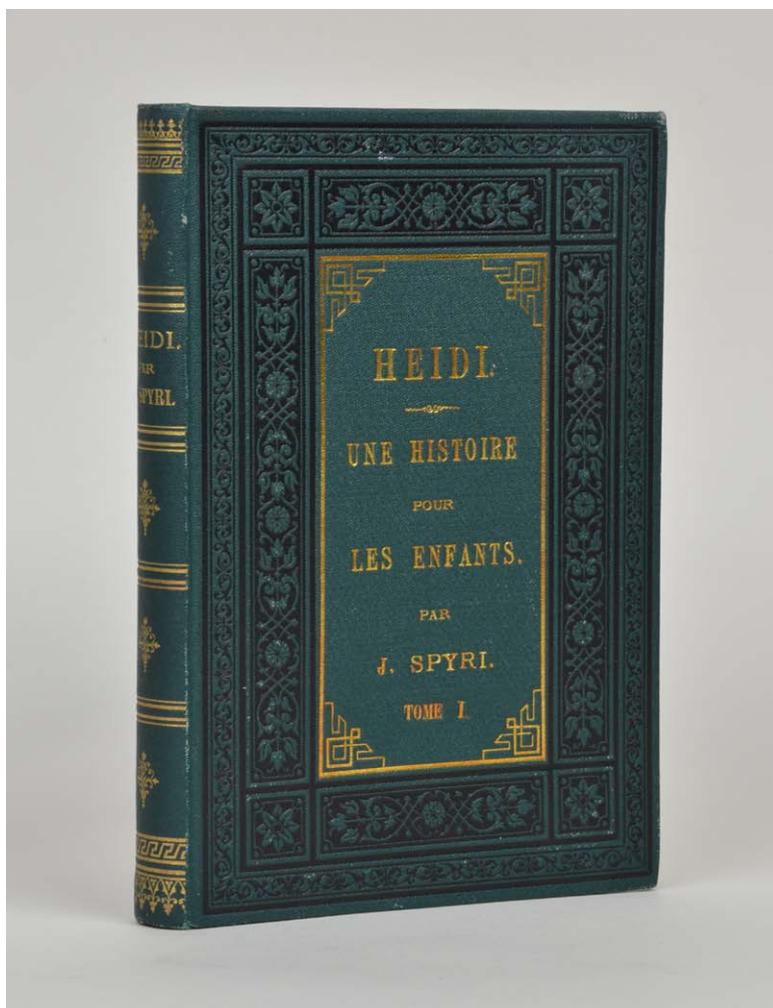
UNE HISTOIRE POUR LES ENFANTS ET POUR CEUX QUI LES AIMENT.

Gotha, F. A. Perthes, 1882 (Heidi). In-16 (17,1 x 11,5 cm), cartonnage éditeur vert bouteille avec gravure à froid sur les plats, cartouche avec encadrement et titre dorés sur le premier plat, dos lisse titré or, tranches marbrées, 3 ff. n. ch. (faux-titre, titre, table des matières), 261 pp.

Edition originale en langue française, parue en Suisse, du chef-d'oeuvre de l'auteur.

Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur.

L'édition originale française parue en 1882 en Suisse est tout aussi, sinon plus rare que l'originale en allemand, publiée en cartonnage en 1880 et 1881 chez le même éditeur (Friedrich Andreas Perthes).



Johanna Spyri (1827-1901) publia de nombreuses nouvelles, pour adultes et pour enfants, inspirées de ses souvenirs d'enfance. Son ouvrage le plus célèbre, *Heidi*, dont l'action se déroule à Jenins et Maienfeld, deux communes de suisse romande situées au nord du Canton des Grisons, où l'auteure passa de nombreux étés, rencontra immédiatement un énorme succès. Il constitue avec *Le Robinson suisse* de Johann David Rudolf Wyss, **l'un des monuments de la littérature suisse pour enfants**.

L'édition originale fut publiée en allemand, en deux volumes, le premier, écrit en quatre semaines, de façon anonyme pour Noël 1879 et daté 1880, le second un an plus tard.

SPYRI (Johanna). ENCORE HEIDI.

UNE HISTOIRE POUR LES ENFANTS ET POUR CEUX QUI LES AIMENT.

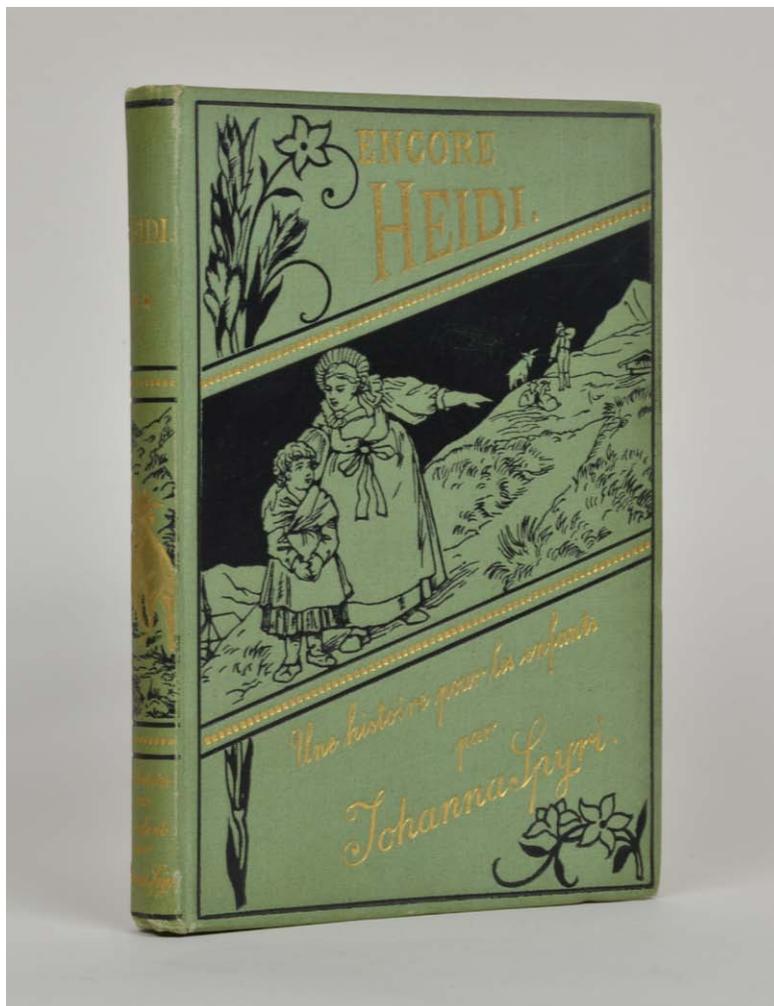
Bâle et Genève, H. Georg. Libraire-Éditeur, Gotha, Imprimerie de F. A. Perthes, 1882. In-16 (17,5 x 11,9 cm), cartonnage éditeur vert clair illustré en noir et or sur le premier plat et le dos, encadrement à froid sur le second plat, dos lisse titré or, tranches dorées, 2 ff. n. ch. (titre, table des matières), 214 pp., 4 gravures hors-texte, 1 f. n. ch..

Edition originale en langue française, parue en Suisse, du second volume de la série des *Heidi*.

Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur.

Illustré de quatre planches gravées hors-texte placées après les pages 28, 72, 122 et 186.

Manque à la BNF.



La série fut traduite en français en 1882, en anglais en 1885 par Charles Tritten et ensuite dans plus de 50 langues. Devenue un véritable best-seller international, elle fit l'objet de plusieurs adaptations au cinéma et pour la télévision.

Les cartonnages de l'édition en français, à notre goût plus réussis, sont ici en parfait état. Très rare dans cette condition.

COLLECTION COMPLÈTE AU MASQUE AVEC JAQUETTE...

96. STEEMAN (Stanislas-André).

DU MYSTÈRE DU ZOO D'ANVERS À L'ENNEMI SANS VISAGE.

Paris, Librairie des Champs Élysées, Le Masque, Collection de romans d'aventures, 1928 à 1940. 16 vol. in-12 (17,5 x 11,5 cm), cartonnage éditeur orange pour les 13 premiers volumes avec jaquette illustrée, les 3 derniers volumes brochés sous couverture cartonnée souple avec jaquette illustrée.

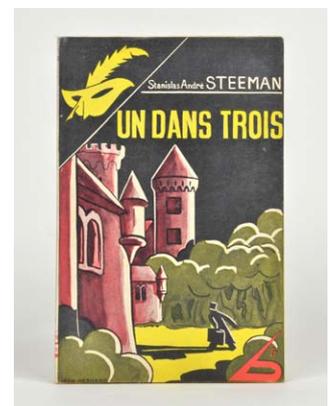
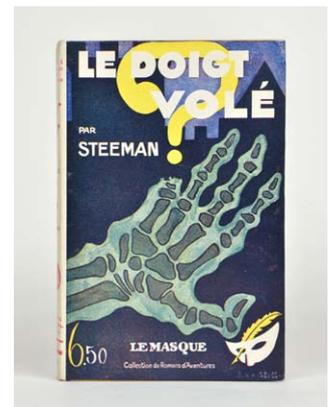
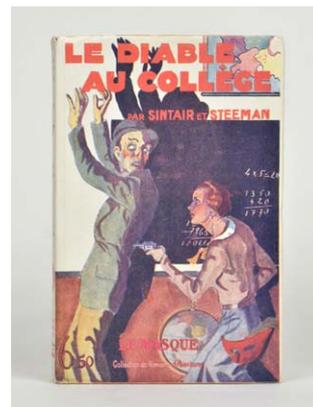
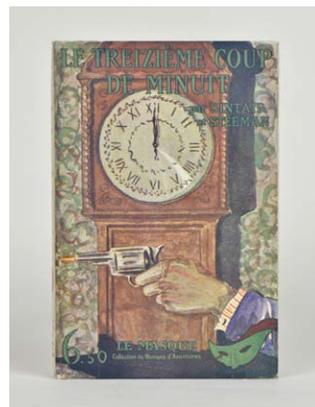
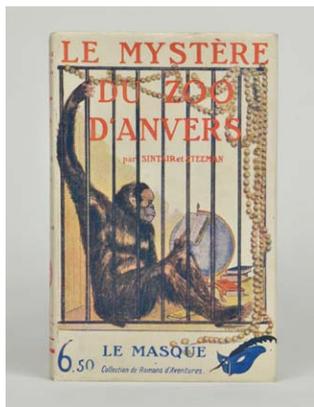
Collection complète des 16 romans policiers de Stanislas-André Steeman publiés dans la collection du Masque avec jaquette illustrée.

Quinze volumes sont en édition originale (le dernier volume de la série *L'Ennemi sans visage* ayant paru auparavant dans la collection Police sélection). Seuls ces seize volumes furent publiés avec jaquette illustrée. Les volumes parus après guerre parurent sans jaquette.

Il ne fut pas tiré de grand papier. Les trois premiers titres sont signés Sintair (pseudonyme de Herman Sartini) et Steeman.

L'ensemble comprend des titres mythiques de la littérature policière du XXe siècle comme *L'Assassin habite au 21*, *L'Infaillible Silas Lord* et *Six hommes morts* qui ouvre la série des M. Wens.

Bon nombre de ces romans connurent des adaptations cinématographiques.



...TRUFFÉE D'UN PROJET INÉDIT DE COUVERTURE

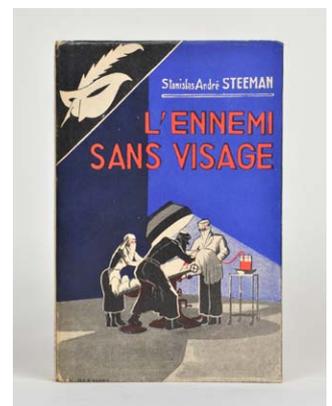
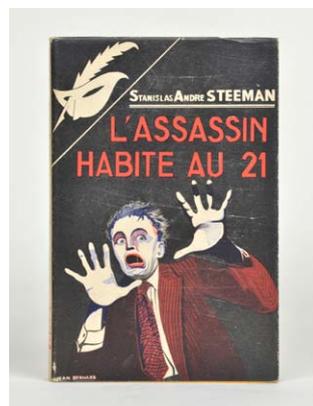
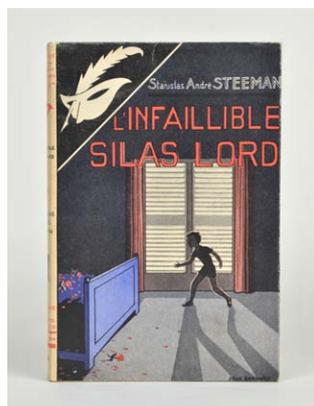
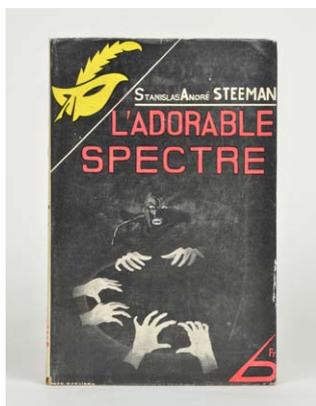
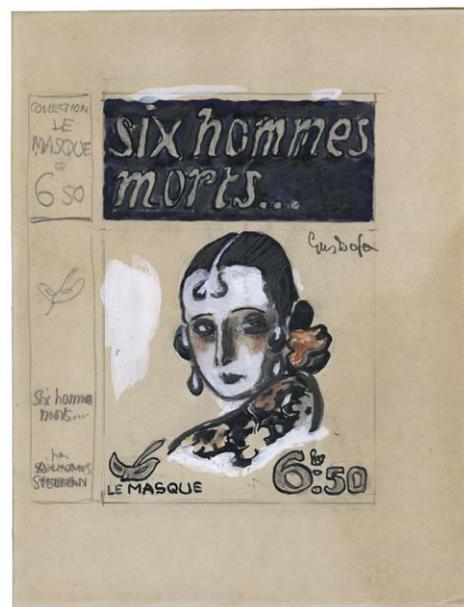
BOFA (Gus). PROJET DE COUVERTURE POUR SIX HOMMES MORTS.

Projet de couverture pour *Six hommes mort*, dessin original sur carton (26,5 x 20 cm) signé de Gus Bofa au crayon et à l'encre rehaussé en couleurs à la gouache et l'aquarelle.

Le premier roman mettant en scène Monsieur Wens s'étant vu attribuer à sa parution en 1931 le Prix du Roman d'Aventures, la jaquette retenue pour sa diffusion, due à Jean Bernard, principalement typographique annonce naturellement ce prix sur fond jaune avec reprise en illustration de l'enseigne du Masque.

Le projet de couverture par Gus Bofa (membre du jury et illustrateur des menus des premiers déjeuners du Prix du Roman d'Aventures) semble être resté dans les cartons d'Albert Pigasse, fondateur de la collection du Masque et de la Librairie des Champs-Élysées.

Il provient de sa succession.



Rarissime ensemble dans un état exceptionnel de fraîcheur, les fines jaquettes illustrées étant d'une extrême fragilité complété par un projet de couverture par Gus Bofa pour *Six hommes morts*.

Collation complète sur notre site internet.

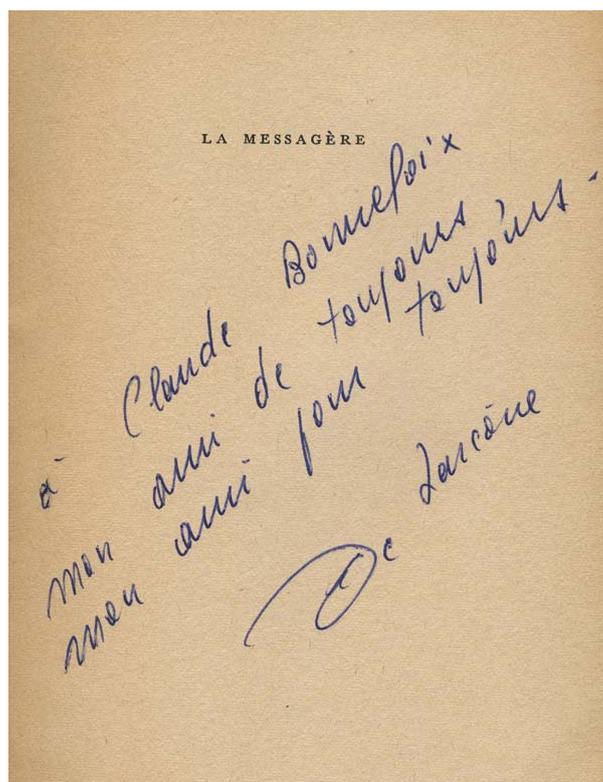
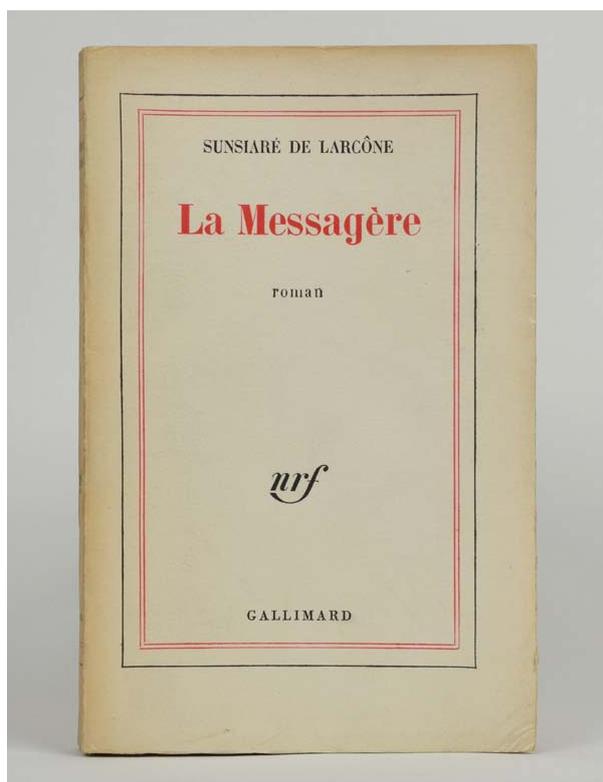
97. SUNSIARÉ DE LARCÔNE [DURUPT (Suzy), dit]. LA MESSAGÈRE.

Paris, Gallimard, 1962. In-12 (18,8 x 12 cm), broché, couv. crème imprimée, 228 pp., 2 ff. n. ch..

Edition originale du seul livre l'auteur.

Exemplaire du service de presse (pas de grand papier).

Bel envoi autographe signé : « A Claude Bonnefoix (sic) / mon ami de toujours, / mon ami pour toujours / de Larcône ».



L'extravagante et belle Sunsiaré de Larcône (1935-1962), un temps top model chez Boussac et Balenciaga, n'eut le temps d'écrire qu'un unique livre, *La Messagère*, roman publié par Gallimard le 6 septembre 1962, inspiré de la lecture d'*Au Château d'Argol*, premier roman mystérieux et onirique de Julien Gracq.

Quelques jours seulement après sa publication, l'étoile filante s'éteint, mouchée à vive allure, à bord de l'élégante Aston Martin DB4 de Roger Nimier dont c'est le dernier voyage. Ce soir de fin septembre 1962, elle était accompagnée du Hussard Bleu, rencontré quelques semaines plus tôt et dont elle était tombée éperdument amoureuse.

Les lettres françaises perdent d'un coup deux plumes sur le goudron, l'une prometteuse, l'autre déjà couronnée de succès.

Seuls quelques critiques littéraires et une poignée d'amis reçurent des mains de Sunsiaré de Larcône un exemplaire dédicacé de *La Messagère*. A la lumière de sa disparition tragique, l'envoi quelle laissa sur celui réservé à Claude Bonnefoix (1929-1979), comptant au rang des deux groupes, résonne tristement, annonciateur d'une amitié éternelle et fugace.

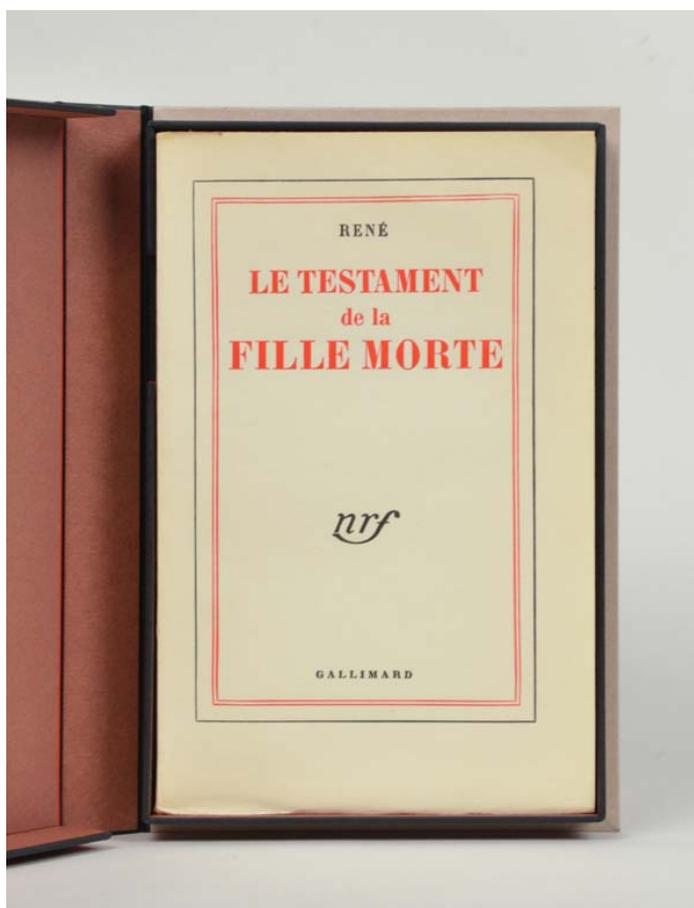
« LE PÈRE A TUÉ LE PÈRE ET LA MÈRE A TUÉ LA MÈRE
ET ILS ONT EU DES ENFANTS ENSEMBLE. »

98. [THOMAS (Colette)] RENÉ. LE TESTAMENT DE LA JEUNE FILLE MORTE.

Paris, Gallimard, 1954. 19,2 x 12 cm, broché, couv. imprimée, 217 pp., 3 ff. n. ch., emboîtement de bordeaux gansé de papier chaire et de toile noire, étiquette rose titrée (attribué à Julie Nadot).

Edition originale.

Un des 35 ex. sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (seul grand papier).



Broché non coupé, tel que paru, conservé sous un élégant emboîtement de Julie Nadot.

Le Testament de la jeune fille morte est l'unique livre, paru sous le pseudonyme de René, de Colette Thomas, qui fut **le témoin silencieux et l'ange chaste d'Antonin Artaud**, rencontré par l'entremise de son mari, Henri Thomas, lors d'une visite à l'asile de Rodez.

Artaud la considérait comme «la plus grande actrice que le théâtre ait vue, c'est le plus grand être de théâtre que la terre ait eu» et fit plusieurs portraits d'elle au crayon. Après sa séparation d'avec son mari et le décès d'Artaud, sujette à des troubles psychiatriques, elle sombrera dans une sorte de nuit mentale jusqu'à sa mort en 2006.

99. [TOULET (Paul-Jean)] & CURNONSKY. *DEMI-VEUVE*.

Paris, Méricant, [1905]. In-12 (18,8 x 12,8 cm), demi-maroquin pourpre à coins sertis d'un filet doré, dos à nerfs orné d'encadrements et d'un décor floral mosaïqué, tête dorée, couv. et dos. cons., chemise à dos et rabats de maroquin, étui bordé (Semet & Plumelle), 342 pp. dont 28 illustrations sur papier couché dont certaines libertines, 1 f. n. ch..

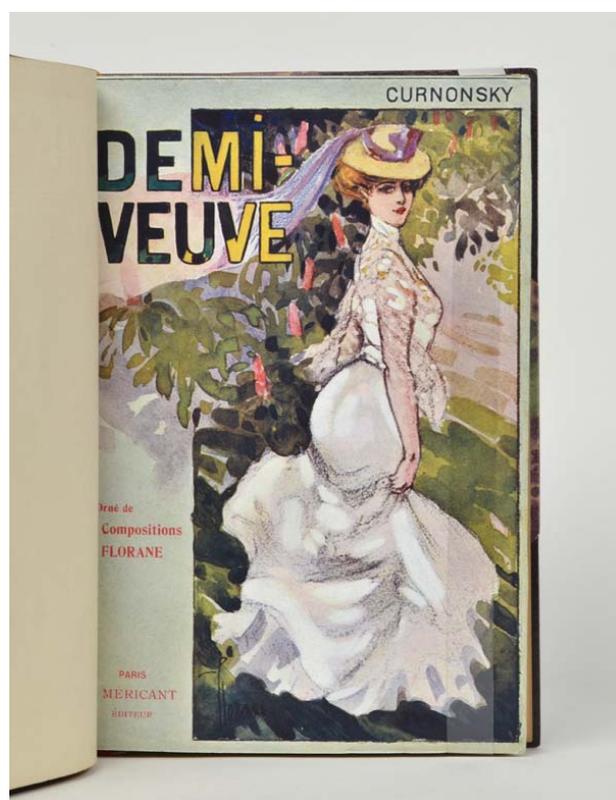
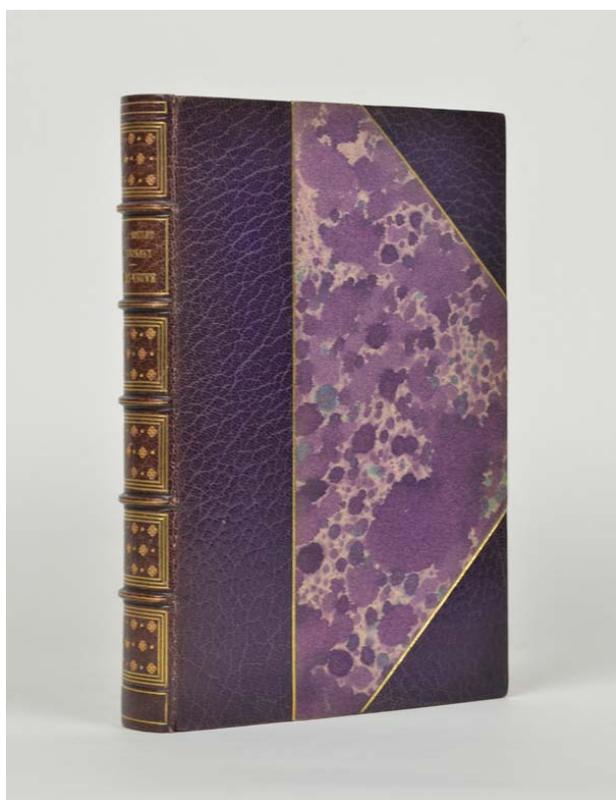
Édition originale de ce roman écrit en collaboration avec Maurice Edmond Saillant dit Curnonsky, d'abord paru dans *La Vie parisienne* sous le pseudonyme collectif Perdicas, et ici publié sous le seul nom de Curnonsky.

Paul-Jean Toulet qui aurait écrit à lui seul les 2/3 du texte, aurait refusé de co-signer le livre car l'illustration lui déplaisait.

Complet des 28 illustrations hors-texte de Florane.

Bien établi par Semet & Plumelle, dos lég. passé.

Provenance: Louis de Sadeleer (ex-libris), F. Van Antwerpen (ex-libris).



À UN DES PREMIERS LECTEURS DES CONTRERIMES



100. TOULET (Paul-Jean).

CORRESPONDANCE CROISÉE AVEC RENÉ PHILIPON - CONTRERIMES.

I. TOULET (Paul-Jean). CORRESPONDANCE AVEC RENÉ PHILIPON

Correspondance : 60 lettres autographes signées et 1 lettre signée, rédigées à l'encre ou au crayon, sur papier ou carte de divers formats (in-32, in-16, in-12, in-8 et in-4), rédigées du 12 février 1918 au 18 août 1920.

Importante correspondante constituée de **60 lettres autographes signées et 1 lettre signée inédite** (29 LAS et 1 LS de Paul-Jean Toulet et 31 LAS de René Philipon) **totalisant environ 169 pages** (85 de la main de Toulet et 84 de celle de Philipon).

En septembre 1922, deux ans après la disparition de Paul-Jean Toulet, les lettres échangées par Toulet et Philipon firent l'objet d'une publication par Henri Martineau au Divan sous le titre de *Correspondance avec un ami pendant la guerre*. Il s'agit du tout premier livre de correspondance publié de Paul-Jean Toulet. Le volume fournit la retranscription de 86 lettres. Manquent à notre ensemble 26 lettres, probablement perdues et une partie de 5 lettres fragmentaires (3 de Toulet et 2 de Philipon).

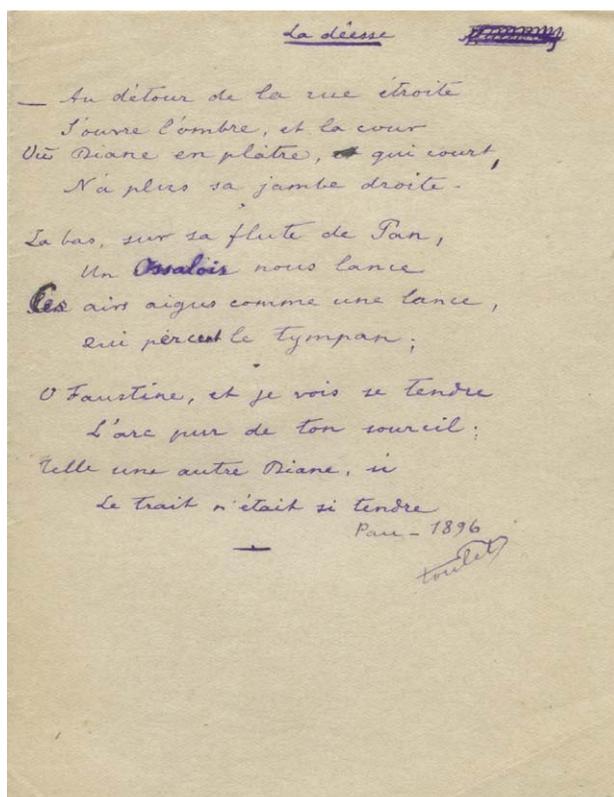
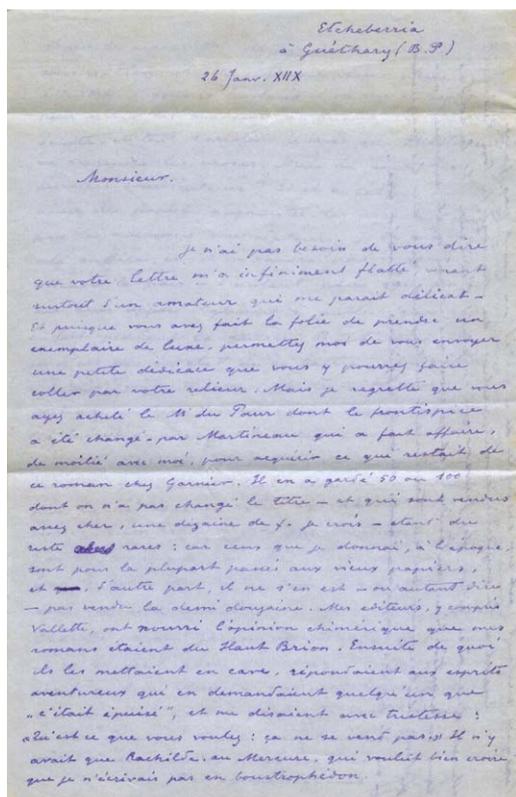
Plusieurs passages de notre correspondance sont restés inédits concernant :

- **l'identité de nombreuses personnes citées** (mentionnées par leur initiale dans le livre);
- **l'addiction de Toulet à l'opium** (« Je vous ai envoyé il y a une semaine deux misérables paquets de tabac, pour remplacer l'opium. De deux poisons choisir le moindre... », cf. Lettre XXXIV);
- Pierre de la Blanchetai, neveu de Paul-Jean Toulet, employé au Palais d'Orsay;
- la concession agricole indochinoise dans laquelle Toulet avait investi;
- les libraires d'ancien;
- les opinions politiques antibolcheviques de René Philipon; et
- les problèmes rencontrés par Philipon avec les Postes et les Chemins de Fer ou ses difficultés à entretenir et rénover le château de Vertcoeur.

Cette correspondance présente la particularité d'avoir été échangée par deux hommes qui ne se connaissaient pas et ne se sont jamais vus.

Commencée durant les jours les plus sombres de la Grande Guerre, sous des auspices uniquement littéraires (compliments de René Philipon concernant *Comme une fantaisie*, recueil de contes de Toulet publié au Divan début 1918), **elle traite surtout de questions artistiques** (peinture, arts décoratifs, architecture, etc.) **mais aussi politiques, évoquant l'armistice et le traité de Versailles.**

Petit à petit, **Paul-Jean Toulet se livre tout entier. Il s'y peint à vif.** On verra, à les lire, comment il savait réclamer de ses amis mille petits services. Il veut de ces livres d'aventure qu'il peut lire sans fatigue, particulièrement des romans anglais ou les oeuvres de Paul Féval qu'il affectionne particulièrement. Il réclame des catalogues et documents artistiques de toutes sortes, et surtout cette Gazette des Beaux-Arts dont il avait toujours un tome à portée de sa main.



Il y livre aussi son opinion sur ses propres livres, très critiques à l'encontre du *Mariage de don Quichotte*, des *Tendres ménages*, de sa traduction du *Grand dieu Pan*. «Reste les personnages de *Mon amie Nane* et leurs nuance (soit un tiers du livre). Reste les *Ombres chinoises* (moins les Magots) pour lesquelles j'ai beaucoup de goût, et quelques 8 ou 10 pages de la *Princesse de Colchide*. Reste enfin un volume de vers et un de maximes. Ils devraient paraître par souscription...» (Lettre II).

Ces deux derniers volumes évoqués, *Les Contrerimes* et *Les Trois impostures*, paraîtront après le décès de l'auteur en 1921 et 1922.

Le 19 mai 1918, **René Philipon demande à Toulet une copie des *Contrerimes*** « nom si bien trouvé, et qui convient si parfaitement à vos extraordinaires petits poèmes » (Lettre VII, p. 4) et envoie des petits papiers pliés en 4 pour constituer un recueil.

Le 30 mai 1918, **Toulet lui envoie une copie manuscrite des *Contrerimes*** avec cette interrogation : « Dites-moi aussi si vous êtes content de ce qui vous est parvenu en fait de *Contrerimes*, - content quant à la copie. » (Lettre X). Pour bon nombre de ces poèmes, il fait alors de René Philipon l'un de ses premiers lecteurs.

II. TOULET (Paul-Jean). MANUSCRIT DES CONTRERIMES

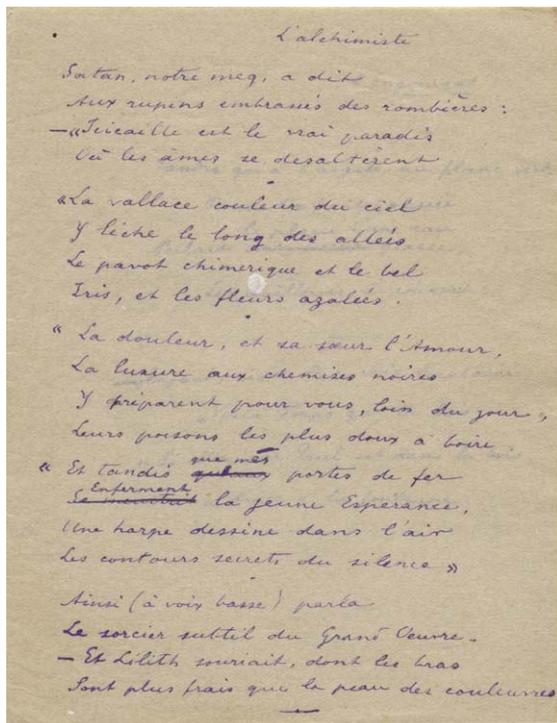
Contrerimes : manuscrit rédigé à l'encre au recto de feuillets pliés en deux formant un volume de 13,7 x 10,5 cm, foliotés de 7 à 53, 7 ff. n. ch..

Important manuscrit de 46 contrerimes (deux poèmes figurent en double dans des versions différentes) **et 6 courts poèmes en vers qui semblent inédits.**

Parmi ceux-ci, **3 contrerimes** (L'Alchimiste, L'Engourgat et La Déesse) **et les six poèmes en vers sont autographes**, les 43 autres contrerimes sont d'une autre main, copie réalisée à la demande de Paul-Jean Toulet et communiquée à René Philipon fin mai et début juin 1918 (cf. Lettres VII à XI).

Paul-Jean Toulet faisait ainsi de René Philipon l'un des premiers lecteurs de ses quatrains aux rimes embrassées (ABBA) et à la structure métrique croisée (le plus souvent 8-6-8-6). Le manuscrit adressé à Emile-Paul en vue de publication ne sera envoyé par Toulet qu'en novembre 1918. Le livre paraîtra aux Éditions du Divan en 1921.

Sur les 46 contrerimes données ici, **33 comportent des variantes par rapport à la version éditée**, parfois importantes affectant la rime. De surcroît, 28 poèmes qui paraîtront sans titre en 1921 sont donnés avec titre dans le manuscrit (dont 2 rédigés par Toulet).



III. ROLLAND (Raphaël). PORTRAIT DE PAUL-JEAN TOULET.

Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton (10,4 x 6,2 cm). Rolland, 26 cours National, Saintes.

Beau portrait de trois-quarts, l'un des plus connus de P.-J. Toulet arborant la barbe et un baret.

IV. TOULET (Paul-Jean). CORRESPONDANCE AVEC UN AMI PENDANT LA GUERRE.

Paris, Le Divan, 1922. in-8, broché, couv. imprimée, double portrait, XVI pp., 231 pp., 4 ff. n. ch.

Edition originale. Exemplaire du tirage courant.

101. TOULET (Paul-Jean). *COMME UNE FANTAISIE*.

Paris, Éditions du Divan et Georges Crès et Cie, 1918. In-16 (17,8 x 1,4 cm), plein maroquin orange, filets dorés et listel de maroquin brun en encadrement, dos à nerfs orné de même, encadrement intérieur à listel de maroquin amarante, doublures et gardes de daim orange, toutes tranches dorées sur témoins, couv. et dos. cons., étui-chemise (Devauchelle), 1 f. blanc, 279 pp., 3 ff. n. ch. (table, colophon).

Édition originale.

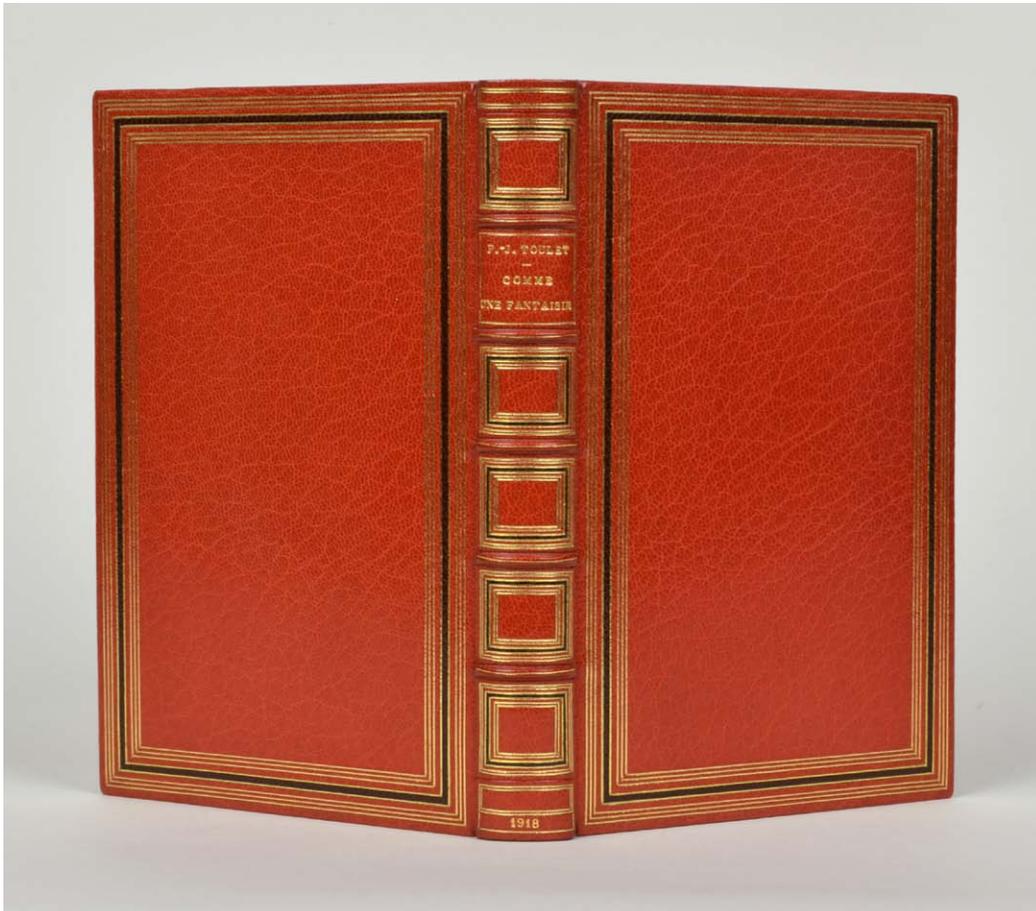
Un des 30 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches (seul grand papier).

Recueil réunissant *Les Ombres chinoises*, *La Princesse de Colchide* et *L'Étrange royaume*.

Dans une lettre à René Philipon datée du 26 février 1918, Toulet confiait qu'il avait «**beaucoup de goût**» pour les *Ombres chinoises*.

Exemplaire de choix, très bien relié par Devauchelle en maroquin doublé.

Provenance: Charles Hayoit (ex-libris).

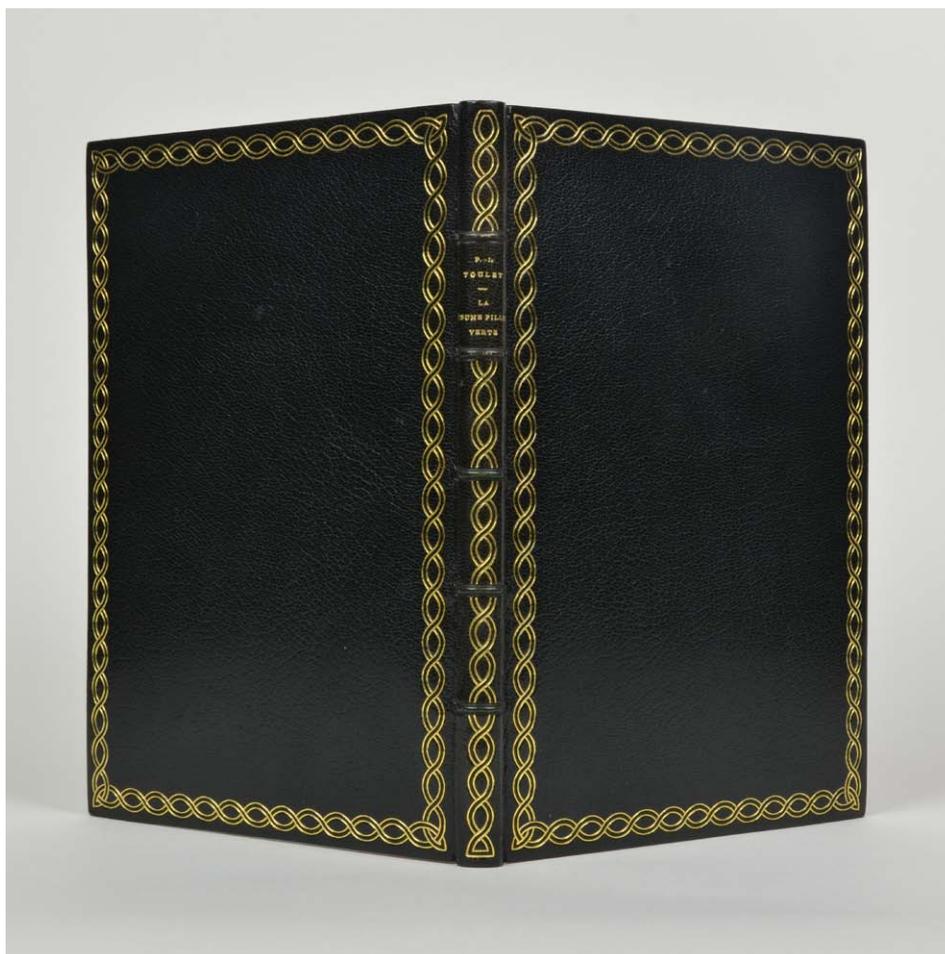


102. TOULET (Paul-Jean). LA JEUNE FILLE VERTE.

[Paris], Les Écrits nouveaux, 1918 & 1919. In-8 (23,3 x 16 cm), plein maroquin noir, doublure de maroquin noir bord à bord, garde de soie vert sombre, dos à nerfs orné d'entrelacs dorés, encadrement d'entrelacs sur les plat, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins (Huser), 6 fascicules, 140 pp..

Rare édition pré-originale, parue en suppléments à la revue Les Écrits nouveaux d'août-septembre 1918 à mars 1919.

Exemplaire de choix, **très bien relié par Huser en maroquin doublé.**



Type même du roman poétique, cette petite chronique de moeurs au style remarquablement précieux fait graviter autour d'une intrigue simple les personnages charmants du village béarnais de Ribamourt.

***La jeune fille verte* est le dernier roman de Paul-Jean Toulet, probablement son meilleur avec *Mon ami Nane*.**

Provenance: bibliothèques docteur Lucien-Graux, puis Charles Hayoit qui a fait revêtir le volume de sa reliure actuelle (ex-libris).

103. TOULET (Paul-Jean). LES CONTRERIMES.

Paris, Éditions du Divan & chez Émile Paul frères, 1921. Grand in-8 (24,8 x 16,8 cm), demi-marroquin à coins, dos à quatre nerfs, titre et auteur dorés, tête dorée, doubles couvertures et dos conservées (Semet & Plumelle), portrait gravé par Coussens ajouté, 155 pp., 2 ff. n. ch..

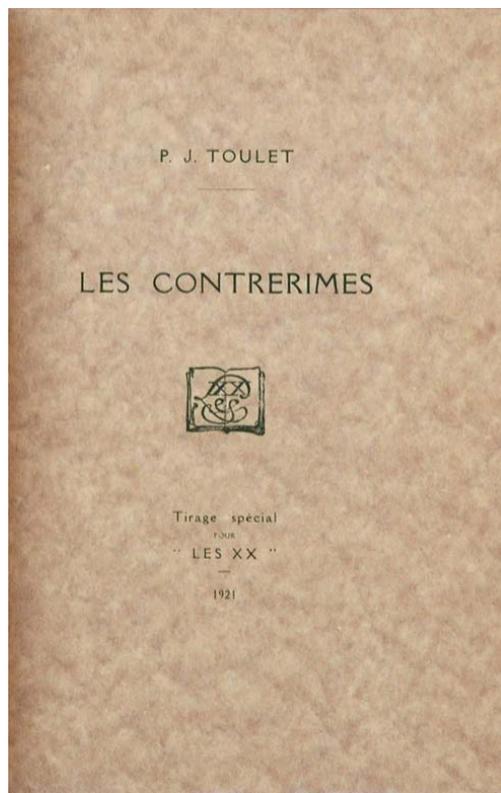
Edition originale du grand recueil poétique de l'auteur.

Un des 20 rares ex. num. réimposés in-8° sur papier vélin de cuve des Usines d'Arches réservés pour les XX, soit le plus petit tirage en grand papier outre les 20 ex. sur Chine, premier papier du tirage mis le commerce (tirage total complété de 40 ex. sur vélin, 140 ex. sur Sunburst white et 1 300 ex. num. sur Alfa).

Exemplaire **complet des deux couvertures**, la première composée de losanges rouges et blancs avec étiquette blanche de titre imprimée en noire contrecollée au centre et la seconde, réservée au tirage pour les XX, brune imprimée en noir ornée du sigle des XX en son centre.

L'exemplaire est truffé d'un très beau portrait gravé à l'eau-forte de Paul-Jean Toulet signé par [Armand] Coussens (1881-1935), peintre et graveur qui fréquenta de nombreux écrivains et artistes du début de siècle et enseigna la gravure à l'école des Beaux-Arts de Nîmes.

Infimes frottements aux coins sinon parfait état.



RELIURE DOUBLÉE D'ANTOINETTE CERUTTI

104. TOULET (Paul-Jean). LES TROIS IMPOSTURES.

Paris, Éditions du Divan & chez Émile Paul frères, 1922. In-12 (17,2 x 12 cm), plein maroquin vert, doublure de maroquin gris clair serti d'un filet doré, garde de soie moirée verte, papier bois sur les secondes gardes, dos à nerfs, titre et auteur dorés, toutes tranches dorées, couvertures et conservés, étui-chemise assorti (rel. signée d'Antoinette Cerutti), 168 pp., 4 ff. n. ch..

Edition originale.

Un des 20 ex. de tête imprimés sur Chine.

Belle reliure doublée d'Antoinette Cerutti qui exerça d'abord en tant qu'amateur puis comme artisan de



1941 à 1949 et participa à de nombreuses expositions. Dos lég. bruni sinon parfait état.

L'exemplaire est truffé d'une carte postale autographe à propos des *Trois Impostures* : «Je voudrais, Monsieur, montrer autant de docilité à vous répondre que vous avez mis de bonne grâce à m'écrire. Malheureusement, une moitié de mon temps étant employée à être malade, l'autre l'est plus ou moins par de petites besognes. On prétend que le prêtre doit vivre sur l'autel ; et si j'étais en train d'y mourir de faim quand il fallut reprendre les chemins verts de la province, au moins n'était-ce pas de soif. On a toujours assez d'argent pour payer ses vices. Il y a des joueurs qui n'auraient pas de quoi se payer un faux col, et qui prennent des banques. Plus d'un Hulot si puant qu'une Truie ne lui confierait pas ses petits. Forstener a des maîtresses et jolies. En tout cas, il y a un livre de maximes (ça s'appelle : *L'Almanach des Trois Impostures : un titre simple*) et qui est ce que j'ai fait de (mieux barré corrigé en) moins mal. Comme le Divan à qui j'en ai donné, ne pouvait le publier tant il ne se fâchera pas que je vous entraîne si vous voulez; aux premiers jours de loisir et de bonne humeur. Ma santé m'a empêché de remercier à temps M. Claudien [pseudonyme de Robert de la Vayssière] du bien qu'il avait dit de moi. Ce serait un peu réchauffé. Voulez-vous m'en excuser auprès de lui, Monsieur, et me croire bien à vous. Toulet».

LA CORRESPONDANCE AVEC RENÉ PHILIPON EN GRAND PAPIER

105. TOULET (Paul-Jean).

CORRESPONDANCE AVEC UN AMI PENDANT LA GUERRE.

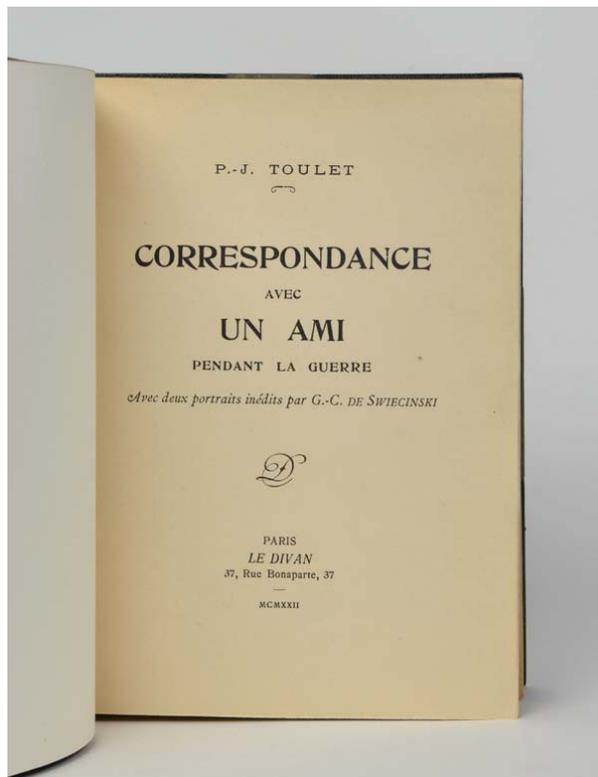
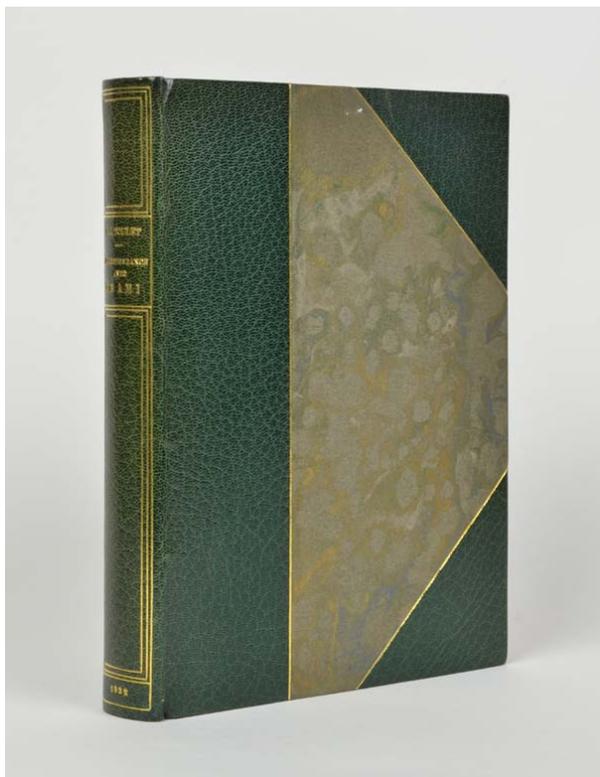
Paris, Le Divan, 1922. In-8 carré (22,2 x 16,3 cm), demi-marroquin vert à coins sertis d'un filet doré, dos lisse orné, filets dorés encadrant le titre, tête dorée, non rogné, couverture et dos (Semet & Plumelle), double portrait, XVI pp., 231 pp., 4 ff. n. ch..

Édition originale de la correspondance croisée échangée avec René Philipon du 18 février 1918 au 10 août 1920.

Orné de 2 portraits inédits par Swiecinski.

Un des 45 ex. imprimés sur Hollande (seul grand papier).

Provenance : Henri Leclercq (vente, 6 avril 1950, n°970), Charles Hayoit (ex-libris).



106. YOURCENAR (Marguerite). PINDARE.

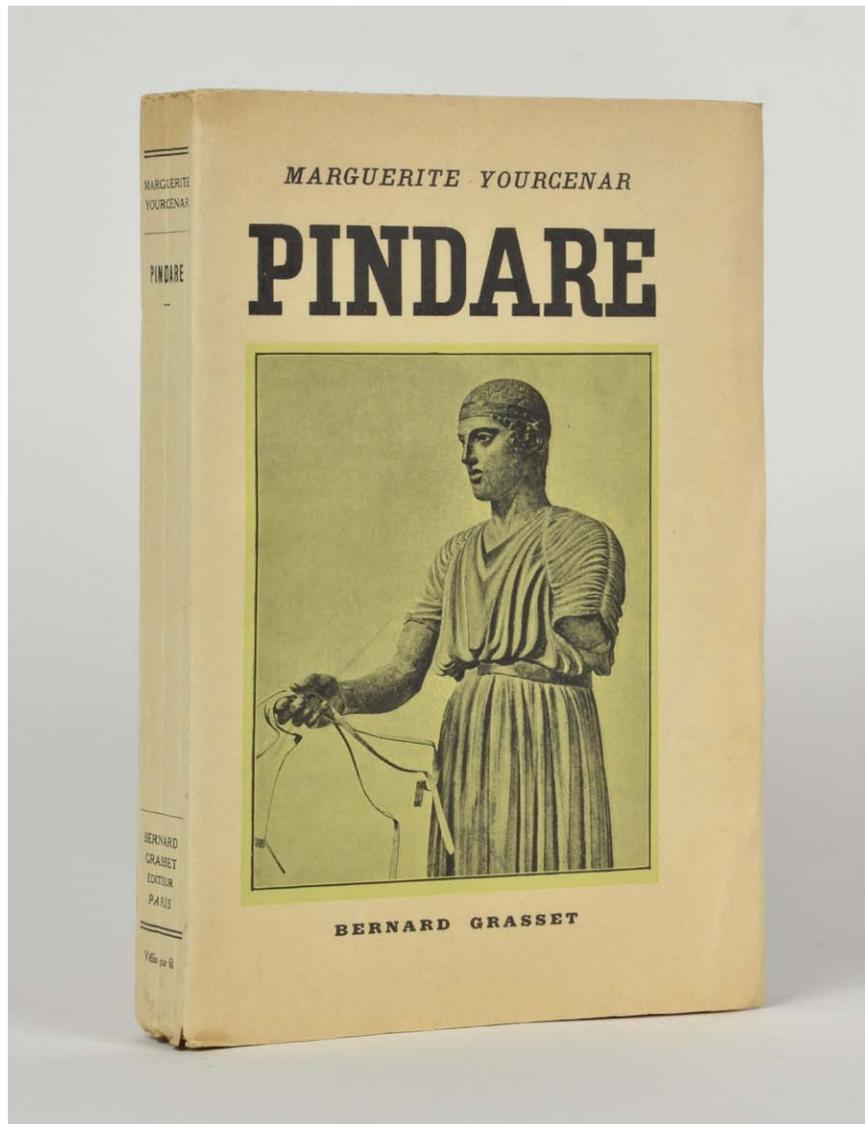
Paris, Grasset, 1932. In-8 (21 x 13,8 cm), broché, couverture illustrée, 289 pp., 3 ff. n. ch., boîte à chasse crème gansé de toile verte (attribuée à Julie Nadot).

Edition originale.

Un des 21 ex. imprimés sur vélin pur fil Lafuma (seul grand papier).

En parfait état, tel que paru, conservé sous un **emboîtage confectionné par Julie Nadot.**

Écrit en 1926 à l'âge de vingt-trois ans, c'est le premier essai publié de Marguerite Yourcenar. Dans cette étude biographique du poète lyrique grec, qu'elle considérait supérieur à Virgile et Ronsard, l'auteure confiait que «**la poésie grecque est d'une richesse de moyens qui n'eut d'équivalent dans aucune langue : elle contient toutes les symphonies possibles**».



107. YOURCENAR (Marguerite). MÉMOIRES D'HADRIEN.

Paris, Plon, 1951. 20,1 x 14,2 cm, broché, couverture imprimée, 4 ff. n. ch. (justification, faux-titre, titre, citation), 319 pp., 2 ff. n. ch. (table, achevé d'imprimer), étui et chemise en demi-marroquin vert de Devauchelle.

Edition originale sur papier d'édition (après 35 ex. sur pur fil et 115 ex. num. sur alfa).

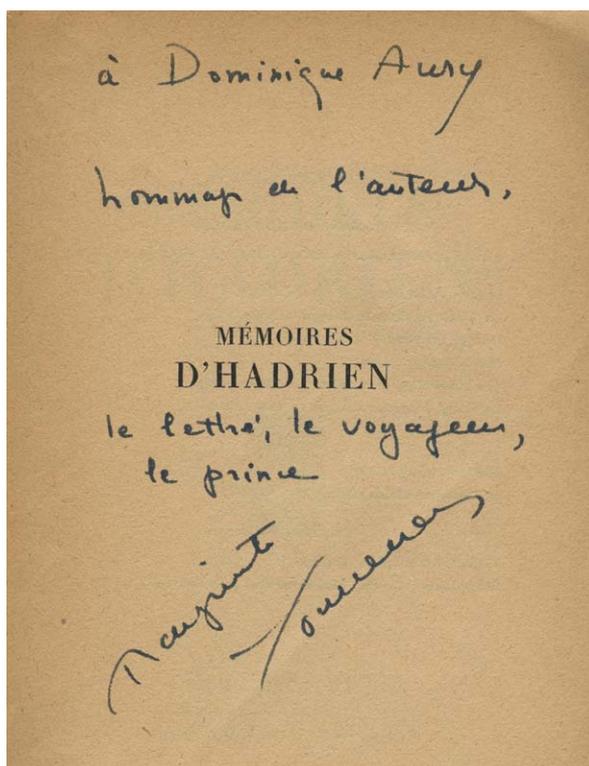
Précieux envoi autographe signé de Marguerite Yourcenar : « à Dominique Aury / hommage de l'auteur, / [Mémoires d'Hadrien] / le lettré, le voyageur, / le prince / Marguerite Yourcenar ».

Broché en bel état, la fine couverture bien conservée malgré une marque de pli angulaire au second plat.

Exemplaire désirable, liant deux très grandes figures des lettres françaises du XXe siècle qui se vouaient une admiration réciproque.

Compagne clandestine de Jean Paulhan, Dominique Aury fut un quart de siècle durant l'adjointe de la direction de la seconde NRF au moment où Gaston Gallimard réussit à convaincre Marguerite Yourcenar de rejoindre définitivement les auteurs de la maison de la rue Sébastien Bottin, peu après la tentative échouée d'édition des *Mémoires d'Hadrien* que Yourcenar préféra donner à Plon.

Dans une lettre adressée à Gaston et Claude Gallimard le 3 mai 1968, Yourcenar confiera son enthousiasme à propos du prière d'insérer de *L'Oeuvre au noir* rédigé par Dominique Aury : «**J'ai lu avec émerveillement (le mot n'est pas trop fort) le texte de présentation de Dominique Aury que vous m'avez communiqué hier.** On n'est pas plus clair, plus direct, plus simple dans l'énoncé de ce qu'il y a à dire sur un livre, de cette grande simplicité qui sait que les choses sont complexes et n'ont pas besoin qu'on les entortille».



Dominique Aury donna également une critique de *Souvenirs Pieux* publiée dans le n°259 de la NRF en juillet 1974 qui suscita l'enthousiasme de Marguerite Yourcenar. Cette dernière confiera, à Jeanne Carayon, correctrice chez Gallimard et amie intime, qu'elle trouvait cette critique «**belle comme un poème**» (Lettre à Jeanne Carayon du 14 août 1974).

Dominique Aury signera également la préface de l'édition en un volume du *Labyrinthe du Monde* (Gallimard, coll. «Biblos», 1990) regroupant *Souvenirs pieux*, *Archives du Nord* et *Quoi ? l'éternité*.

Cette préface se termine ainsi : « Marguerite Yourcenar est un moraliste qui ne fait la morale à personne, que la beauté, le courage et la modestie bouleversent, et qui pour le reste, si atroce que soit le spectacle, refuse de fermer les yeux. Songez-y bien, la lucidité est contagieuse, le courage aussi. Si vous lisez vous voudrez relire, on ne s'en lasse jamais. Et vous aussi vous verrez clair ».

108. YOURCENAR (Marguerite). SOUVENIRS PIEUX. SUIVI DE L'ALBUM DE FERNANDE.

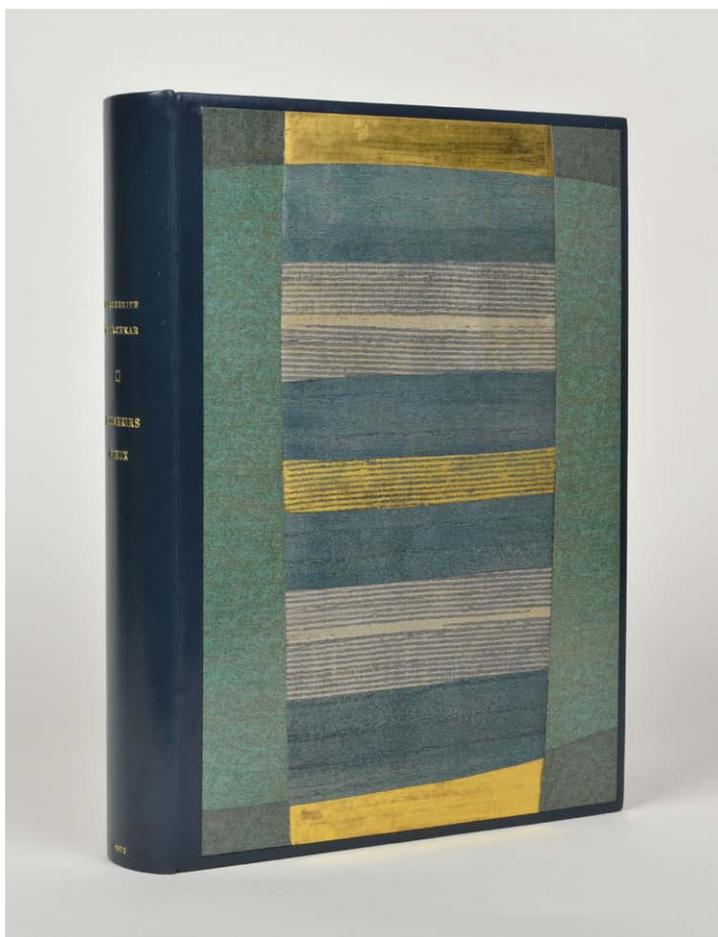
Monaco, Éditions Alphée, 1973. Grand in-8 (23,7 x 17,5 cm), box bleu nuit, grand décor sur les plats composé de fines feuilles de bois disposées horizontalement, teintées en bleu, gris et or, bordé de bandes latérales de papier glacé en 2 nuances de vert, dos lisse, entièrement non rogné, couverture et dos, étui bordé (F. Bausart), 334 pp., 1 f. n. ch., XXXII pp. (Album de Fernande), 8 ff. n. ch. (Note, Table des illustrations, Table des matières, Oeuvres de Marguerite Yourcenar, colophon, 2 ff. blancs).

Véritable édition originale de cet important recueil de mémoires autobiographiques.

L'Album de Fernande (32 p. sur papier glacé) est celui de Fernande de Cartier de Marchienne, épouse de Michel de Crayencour et mère de Marguerite Yourcenar.

Tirage à 550 exemplaires.

Un des 30 premiers ex. sur papier vélin teinté (gris) dont 5 hors commerce, celui-ci un des 5 hors commerce marqué D.



Très bel exemplaire, dans une élégante reliure de Françoise Bausart, exécutée en 2006 d'après une annotation au crayon noir.

Souvenirs pieux sera suivi d'*Archives du Nord* (1977) et *Quoi ? L'éternité* (1988), tous deux parus chez Gallimard, les trois volumes formant la trilogie intitulée *Le Labyrinthe du monde*.

109. [YOURCENAR] AURY (Dominique).

MANUSCRIT DE LA PRÉFACE DU LABYRINTHE DU MONDE.

s.d. [1990]. 11 feuillets de 21 x 29,7 cm, rédigés à l'encre au recto.

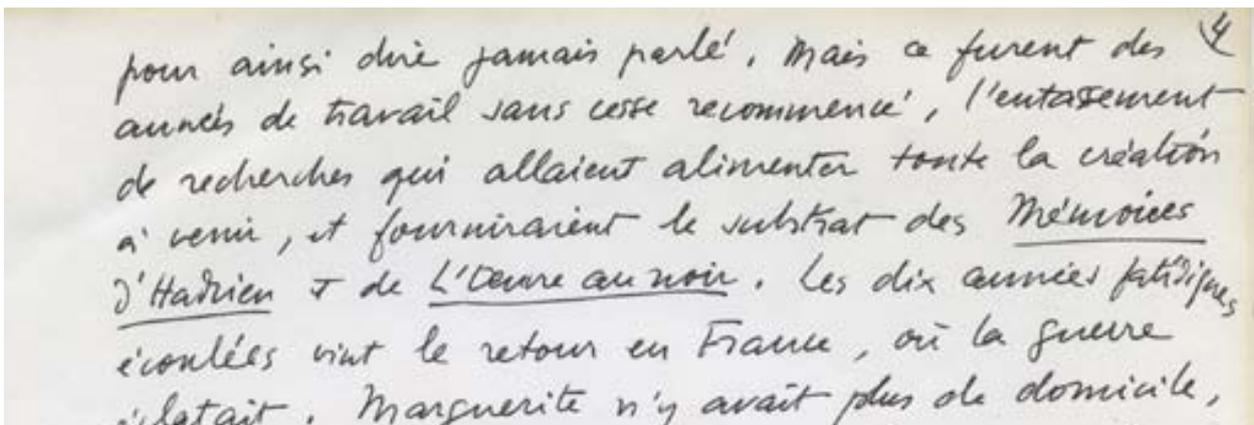
Manuscrit signé de la préface que donna Dominique Aury pour l'édition en un volume du *Labyrinthe du Monde* (Gallimard, coll. «Biblos», 1990) regroupant les trois récits autobiographiques de Marguerite Yourcenar : *Souvenirs pieux*, *Archives du Nord* et *Quoi ? l'éternité*.

Dominique Aury y trace avec brio un portrait émouvant de l'auteure des *Mémoires d'Hadrien*.

Ratures, corrections et ajouts à tous les feuillets donnant le texte définitif de la préface. Une petite déchirure marginale au premier feuillet jauni.

Les deux grandes figures des lettres françaises que furent Marguerite Yourcenar et Dominique Aury se vouaient une estime mutuelle.

L'auteure d'*Histoire d'O*, adjointe de la direction de la seconde NRF durant un quart de siècle, fut chargée en 1968 par Gaston Gallimard de la rédaction du *Prière d'insérer* de *L'Oeuvre au noir*.



Dans une lettre adressée à Gaston et Claude Gallimard le 3 mai 1968, Marguerite Yourcenar confia sa satisfaction : «**J'ai lu avec émerveillement (le mot n'est pas trop fort) le texte de présentation de Dominique Aury** que vous m'avez communiqué hier. On n'est pas plus clair, plus direct, plus simple dans l'énoncé de ce qu'il y a à dire sur un livre, de cette grande simplicité qui sait que les choses sont complexes et n'ont pas besoin qu'on les entortille».

Six ans plus tard, Dominique Aury signa l'élogieuse critique de *Souvenirs Pieux* publiée dans le n°259 de la NRF en juillet 1974 qui suscita l'enthousiasme de Marguerite Yourcenar. Cette dernière confiera, à Jeanne Carayon, correctrice chez Gallimard et amie intime, qu'**elle trouvait cette critique «belle comme un poème»** (Lettre à Jeanne Carayon du 14 août 1974).

En 1990, à l'occasion de la publication en un volume du *Labyrinthe du monde* qui s'ouvre par *Souvenirs pieux*, Dominique Aury fut naturellement sollicitée pour en rédiger la préface.

Celle-ci se termine ainsi : «Marguerite Yourcenar est un moraliste qui ne fait la morale à personne, que la beauté, le courage et la modestie bouleversent, et qui pour le reste, si atroce que soit le spectacle, refuse de fermer les yeux. Songez-y bien, la lucidité est contagieuse, le courage aussi. Si vous lisez vous voudrez relire, on ne s'en lasse jamais. Et vous aussi vous verrez clair.».

110. ZOLA (Émile). UNE PAGE D'AMOUR.

Paris, G. Charpentier, 1878. In-12 (18,5 x 11,6 cm), bradel de demi-cuir de russie rouge, couv. non cons. (reliure de l'époque), VII pp. (faux-titre, titre, note), 406 pp..

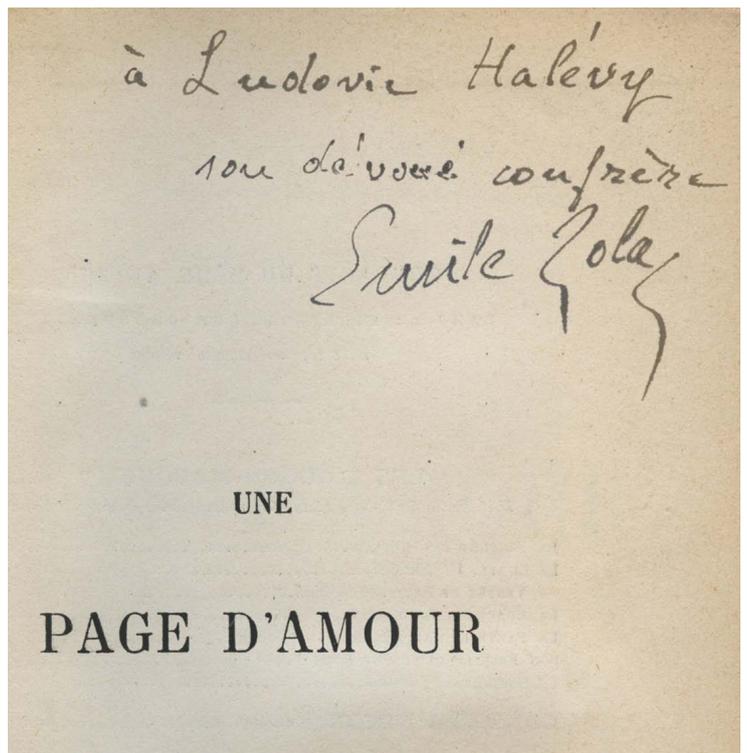
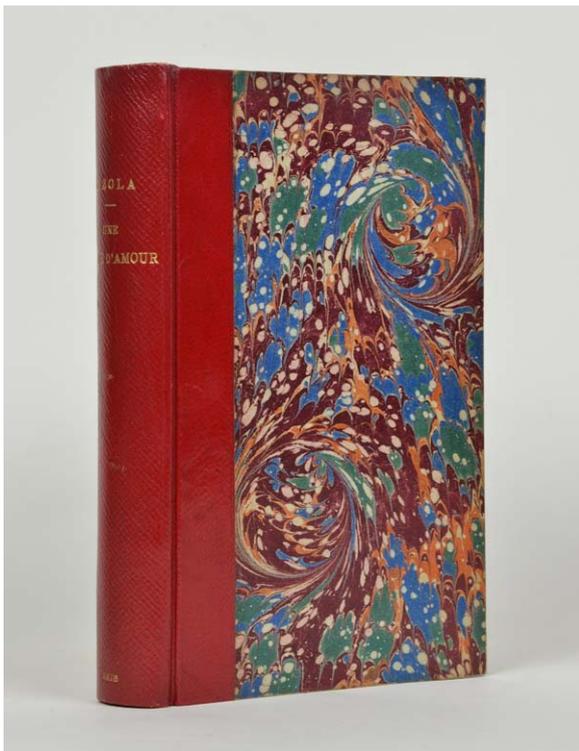
Édition originale.

Truffé d'une planche dépliant hors texte, portant l'arbre généalogique des Rougon-Macquart.

Envoi autographe signé de l'auteur : «à Ludovic Halévy son dévoué confrère Emile Zola». Bel exemplaire exempt de rousseurs relié à l'époque.

Auteur dramatique, Ludovic Halévy, (1834-1908) fut le librettiste des principaux opéras d'Offenbach, et celui de Carmen de Bizet. En 1878, il recevait tous les jeudis dans son appartement de la rue de Douai, avec sa cousine Germaine Bizet, future Mme Strauss, le Tout-Paris littéraire. Dans une lettre datée du 20 mai 1876, **Halévy confiait à l'auteur de *L'Assommoir*** : «**J'ai lu tous vos romans et ne me lasse pas de les relire**».

Provenance : Ludovic Halévy (ex-libris, envoi).



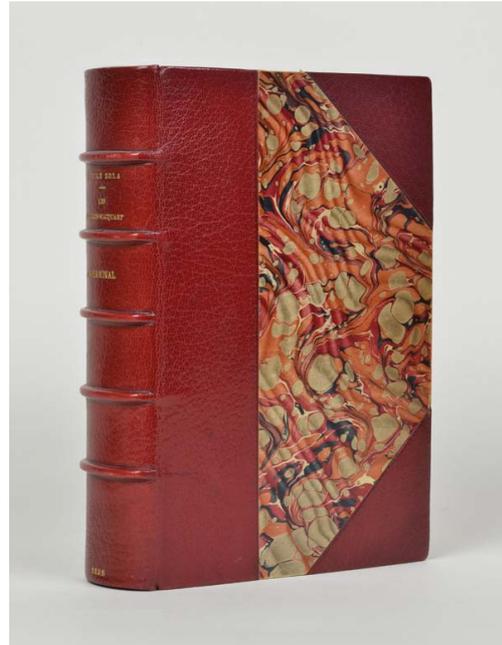
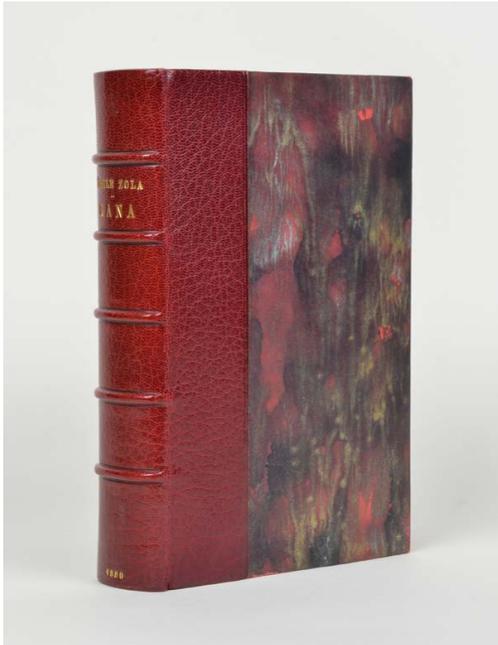
111. ZOLA (Émile). NANA.

Paris, G. Charpentier, 1880. In-12 (18,8 x 13 cm), demi maroquin rouge, dos à nerfs, titre et auteur, tête dorée, couvertures et dos conservés (Lagadec), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 524 pp..

Édition originale. **Un des 325 ex. sur Hollande** (seul grand papier avec 5 ex. nominatifs sur Chine).

Bel exemplaire bien établi en demi maroquin par Lagadec.

IXème volume de la série des Rougont-Macquart, traitant du thème de la prostitution féminine à travers le parcours d'une courtisane dont les charmes ont affolé les plus hauts dignitaires du Second Empire.



112. ZOLA (Émile). GERMINAL.

Paris, G. Charpentier, 1885. In-12 (18,8 x 12,5 cm), demi-marroquin cerise à coins à gros grains, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couv. et dos conservés (Affolter), 2 ff. n. ch. (faux-titre, titre), 591 pp..

Édition originale.

Un des 150 ex. sur Hollande (après 10 ex. sur Japon).

Très bel exemplaire, parfaitement établi par Affolter vers 1900.

113. ZWEIG (Stefan). ÉRASME, GRANDEUR ET DÉCADENCE D'UNE IDÉE.

Paris, Bernard Grasset, 1925. In-8 (20,5 x 12,8 cm), demi-marroquin noir à coins, dos à nerfs, filets dorés le long des nerfs, tête dorée, couverture et dos, étui (D. Grégoire), 239 pp., 4 ff. n. ch..

Édition originale française de cette biographie de l'auteur de *L'Éloge de la folie*.

Traduction française d'Alzir Hella.

Un des 10 exemplaires sur papier de Hollande (après 8 Japon impérial), celui-ci portant le n° 1.

Illustré de 4 reproductions hors texte. Très bel exemplaire soigneusement relié par Denis Grégoire.

La librairie achète aux meilleures conditions livres, manuscrits, photographies, gravures et documents littéraires à l'unité ou en lot.



**Nous vous accueillons à la librairie
du lundi au samedi sur rendez-vous.**

Conditions de vente :

Conditions de vente conformes aux usages de la librairie ancienne et moderne. Les prix indiqués sont nets en euros. Frais de port à la charge de l'acquéreur (envoi en recommandé). Pour Paris, les réservations par téléphone ne pourront excéder 48 heures.

Tous nos ouvrages sont garantis complets et en bon état, sauf indications contraires. Nous vous prions de nous excuser de ne pouvoir répondre aux demandes d'ouvrages déjà vendus.